





# SOMMAIRE.

Actes administratifs:	Pages
Nomination de M. H. Humbert comme Professeur de la Chaire de Phanéro-	
gamie	
- de M. le Dr R. Jeannel comme Professeur de la Chaire d'Entomologie	
- de M. A. Lacroix, comme Assesseur du Directeur	
- de M. A. Mouquet comme Sous-Directeur honoraire de Laboratoire	
Admission à la retraite de M. P. GAUBERT, Sons-Directeur de Laboratoire.	
Nomination de M. R. Arnault comme Commis titulaire	
- de M. Poulmaire comme Garçon de Laboratoire titulaire	
- de M. Michard comme Gardien de Galerie stagiaire	
de M. Laurent comme Gardien de Ménagerie stagiaire	
Admission à la retraite de MM. Paul (Em.), Garçon de Laboratoire et Geffroy, Gardien au Musée du Trocadéro	550
Nomination de MM. Théveneau et Dupoux commo Jardiniers permanents	
stagnaires	550
de MM. Morellon et Césaro comme Jardiniers auxiliaires permanent sta-	
giaires	550
Congés accordés à MM. G. Ranson, Assistant et O. Caille, Jardinier en chef	550
Bourses de Stage allouées à Muc Friant et Mme Nouvel	550
- de Doetorat allouées à M. Duché, M <sup>11e</sup> Caillère, M. Feldmann, M <sup>me</sup> Tro- Chain, M <sup>11e</sup> Pobéguin, M. Aubert de la Rüe	550
- de Voyage allouées à MM. Thomas et Reznik	550
rresentation d'ouvrages par MM. Ch. Gravier, A. Guillaumin et J. Berlioz.	
Dons d'ouvrages à la Bibliothèque.	551
Communications:	
A. LACROIX. Notice nécrologique sur le Colonel Azéma	552
Mile E. Basse. Exposé succinct des résultats essentiels de la mission E. Basse, 1930 (Sud-Quest de Medegereer)	002
4. KOULE, Répertoire succinet des Musées publics régioneur à collections	
R. Anthony. « Une queue multiple de Procyon » [Figs]	562
R. Anthony et Mue F. Coupin. Tableau résumé d'une Classification générique des Primates fossiles et actuels.  H. Navanna	556
VILLE De carteines norticularités denteines des Cuides IN-1	r#0
PLANT, line moistre décidente d'Eléphant anomalement décolombée	310
[Figs.]  J. Borner, for	576
Singes [Figs.]	570
E. Bourdelle Manymithes at Oissan de Calaries francis and fact	579
en 1931 à la Ménagerie du Muséum national d'histoire naturelle	586
P. MATHIAS. Sur le Loir [Glis glis (L.)] et le Lérot [Eliomys quercinus L.]	602
(Voir ta suite à la page 4 de la couverture).	

F. Angel. Note sur des exemplaires vivants de <i>Bufo superciliaris</i> Boulenger, de l'Afrique équatoriale	60
A. Hustache. Nouveaux Zygopini de la Guyane française	60
E. Fleutiaux. Les Anchastas de la région Malgache (Coléoptères Élatérides).	6
E. DE BREUNING. Cinq nouvelles formes de Carabini	6
L. Chopard. Mission Saharienne Angiéras-Draper, 1927-1928 : Dermaptères et Orthoptères	62
J. Risbec. Sur le comportement de <i>Phihorimaa operculella</i> Zell. en Nouvelle-Calédonie	6
Ch. Gravier et JL. Dantan. Sur la forme singulière des soies simples observées chez des Néréidiens sexués des côtes d'Annam [Fig.]	6
Ch. Gravier et JL. Dantan. Sur la détermination des formes sexuées des Néréidiens	65
M. André. Crustacés Décapodes provenant de l'Institut Océanographique de Nha-Trang (Annam)	63
F. Grandjean. Observations sur les Oubates (2° Série) [Figs.]	6
L. Berland. Sur quelques Araignées envoyées de la Nouvelle-Calédonie par M. Risbee [Figs.]	6
A. Billard. Hydroïdes de Mauritanie [Figs.]	6
F. GAGNEPAIN. Treize Orchidacées nouvelles d'Indo-Chine	6
M <sup>116</sup> A. Camus. Fagacées nouvelles de l'Asie orientale	6
H. Perrier de la Bathie. Un Alos nouveau de Madagasear	6
J. TROCHAIN. Sur l'anatomie du fruit de Commelina Forskalæi Vahl [Figs].	6
P. Dop et M <sup>me</sup> J. Trochain-Marquès. Les <i>Vaccinium</i> du groupe <i>Dunalianum</i> en Indo-Chine	6
J. Groves, Notes sur les Charophytes récoltées par le Prof. Aug. Chevalier en Afrique Occidentale	7
L. et J. Morellet. Contribution à l'étude de la faune des Sables moyens d'Auvers	70

#### TIRAGES A PART.

Les auteurs ont droit à 25 tirés à part de leurs travaux. Ils peuvent en outre s'en procurer à leurs frais un plus grand nombre, aux conditions suivantes :

	25 ex.	50 ex.	100 ex.
4 pages	18 fr.	20 fr.	22 fr.
8 pages	20 fr.	22 fr.	26 fr.
16 pages	22 fr.	26 fr.	34 fr.

Les demandes doivent toujours être faites avant le tirage du numéro correspondant.

# BULLETIN

ÐU

# MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE.

ANNÉE 1931. — Nº 8.

# 266° RÉUNION DES NATURALISTES DU MUSEUM.

24 DÉCEMBRE 1931.

PRÉSIDENCE DE M. L. MANGIN, DIRECTEUR DU MUSÉUM.

### ACTES ADMINISTRATIFS.

- M. LE PRÉSIDENT donne connaissance des faits suivants :
- $^{\rm M.\ V_{\rm AHLLANT}},$  Assistant, a été admis à faire valoir ses droits à retraite (Arrêté du 9 décembre 1931).
- M. Janer, Gardien de Ménagerie, a été admis à faire valoir ses droits à la retraite (Arrêté du 18 décembre 1931).

Un nouveau congé de six mois a été accordé à M. Potrier, Gardien au Musée d'Ethnographie (Arrêté du 11 décembre 1931).

M. LE PERFE a été nommé Gardien stagiaire au Musée d'Ethnographie, en remplacement de M. Pothier (Arrêté du 19 décembre 1931).

 $Bulletin\ du\ Muséum,\ 2°s.,\ 1.\ 111,\ 1931.$ 





L'Académie des Sciences a décerné :

A.M. P. LESNE, le Prix Pelit d'Ormoy;

A.M. R.-Ph. Dolleus, to Prix Saviguy;

A.M. L. DE NUSSAC, le Prix Binoux;

A.M. P. Vignon, im Prix Noury;

A.M. R. Decary, un Prix Noury.

Oul élé nommés Correspondants du Musému :

Sur la proposition de M. le Professeur R. Jeannel (Assemblée des Professeurs du 3 décembre 1931).

M. Albert Argod, de Crest (Drôme) : vient de donner au Muséum sa collection de Coléoptères comprenant, entre autres, une très riche série de Longicornes déterminés par le R. P. B.don et L. Fairmaire, les collections A. Godart et L. Villard, enfin les Pselaphidæ, Staphylinidæ, Balhysciinæ et Trechinæ de la collection P.-C. de Saulcy. La collection Argod apporte au Muséum des matériaux d'élude extrêmement riches et un très grand nombre de types.

Sur la proposition de MM, les Professeurs II, II CMBERT et A. CHE-VALLER (Assemblée des Professeurs du 3 décembre 1931) :

M. Adolpho Ducke. Chef de la Section Botanique au Jardin Botanique de Rio-de-Janeiro (Brésil) : explorateur de la région de l'Amazone, a publié des travaux estimés sur la flore de celle région, en particulier sur les Légumineuses. A envoyé au Muséum plus de 650 parts d'herbier qui ont été remises au service de Phanérogamie. A expédié, en outre, à diverses reprises à M. le Professeur A. Chevalier des échantillons de bois intéressants. Collabore à la Revue de Botanique Appliquée.

Sur la proposition de MM, les Professeurs R, ANTHONY <sup>et</sup>. P. Rivet (Assemblée des Professeurs du 3 décembre 1931) :

Don José Maria de Huarte y Jauregui, Archivero de Navarra, Pampelune (Espagne) : auteur d'importants travaux sur l'histoire el la préhistoire de la Navarre, a considérablement aidé M. le Professeur R. Anthony dans ses recherches en ce pays (1930-1931) et est susceptible de rendre au Muséum d'inappréciables services.

M. LE PRÉSIDENT EXPRIME les regrets provoqués au Musèum par la perte de M. Marc BRIDEL, Professeur de la Chaire de Physique végétale, décédé le 11 décembre 1931. A la cérémonie funèbre, le 14 décembre, il a prononcé le discours suivant :

#### DISCOURS

## PRONONCÉ AUX OBSÈQUES DE M. MARG BRIDEL,

PROFESSEUR AU MUSEUM,

PAR M. L. MANGIN,

DIRECTEUR DU MUSÉUM.

C'est avec une profonde émotion que je viens dire un dernier adien à Marc Bridet, brutalement entevé à l'affection de sa famille et de ses amis.

Nonmé Professeur de Physiologie végétale au Muséum en 1926, succédant à Maquenne, il avait rapidement conquis l'amitié de ses collègnes et par ses qualités de netteté et de précision, par sa compréhension rapide des affaires du Muséum, il était devenu au sein de l'Assemblée un des plus écoutés parmi nous, et récemment il avait été désigné comme candidat de 2º ligne à la direction du Muséum.

Descendant d'une lignée de pharmaciens, Bridel est né à Blois où son père exerçait; il avait fait ses études secondaires au collège de celle ville et au terme de ses études il était entré chez son père, accomplissant un stage qu'il avait apprécié en ces termes :

« Je ne regrette pas aujourd'Imi, disait-il dans sa leçon inaugu-« rale, d'avoir nettoyé bassines, flacons et mortiers, et d'avoir « exécuté des travaux manuels que dédaignent trop souvent les « stagiaires. »

Admirablement préparé par ce stage où son père fut son premier iniliateur à la pharmacie, Bridel fit de brillantes études à la Faculté de Pharmacie; il devint Interne en Pharmacie, plus tard, Pharmacien des Hôpitaux de Paris, poste qu'il appréciait beaucoup, car it lui avail permis d'avoir un taboratoire pour ses recherches personnelles.

En 1906, ayant terminé ses études pharmaceutiques, il entra au laboratoire de Bourquelot; celui-ci, séduit par ses qualités de chercheur servies par une profonde érudition, tui accorda sa confiance et l'initia à ses recherches; il décida ainsi de son orientation scientifique appliquée à l'étude des Glucides : sucres et glucosides qui jouent dans la plante un rôle de première importance.

Héritier scientifique de Bourquelot, très au courant des méthodes d'analyse qu'it avait créées, Bridel se mit à la tâche avec une ardeur nouvelle. It avait organisé au Muséum un plan de recherches dont les résultats n'ont pas tardé à démontrer l'importance : la découverte de plusieurs glucosides et de leurs dérivés est venue consacrer l'autorité scientifique dont jouissait notre collègue.

Un instant a suffi pour renverser tous ces projets et anéantir les espoirs que nous l'ondions sur lui.

Au nom du Muséum si durement frappé je m'incline respectueusement devant ses cendres. Adieu, mon cher Bridel, votre souvenir restera longtemps vivant parmi nous.

J'adresse à Madame Bridel et à ses chers enfants l'expression de notre sympathie la plus attristée.

#### DONS D'OUVRAGES.

- M. Ed. Lamy dépose plusieurs tirés à part de ses publications :
- 1º Révision des « Thraciidæ » et « Periplomatidæ » vivants du Muséum national d'histoire naturelle de Paris [Extrait du Journal de Conchyliologie, vol. LXXV, 1931];
  - 2º Note sur le genre « Pseudotiva » [Ibid.];
- 3º Note sur « Leucozonia cingulifera » Lamarck et « L. cingulata » Lamarck [Ibid.];
- 4º Les Acariens parasites des Mollusques [Notes complémentaires] (En collaboration avec M. Marc André) [Ibid.].
  - M. L. Semichon offre une note qu'il vient de publier :

Observations sur les larves d'Odynère (Hym.) [Extrait du Bullelin de la Société Entomologique de France, Année 1931].

#### COMMUNICATIONS.

LES MANUSCRITS ET LES VÉLINS DE SAVIGNY,

PAR M. PAUL PALLARY, CORRESPONDANT DU MUSÉUM.

Au cours de recherches effectuées par M. Canu et nous, dans le deuxième semestre de 1927, nous eûmes l'agréable surprise de retrouver, dans la bibliothéque municipale de Versailles, einq volumes de vélins et dix volumes de papiers provenant de Marie Jules César Lelorgne de Savigny, le naturaliste de l'expédition d'Égypte, qui, avec Étienne Geoffroy Saint-Hilaire, eut pour mission d'étudier la faune de ce pays.

Dans l'ouvrage que nous venons de publier dans les Mémoires de l'Institut d'Égypte (tome XVII), nous expliquons dans quelles conditions nous avons retrouvé les collections de l'infortuné naturaliste.

La présente note ne concerne que les documents manuscrits laissés par Savigny et que nous avons pu retrouver.

Nous faisons cette réserve, car il est bien certain que nous n'avons qu'une faible partie de ces documents. Les autres ont été égarés, ou plus vraisemblablement détruits, par le légataire de M<sup>He</sup> Letellier de Sainteville : le général Le Bœuf.

A la suite d'une convention intervenue entre le Maire de Versailles, le Délégué de la Société des sciences naturelles de Scine-et-Oise, M. Canu, le Directeur du Musénm et le Ministre de l'Instruction publique, ces précieux documents entrèrent au Muséum dans le courant de 1928 et furent déposés à la Bibliothèque.

Nous nous proposons d'énumérer, sommairement, les pièces qui constituent les deux séries de documents qui nous sont ainsi parvenus, savoir : 1º les manuscrits; 2º les vélins.

Ces documents avaient été offerts, en 1853-54, à la ville de Versailles, en nième temps que les collections, par M<sup>He</sup> Letellier de Sainteville, peu de temps après le décès de Savigny, survenu le 5 oetobre 1851.

Bulletin du Muséum,  $2^{\circ}$  s., t. III,  $\kappa^{\circ}$  8, 1931.

#### 1 LES MANUSCRITS

Les manuscrits de Savigny étaient répartis en dix liasses enfermées chacune dans un cartonnage, qui portait au dos un numéro.

Ces papiers avaient été classés au petit bonhem et les autems du Catalogue, MM. E. Delerot et A. Taphanel, s'étaient bornés a numéroter tous les feuillets sans s'inquiéter de tenr ordre.

Il en est résulté que des mannscrits sur nu même sujet favaient été dissociés et qu'une partie se trouvait, par exemple, dans le volume 2 et l'autre dans le volume 8.

Néanmoins, à Versailles d'abord, puis à Paris, nous avons fait un inventaire des documents dans l'ordre même où its se trouvaient.

Quoique l'inventaire ainsi fait n'offre plus qu'un souvenir rétrospectif, nons allons le résumer très brièvement :

(,	
Vot. 1 Extraits d'anteurs auciens concer- nant les animanx de l'Égypte, 4 cahiers comp-	
taut	216 feuiltels.
Vol. 2. – Voyage d'Égypte, Histoire, notes	
sur le climat, les Oiseaux, les Poissons, la syno-	
nymie, les migrations; explication des planches	
des Crustacés et des Mollusques	227 feuillets.
	227 Tennicus
Vot. 3 Manuscrits originaux des mémoires	
sur les Animaux sans vertèbres et dessins se	
rapportant à des Insectes. Notes sur des Sang-	
sues, Vers de terre, Oiseaux. Notes sur la bouche	
des Insectes	305 fenillets.
Vol. 4. — Extraits d'auteurs anciens concer-	
nant tes Oiseaux	199 feuiltets.
Vol. 5. — Notes sur les Oiseaux	339 Tenillets.
Vol. 6. — Faune égyptienne. Système des	
Oiseaux et notes intéressant les grands Oiseaux	
de proie	342 feuillets.
Vol. 7. — Mémoires sur la classification des	
Aleyons et notes sur les Araignées	172 feuillels.
Vol. 8. — Tableau systématique de la classe	17.5 1(11)
	327 feuillets.
des Annétides et notes sur ces Vers	251 Idilliens
Vol. 9. — Système des Annélides d'Égypte et	
de Syrie	474 femillets.
Vol. 10, · · · Tableau systématique des Ascidies	
et des Alcyons	192 femittels.
Total	2.793 Teuillets.

Comme on te voit, ce classement[était très défectuenx, sanf pour les trois derniers volumes.

C'est ainsi que les extraits d'anteurs anciens étaient répartis dans les volumes 1 et 1; que les documents concernant les Oiseaux se Trouvaient dans plusieurs volumes sans coordination aucune, de même que pour les Invertébrés.

Dans le volume 3 il y avait dans le dossier des Insecles des feuillels concernant les Ascidies et les Annélides, ainsi qu'une note sur le maf de gorge invétéré.

Dans le deuxième volume nous avons même refrouvé une note de blanchissage.

Dans le neuvième volume il y avait, dans un dossier concernant les Ascidies, des feuillets se rapportant aux Annélides et aux Oiseanx.

De plus, des notes n'ayant aucun rapport avec l'histoire naturelle étaient éparses dans les dix volumes.

Enfin à Versailles on avail même numérolé des femillets blancs. Aussi avons-nous proposé à M. Bullingaire de procèder à un nouveau regroupement de ces documents.

Nous avons dù d'abord éliminer fout ce qui était étranger à l'histoire naturelle et avons réservé le dixième volume dans ce but.

Nous avons assemblé dans les volumes 1 et 2 lons les extraits d'auteurs anciens et modernes concernant la faune de l'Égypte; dans les volumes 3, 1 et 5 lout ce qui se rapporte any Oiseaux, et dans les volumes 6 à 9 lout ce qui concerne les Invertébrés.

De plus nous avons unmérolé, à l'encre rouge, la nouvelle classification ainsi oblenne.

Nous devons faire remarquer que, malgré le soin apporté à ces recherches dans le but de reconstituer les manuscrits dans l'ordre original, it ne nous a pas tonjours été possible de retrouver l'intégralité des feuillets. Nous avons dû constater que les notices primitives sout même très rarement complétes.

Ces réserves faites, voici dans quel ordre se présentent mainteuant les mannscrits de Savigny :

#### Volume 1.

Extraits d'auteurs anciens concernant les animan	x dir	Egypte
TOTAL (HVOPS)	), 1	à 58
Extrails d'Élien concernant les Poissons	59	$\pm 108$
Repliles	109	á 124
Pour channe		à 216

Pour chaque espèce, Savigny a découpé le l'exte grec et l'a collé sur un feuillel.

Pour ce volume nons avons respecté l'ancienne pagination quoiqu'il eûl été plus rationnel de mettre ensemble les deux cahiers se rapportant aux Poissons et de les placer après les Reptiles.

#### VOLUME 2.

Extraits d'Élien concernant les Otseaux	рр. 37	à	92
— — — aquatiques			
et opinions des anciens sur les animaux	93	à	142
Extraits d'Élien concernant les Oiseaux de proie.		à	147
— Métanges	143	à	171
- Insectes non-venimeux		à	199
Notes sur les animanx connus des anciens (éléments			
d'un manuscrit de 36 pages qui n'a pasété publié).		à	235

#### VOLUME 3.

#### VOLUME 4.

Entièrement consacré aux Oiseaux.

Notes d'Ornithologie (systématique) sur papier de petit format-Listes de noms d'Oiseaux eités par les anciens.

Sur le cœcum surnuméraire ou cœcum supérieur des Oiseaux complet ?).

Catalogue des Oiseaux observés dans le ci-devant Piémont avec leurs noms français, laLin, italien et piémontais, par Fr. André Bonelli (dix pages).

Oiseaux d'Égypte (il manque quelques feuillels).

Système des Oiseaux de l'Égypte et de la Syrie (24 pages).

Première partie du mémoire publié dans la Lescription de l'Égypte, Histoire naturelle, 1<sup>re</sup> partie, pages 65 à 113, avec le bon à imprimer de Berthollet.

#### VOLUME 5.

Également consacré aux Oiseaux d'Égypte... 226 feuillets. Passeres (1 à 57). Accipitres (58 à 87). Piew (88 à 110). Grallæ (111 à 173). Gallinæ (174 à 180). Anseres (181 à 226).

#### VOLUME 6.

Ce dossier ne contient que des notes se rapportant aux Articulés et aux Mollusques.

Nomencialure générale : noles sans suite sur la noms de genres, d'espèces; organisation des In-	classification;
sectes	40 for 111040
Countrate Naturalism on the Land 141 1 1 1 1	to teninets,
Crustacés. Notes diverses dont une lettre de du l	3018 Aymé sur
l'Ocypode fluvialile et une notice de Chabrier sur	PApus pisci-
formis	41 å 86
Mamiscrit original, en manyais étal, du Mémoire	
sur les animanx sans verlébres, 1re partie, 1er fas-	
cicule : théorie des organes de la bouche des Crus	
tacés et des Insectes, Paris, 1815	87 à 126
NB. — Il existait une deuxième copie de ce	
même mémoire, mais en si manvais étal, par suite	
de la moisissure, qu'il a dû être détruil.	
Suite du précèdent	155 : 170
Donnerst 3 1 ( 9)	127 à 146
Rapport de Latreille sur ces mémoires	147 à 155
(Publić dans les C. R. de l'Académie, du 3 juit-	
let 1815.)	
Notes diverses sur les Articulés :	
1. — Figures se rapportant à des Invertébrés	
inférieurs.	
2. — Épreuves de figures sur cuivre d'Hymé-	
noptères, Hémiptères, Névroptères, Orthoptères,	
Arachnides, Colcoptères et Crustaces.	
Ces épreuves sont les minutes des planches de	
la Description de l'Égypte.	
Toutefois les figures de Coléoptères n'ont pas	
été publiées.	
3 A (12)	
3. — Araignées (13 pages).	
4. — Notes sur quelques espèces d'Araignées	292 à 307
Volume 7.	•
Mollusques nus	22 leuillets.
Notes relations and a Matterson	
Notes relatives aux planches de Mollusques	23 à 25
Minute du rapport sur l'ouvrage de Férussac :	
lableaux systématiques des Animaux Mollusques,	
Puller of Savigny (deux copies)	26 à 41
" " " UNCTIL du prémeire : Les Appolities Nével	
dées, publié dans la Description de l'Égyple,	
Histoire and Branch and Description de l'Egypte,	
Histoire naturelle, I, pp. 15 à 115. Toutefois les	
The state of the s	42 à 165
Timendes. Notes sur le Système des Annéhdes.	
* ************************************	
- <sup>199</sup> Whertenramont music na Pont nag été. Il v a	
Culre autres me and the state of the pas are in	
entre autres une notice inédite sur le Polynoë im-	

patiens qui devail être communiquée à l'Académie  Mémoires pour servir à la classification des Annélides on Vers à sang rouge. Premier mémoire : Recherches sur l'organisation extérieure des Annélides	166 å 132 211 å 261
Tableau systématique des Annélides mentionnées dans les mémoires précités, etc.  NR. La Table des ordres figure seule dans	
La Description II. N., I, pp. 5 et 6,	265 å 288 289 å 297
Observations sur le Lombric terrestre avec descriptions d'espèces du parc de Gally, Notes sur les Annélides, Ces notes se trouvaient	298 à 371
dans le dossier des Ascidies, tome 9 (ancien).  Elles semblent être la première copie du ; Système des Annélides, mais les numéros des genres ne correspondent pas an texte imprimé de la	
Descr. de l'Égyple, II. N., I, p. 29 el suiv	372 à 118
Volume 8.	
Enlièrement consacré aux Annélides. Système des Annélides, 1 <sup>re</sup> et 2 <sup>e</sup> parties. Copie à ptique à celle publiée dans la Descr. de l'Égypte 1 à 39. Ce manuscrit avait élé préparé pour la publication le mémoire sur les Alcyons) en un volume séparé. L'ouvrage devait être mis en vente à Paris, ch	l. N., I. pp. I (de même que
Truettel et Würlz Mais il ne semble pas cutil ail al	
Truettel et Würlz, Mais il ne semble pas qu'il ail él cette forme.  Ce manuscrit a élé présenté à l'Académie des scien let 1847. Il est complet et compte	lé publié sous
cette forme.  Ce manuscrit a élé présenlé à l'Académie des scien let 1817. Il est complet et compte  Manuscrit primitif du Système des Annélides, principalement de celles des côles de l'Égypte et de la Syrie, etc., publié dans la Descr. de l'Égypte.  H. N., 1, 2° parlie, pp. 1 à 61	té publié sous aces le 14 juil-
cette forme.  Ce manuscrit a élé présenlé à l'Académie des scientet 1817. Il est complet et compte  Manuscrit primitif du Système des Annélides, principalement de celles des côles de l'Égypte et de la Syrie, etc., publié dans la Descr. de l'Égypte. II. N., 1, 2° parlie, pp. 1 à 61	té publié sous nces le 14 juil- 117 feuillets
cette forme.  Ce manuscrit a élé présenlé à l'Académie des scientet 1847. Il est complet et compte  Manuscrit primilif du Système des Annélides, principalement de celles des côles de l'Égypte et de la Syrie, etc., publié dans la Descr. de l'Égypte.  H. N., 1, 2° parlie, pp. 1 à 61	té publié sous nces le 14 juil- 117 feuillets 118 à 234

## VOLUME 9.

Consacré en enfier aux Ascidies. Observations sur l' <i>Aleyonium ficus</i> et sur quelq	nes anti	1.0.5	
pèces d'Alcyons gélalineux à lenlacules simples.	10.17 41.111.1	- 11	, ,,,,,
Manuscril à peu près identique aux deux mémoire	e muldiá		loon.
la Descr. de l'Égyple, H. N., 1, pp. 9 à 18, pour le pre	s juinte unior oo	a i	rains Salam
el 19 à 35 pour le deuxième.	uner mi	- 111	IOTEG
Ce dernier est daté du 15 avril 1815,			
Toulefois it y a une page et demic de la fin			
de ce deuxième mémoire qui n'a pas été publiée.			1115
Observations and los Dalamas day At		įi.	
Observations sur les Polypes des Aleyons	10	11	63
Troisième et quatrième mémoires sur les Asci-			=
dies simples et conclusions	6.1	H	137
Tableau syst, des Ascidies taut simples que			
Composées, etc.			
Manuscril original du mémoire paru dans la			
Descr. de l'Égypte. H. N., 1, 2º partie, page I et			
snivantes, et également le : Tableau syst. des Asci-			
dies des Mémoires sur les animaux sans ver-			
lèbres, 1816, pp. 133 à 239	138	à	558
Il manque le feuillet numéroté, 49, en noir.			
Mémoires sur les animaux sans verlèbres. Obser-			
Valions sur les Aleyons gélatineux à six tentacules			
simples.			
Manuscrit original (avec le bon à imprimer de			
Berthollet) publié dans la Descr. de l'Égypte.			
- <sup>14, N</sup> ., I, 2 <sup>e</sup> partic, pp. 9 à 58	229	á	332
<sup>rapport</sup> de Lamarck et Cuvier sur ce mémoire -			
<sup>40</sup> G. Acad., 8 mai 1815, np. 1 à 11; reproduit			
- <sup>γα</sup> suite du deuxième mémoire sur les Ascidies			
<sup></sup>	333	ie	339
"" OURCHOU BU Memoire sur les animans cans			
repres	310	à	314
Specific des Ascidies, elc.			
10 Inalluscrit parent bian Alea Carioinal da :			
*** Syst. (les Ascidies fant simples que com-			
"" PRIBLIC ON ISIG dans los Mannapos sur los			
The Salls vert on 137 of suivantes oingi			
1809, Pp. 1 el suiv	345	à	365
	. 7 117	1 %	

VOLUME 10.

Varia.

Voyage d'Égypte, Histoire nalurelle.

Journal de route durant le séjour dans la basse Égypte (du 16 fructidor au 18 vendémiaire, an VII).

Ce journal sera publié par nous dans te deuxième volume que nons consaerons à l'œuvre de Savigny dans les Mémoires de l'Institul d'Égypte.

Plus un feuillet concernant la tlaute-Égyple (Philæ). Notes ornithologiques et ichtyotogiques...

1 à 26

Il est question dans ce manuscrit d'un journal de route, plus étendu, que Savigny a dû tenir au jour te jour depuis son départ de Paris, mais qui manquait dans ces documents.

La nouvelle pagination (rouge) nous donne 3.057 feuillets, non compris les notes diverses ci-dessus, chiffre supérieur à celui de la pagination (noire) de Versailles, qui est de 2.793 feuillets.

Cette différence provient de ce que les bibliothécaires de Versailles, s'ils ont paginé des feuillets blancs (chose que nous n'avons pas faite), ont commis des erreurs de numérotage d'abord et n'ont pas fait entrer en ligne de compte des fragments de papier sur lesquels figuraient cependant des notes se rapportant aux dits manuscrits.

Qu'on ne voie pas là la moindre crilique à l'adresse de ces bibliothéeaires qui, certainement, ont fait de leur mieux. Mais qu'on réfléchisse que ees bibliographes ont reçu ces liasses en désordre, et qu'ils n'entendaient pas grand'chose aux sujets qu'elles coneernaient.

Leur préoecupation a été naturellement de sauvegarder le dépôt qui leur était confié, et, comme il était nécessaire d'avoir des chiffres à enregistrer sur leur catalogue d'entrées, ils se sont empressés de numéroter ces dossiers, pensant qu'ils étaient déjà en ordre.

La révision que nous venons de l'aire sera ulile, nons l'espérons, aux naturalistes qui vondront consulter ces manuscrits. Nous avons conscience de leur avoir épargné bien des recherches sans être arrivé toutefois à la perfection.

D'autre part, l'étude de ces dossiers nous prouve que Savigny a recopié ses textes plusienrs fois et qu'il a dû encore faire des modifications sur les épreuves, ce qui explique que les manuscrits ne soul pas loujours exactement conformes aux mémoires imprimés.

Passons maintenant aux vélius.

#### II. LES VÉLINS

En compufsant le catalogue de la bibliothèque de Versailles, nous ne fâmes pas peu surpris de trouver une fiche qui mentionnait :

Saviguy. Affas d'histoire naturelle, 5 volumes.

Versailles, L. 15-19. Fonds C, Nº 21.008.

Document à suffisamment sur la bibliographie relative au naturaliste provincis, nous fûmes étonné de l'existence d'un ouvrage que nous ne commaissions point : un ouvrage en cinq volumes dont il n'est fait mention nulle part.

Comme on le pense bien, nous ne fûmes pas long à demander communication dudit atlas el notre surprise se changea en une intense satisfaction en constatant que les feuillets de ces cinq volumes n'étaient autres que les vélins originaux des planches d'histoire naturelle de la Description de l'Égypte.

Ces volumes mesurent 68,8 cent. de haufeur sur 49,5 de largeur, mais les vélins n'ont que 41 centimètres de haut sur 27 de large.

La page de l'îlre a élé lilhographiée à Versailles même, chez Brunox, place Hoche, 15, et est ainsi libellée :

Allas d'histoire naturelle dessiné et peint par Turpin, Huil. Huët fils et P. Riuguet, sous la direction et pour servir aux mémoires de J.-C. Savigny, membre de l'Académie des sciences et de l'ancien Institut d'Égypte.

Ce titre est commun aux cinq volumes.

#### VOLUME L

Les deux premières planches représentent des squelettes de Faucons dessinés par Huët fils, en 1810.

Momies d'Ibis, de Chiens et de Chats, 12 planches, dont 5 dessinées par P. Ringuet, 4 par Ilnét fils (1808, 1809 et 1810) et 2 par Barraband.

9 autres planches représentent des crânes de Carnassiers, dont exécutées par Turpin et 6 par Hult fils, culre 1806 et 1813.

A leur suite viennent deux autres sur lesquelles sont figurés des lules, Isopode et un Cryptogame.

12 planches de Replifes, dont 6 par Hu(1 entre 1813-1815, et

6 sans nom. Et enfin 11 planches, non signées, se rapportant aux Zoophites (sic).

An total, 51 planches pour le premier volume.

#### VOLUME 2.

Les deux premières planches, sans nom d'anteur, représentent des Foraminifères, figurés très grossis.

Les 50 planches suivantes sont consacrées aux Coquilles : dont 18 pour les Gastropodes marins et 32 pour les Pélécypodes d'eau douce et de mer.

Les noms des dessinateurs ne tigurent pas sur toutes les planches. Nous n'avons relevé que trois noms : Turpin (46 pl.), Bessa (6) el-Huét fils (3).

Les Gastéropodes (y compris les Nudibranches) comptent 5 planches.

Les	Chitons el Patelles	•)
Les	Céphalopodes	3
	Circliopodes	3

Les figures de ces planches ne sont pas dans le même ordre que dans celles, en noir, de l'Atlas de la Descr. de l'Égypte. D'une façou générale, les planches de cet atlas ne concordent pas avec celles publiées, ni comme ordre, ni comme disposition des figures.

Sur le vélin 3, peint par Turpin, il y a les indications de la grandeur naturelle des Siphonaires et Fissurelles qui n'ont pas été reproduites dans la planche en noir.

Le vélin 3 qui compte en toul 25 figures a été ajouté au vélin 4 pour composer la Planche I, en noir, des Coquilles, qui comprend 63 figures.

La coloration des Coquilles est, en général, bien plus vive que celle des originaux : elles ont été peintes non pas avec leurs couleurs actuelles, mais avec celles qu'elles devaient avoir au sortir de l'eau.

Les dessinateurs n'ont tenn aucun comple des perforations accidentelles des Coquilles, ni des corps étrangers qui y adhèrent. Quand l'échantillon n'était pas entier, la figure a été achevée par symétrie on par comparaison avec une autre de la même espèce.

Les cinq planches de Nudibranches sont merveilleuses de coloris : on croirail voir les animanx en vie, in situ. De felles figures n'ont pu être peintes que sur place on avec l'aide de croquis bien avancés.

Les planches concernant les Céphalopodes se répartissent ainsi : Une planche pour le Poulpe qui est d'une coloration violet sombre, avec le détail des ventouses;

Une planche pour le Poulpe horrible et la Seiche et une autre, pour les détails anatomiques de la Seiche.

#### Volume 3.

Le troisième volume est consacré aux Ascidies et aux Échinodermes et compte 18 planches.

Les Ascidies en occupent 26 dont 3 dessinées par Huët en 1815;

2 par Turpin et les autres sans nom d'auleur.

Les Échinodermes comprendent 22 planches dont 9 sont consacrées aux Astéries ; elles ont été dessinées par Huilt fils en 1809, 1810 et 1844; 6 aux Oursins par le même et aux mêmes époques; une aux Crinoïdes (Hu t fils, 1809) et six aux Holothuries dont deux ont Turpin pour auteur.

#### VOLUME L

Le volume 4 est entièrement consacré aux Crustacés, sensu lalo

(Isopodes, Amphipodes, Pycnogonides, etc.).

33 planches out été dessinées par Huët père et fils en 1811 et 1812, t'une autre, non signée, porte la date de 1815, Les autres n'out pas de signature.

#### VOLUME 5.

Le cinquième volume comprend 56 planches dont 35 sont consacrées aux Polypes, Bryozoaires et Gorgones.

9 ont été peinles par Turpin et 2 par F.-B. Meunier.

5 planches non signées représentent des Algues et 16 autres, sans signature, se rapportent à des Annélides.

Tels sont les documents manuscrits laissés par Savigny et qui figurent maintenant à la Bibliothèque du Muséum.

La trouvaille des vélins compense, dans une certaige mesure, la

Perte des collections entomologiques.

Mais, de même que pour les mamiscrits, le recueil des figures n'est pas complet. Il manque, en effet, les dix planches que Savigny avail consacrées aux Hyménoptères et que nous avons vainement recherchées à l'Imprimeric et aux Archives nationales. Mais nous conservous l'espoir qu'elles n'out pas été détruites et qu'on les retrouvers un jour ou l'antre.

Plus lard, nous publierons également un inventaire de la collection de Mollusques que nons avons reconstituée et qui se trouve

maintenant au Laboraloire de Malacologie du Muséum.

En terminant cette notice, qu'il me soit permis d'exprimer mes remerciements au Directeur du Muséum, au Professeur Joubin et à M. Bullingaire, dont les précieux concours nous ont permis de mener ce travail à bonne flu.

ÉTUDES ANATOMIQUES SUR LE SYSTÈME NERVEUX SYMPATHIQUE DE L'ÉLÉPHANT DES INDES,

PAR M. J. BOTAR D. M., De l'Université de Szeged (Hongrie).

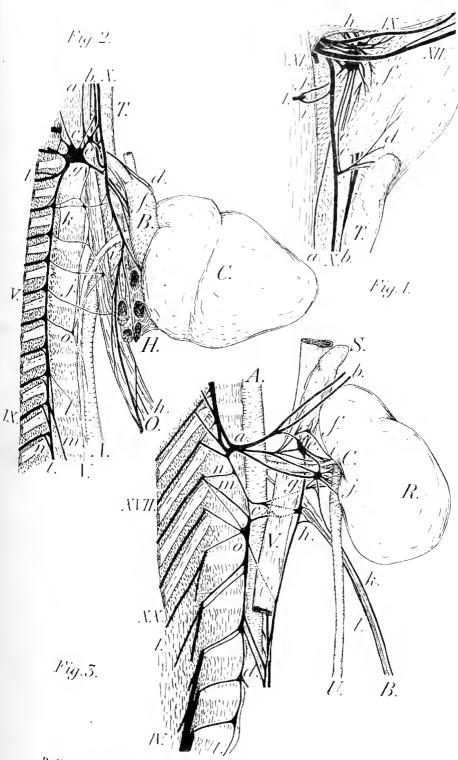
Il n'y a pas de travail dans la littérature concernant l'anatomic du système sympathique de l'Éléphant. Mes recherches ont été

Fig. 4. — Partie céphalo-cervicale. Côté droit. 1., premier nert cervical, IX., nerf glossopharyngé, X., nerf pneumogastrique, XI., le rameau externe du nerf spinal, XII., nerf hypoglosse. T., corps thyroïde. a., sympathique cervical. b., nerf récurrent. c., filet nerveux allant du ganglion cervical supérieur au nerf laryngé supérieur. d., nerf laryngé supérieur. c., branches longeant l'artère carotide jusqu'à l'are aortique. f., branches pharyngiennes d'origine sympathique et glossopharyngé. g., ganglion cervical supérieur. h., faisceau sympathique allant vers la cavité cranienne le long de l'artère carotide interne. i., anastomose entre le ler pneumogastrique et le premier nerf cervical. j., anastomose entre le ganglion cervical supérieur et le premier nerf cervical.

Fig. 2. — Partie cervico-thoracique. Côté droit. I., V., IX., premier, cinquième et neuvième nerfs intercostaux. X., nerf pneumogastrique. A., aorte thoracique. B., arc aortique. C., cœur. H., hile du poumon. O., œsopbage. T., trachée. V., Vcine azygos. a., sympathique cervical, b., nerf récurrent. c., filet nerveux allant du ganglion stellaire au nerf récurrent. d., branches cardiaques d'origine sympathique cheminant devant l'arc aortique. e., ganglion cervical inférieur. f., branches cardiaques d'origines sympathique et pneumogastrique cheminant derrière l'arc aortique. g., ganglion stellaire. h., les branches œsophagiennes du nerf pneumogastrique. i., filets nerveux trachéens. j., tronc collatéral thoracique. k., racines du tronc collatéral. l., filet nerveux indépendant du tronc collatéral. m., les rameaux splanchniques qui sa séparent déjà au niveau des VIIIc et IXc segments du tronc sympathique. n., rameau communicant oblique. o., ganglions du tronc collatéral. t., trone sympathique.

Fig. 3. — Partie abdominale. Côté droit. Le roin, la glande surrénale, la voine cave inférieure et les vaisseaux spermatiques ont été attirés en avant (vue postérieure). XII., XX., douzième et vingtième nerfs intercostaux. l., IV., premier et quatrième nerfs lombaires. A., aorte abdominale. B., vaisseaux spermatiques. C., artère rénal. D., roin. S., glande surrénale. U., uretère. V., voine cave inférieure. a., trone du nerf grand splanchnique. b., branches du nerf grand splanchniques allant au plexus mésentérique supérieur. c., branches viscérales allant aux ganglions du rein et du testicule (ou de l'ovaire). d., branches viscérales allant aux ganglions du rein et du testicule (ou de l'ovaire). d., branches viscérales allant aux plexus mésentérique inférieur. e., grand ganglion réno-surrénal. f., petits ganglions réno-surrénaux. g., ganglion réno-spermatique. h., ganglion spermatique. i., les branches rénales des ganglions réno-surrénaux. j., les branches rénales du ganglion réno-spermatique. k., les branches spermatiques (ovariennes) situées le long de la veine, du ganglion réno-spermatique. l., les branches spermatiques (ovariennes) situées le long de l'artère, du ganglion spermatique. m., rameaux communicants obliques. n., rameaux communicants transversaux. o., ganglions thoraciques inférieurs et lombaires supérieurs réunis. t., trone sympathique.

Bulletin du Muséum, 2e s., t. III, nº 8, 1931.



 $Bullelin\ du\ Musénm,\ 2^{\circ}\ s.,\ t.\ 111,\ 1931.$ 

faites sur l'Étéphant mort le mois dernier à la Ménagerie du Muséum (*Elephas indicus* L. Nº 1931-697), ainsi que sur un animal plus jenne mort depais plus longlemps (*Elephas indicus* L. Nº 1904-273). L'ai trouvé plusieurs particularités morphologiques que je n'aé jamais vues sur d'antres animaux et que je résume ci-dessous:

Les gangtions séparés et de forme triangulaire du tronc sympatique se présentent dans les segments thoraciques 11 à XVIII ainsi que dans les 111° et 1V° segments lombaires; le premier ganglion thoracique était associé au ganglion stellaire, les deux derniers gangtions thoraciques et les deux premiers ganglions lombaires rémuis dans une masse ganglionnaire aflongée et de forme irrégulière. Les rameaux communicants transversaux partent de la pointe extérieure des ganglions triangulaires. Les rameaux communicants obliques existent dans les segments VII à XIX, ceux qui partent du XI° jusqu'au XVII° nerfs intercostaux n'atteignent pas le tronc an niveau du segment suivant, mais bien plus bas.

Parlie céphalo-cervicale (fig. 1). Le ganglion cervical supérieur ne prend pas la forme d'un ganglion compact et homogène mais bien celle d'un réseau aplatie; aux endroits où les filets du rése m s'entrecroiseut se trouvent les masses ganglionnaires de faille variable. Le réseau a des rapports intimes avec les rameaux pharyngés du nerf glossopharyngé et avec le ganglion du nerf pneumogastrique. De la partie inférieure du réseau ganglionnaire prennent naissance non seulement le trone et quelques rameaux carotidiens, mais encore un faisceau nerveux plus fort qui se fond dans la partie initiale du nerf laryngé supérieur, nerf qui, lui, naît dans la profondeur du pneumogastrique.

Parlie cervico-lhoracique (lig. 2). Le ganglion cervical moyen est absent. Le sympathique cervical se continue en partie dans le ganglion sleltaire, en partie dans le ganglion cervical inférieur, ces deux ganglions donnant de minces branches œsophagien es el des branches cardiaques plus fortes. Un mince filet nerveux part du ganglion stellaire pour aller au nerf récurrent. Les filets pour la trachée, les bronches et la partie inférieure de l'œsophage parleid du nerf pneumogastrique. Il existe un tronc collatéral thoracique bien développé reliant à plusieurs endroits le tronc sympathique au pneumogastrique; il confient trois ganglions; ses racines viennent du 11º jusqu'au V1º ganglions thoraciques. Les branches cardiaques du nerf pneumogastrique font de multiples anastomoses avec les branches cardiaques sympathiques.

Parlie abdominale (fig. 3 et 4). Le fronc nerveux du grand splanclinique se sépare au niveau du XVII° segment Thoracique du fronc sympathique, mais l'on voit quatre ou cinq branches se détacher de lui déjà entre les VII° et XV° vertèbres. Les branches supéricures contribuent surtout à la formation du plexus codiaque, les branches inférieures à celle du plexus mésentérique supérieur. Les ganglions codiaque et mésentérique supérieur se trouvent non

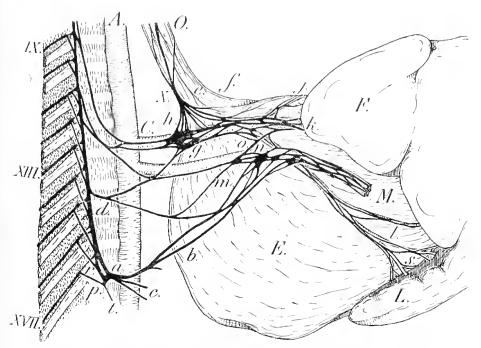


Fig. 4. — Parti abdominale. Côté droit. X., nerf pneumogastrique. IX., XIII., XVII., neuvième, traizième et dix-septième nerfs intereostaux. A., aorte abdominale. C., artère cœliaque. E., estomae. F., foic. L., rate. M., artère mésentérique supérieure. O., œsophage. a., trone du nerf grand splanehnique. b., rameaux allant du nerf grand splanehnique au plexus mésentérique supérieur. e., branches allant du nerf grand splanehnique aux ganglions rénaux et surrénaux. d., rameaux splanehniques se séparant du trone déjà entre les VIIIe et XV segments. e., branches eardiaques du n. pneumogastrique. g., ganglion eœliaque. h., branches terminales du n. pneumogastrique se fondant dans le ganglion eœliaque. i., branches terminales du même nerf s'associant au plexus eœliaque. j., plexus sympathique de la petite courbure de l'estomae. k., plexus hépatique. l., plexus splénique. m., plexus mésentérique supérieur. n., ganglions mésentérique supérieurs. o., anastomose entre le plexus eœliaque et le plexus inésentérique supérieur. p., rameau communicant oblique. r., rameau communicant transversal. s., plexus sympathique de la grande courbure de l'estomac se détachant du plexus splénique. t., trone sympathique.

pas à l'origine des vaisseaux e ître les fenilles du péritoine, mais beaucoup plus en avant dans la cavité péritonéale. Ils se composent de plusieurs masses ganglionnaires de dimension variable reliées entre elles par des ponts fibrillo-ganglionnaires. Il n'existe pas de rapport entre les plexus coliaque et mésentérique. Le nerf pneumogastrique situé en arrière se fond dans le ganglion cœliaque

et dans les l'aisceaux qui prennent naissance de ce ganglion; il donne quelques filets cardiaques indépendants.

Quelques branches partent du tronc du grand splanchnique pour aller aux ganglions du rein et de la glande surrénale. Les branches viscérales se détachant an niveau des dernières verlèbres thoraciques se terminent par contre dans les ganglions du rein et des testicules (on des ovaires). Ces ganglions forment trois groupes. Les supérieurs envoient des branches an rein et à la surrénale, les moyens au rein et au testicule (on à l'ovaire), les inférieurs au testicule (on à l'ovaire) sentement.

Les branches viscérales naissant au niveau des vertèbres lombaires supérieures s'unissent au tronc viscérat silué le long de l'aorte abdominale pour l'ormer le plexus hypogastrique qui innerve les viscères pelviens.

La dissection de la parlie sacro-coccygienne du tronc sympathique, des plexus sympathiques des viscères pelviens et du nerl' pelvien élait impossible, le bassin ayant déjà été utilisé pour d'autres recherches.

(Recherches faites an Laboratoire d'Anatomie comparée du Muséum national d'Histoire nalurelle, Paris.) Recherches anatomiques sur les rameaux communicants et les rameaux viscérain et sur leurs rapports réciproques chez les Vertébrés (Note préliminaire).

> PAR M. J. BOTAR D. M., De l'Université de Szeged (Hongrie),

Dans des recherches en cours de publication faites sur les manmifères domestiques à l'Institut d'Analomie de Szeged, ayant pour objet l'anatomie du tronc sympathique lombo-pelvien et coccygien. L'ai démontré que les rameaux communicants peuvent être classés en deux groupes bien distincts que j'ai désignés d'après leur trajet sous les noms de « rameau communicant transversat » et « rameau communicant oblique ».

Les rameaux communicants transversaux sont représentés dans chaque segment; ils naissent du ganglion du tronc et accompagnés de l'artère et de la veine correspondantes cheminent dans la concavité de la vertèbre, sous le muscle psoas — ayant un trajet transversal — pour se rendre au nerf spinal du segment correspondant; ils se fondent dans ce dernier, le rencontrant suivant un angle droit. Ils sont généralement uniques, leur structure macroscopique est homogène, leur forme plus ou moins arrondie, leur substance grise-rosâtre.

Les rameaux communicants obliques n'existent que dans les segments lombaires supérieurs; la limite inférieure de leur apparition se trouve entre les 111° et V° segments. Ils naissent du nerf spinal en formant avec lui un angle aigu périphériquement, descendant ensuite obliquement entre tes fibres du muscle psoas pour atteindre le tronc an niveau du ganglion du segment suivant, au bord externe de celui-ci. Ils sont toujours plus longs que les rameaux transversanx correspondants. Leur disposition entre les fibres du muscle explique teur forme aplatie, leur couleur est blanche, leur structure macroscopique est fibrillaire.

L'examen histologique des denx variétés de rameaux sur les mêmes animaux a montré que le rameau transversal est amyélinique dans — au moins — 9 dixièmes de sa substance, alors que le rameau oblique est myélinique dans des proportions à peu près

Bullelin du Muséum, 2º s., t. III, nº 8, 1931.

semblables. Dans quelques cas extrêmes te premier rameau ne contenait que quetques fibres myétiniques, le second seulement de rares tibres amyétiniques. La présence presque exclusive de fibres amyétiniques dans le rameau transversal et de fibres myétiniques dans le rameau oblique nous moutre que les couleurs grise et blanche de ces rameaux répondent à des conditions d'ordre morphologique et que les deux sortes de rameaux correspondent aux formations décrites par Gaskell et Langley — d'après des études histo-biologiques — sons te nom de ramus communicans griseus et albus.

Dans les recherches que j'ai cultreprises au Laboraloire d'Aualomie comparée du Muséum national d'Histoire naturelle à Paris et qui avaient pour but une commaissance plus approfondie de l'analomie comparée du système nerveux sympaltique, je me suis d'abord posé les questions suivantes : l'apparition distincte des rameaux obliques existe-t-elle chez tous les mammifères? c'ans quelle classe de vertébrés celte séparation existe-t-elle? des rameaux n'ont-ils pas des rapports avec d'autres formations du lrone (ganglion, rameau viscéral)? etc.

Il m'a sembté utile de donner dés maintenant un résumé succinct

de ces recherches.

Mammifères. — Le tronc sympathique dans la région thoracique chemine le long des têles costales ou immédiatement devant elles. C'est au niveau des segments lombaires supérieurs an-dessous de ta naissance du nert grand splanchnique qu'il est le plus minee. il est un peu plus fort dans les parlies thoracique superieure el tombaire inférieure; il atteint son maximum dans la région thoracique inférieure où ses dimensions augmentent au fur el à mesure que le tronc descend, jusqu'à la naissance du grand splanchnique. Dans la région lombaire le fronc sympattique se trouve beaucoup plus loin des nerfs spinaux que dans la région thoracique. Cet éloignement semble avoir pour cause non sculement la présence du muscle psoas (p) mais aussi celle du nerf grand splanchnique (a)-Ce nerf — sanf chez l'tlomme et les Authropoïdes — ne forme pas un Irone nerveux indépendant du trone sympattique, mais cheunine au contraire dans la substance de celui-ci jusqu'au dernier segment Illoracique ou an premier segment lombaire pour le quitter à ce nivean (lig. 2 à 6); plus exactement ce n'est pas le nerf splanchnique qui s'associe au tronc mais c'est le tronc aminci qui snit le nerf grand splanchnique dans son trajet dirigé de plus en plus en avant. L'influence dominante du grand sptanchnique est encore montrée par les faits suivants : 1º le tronc quille son emplacement caractéristique pour la région thoracique bien au-dessus du muscle psoas pour se porter en avant, alors que chez l'Itomme el les AnIhro-

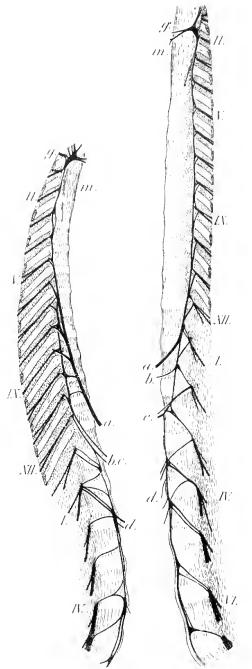


Fig. 1.— Chimpanzé, Troglodyles niger E. Geoff, Nº 1931-398).
 Fig. 2.— Hamadryas (Hamadryas hamadryas L. Nº 1931-391).

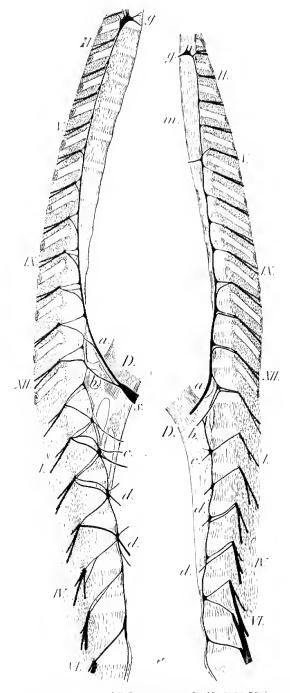


Fig. 3. - Paca (Cwlogenys paca L. Nº 1931-530).
 Fig. 4. - Céphalophe (Cephalophus melanorrheus Gray, Nº 1931-676).

poïdes de splanchuique formant un tronc nerveux séparé ne pouvant pas exercer d'influence sur le tronc sympathique), il descend le long des têtes costales jusqu'au muscle psoas (dernière côte (fig. 1); 2º l'arc formé par la descente du nerf splanchnique ne varie pas ators que la séparation du tronc et du nerf splanehnique a lien à des endroits variables. Chez le Paca (fig. 3) cette séparation s'effectue dans le segment immédialement au-dessus de l'avantdernier segment thoracique; chez le Polamochère (fig. 6) dans un segment plus hauf, chez le Céphalophe (fig. 1) plus bas, dans le dernier segment Thoracique, chez l'Hamadryas (fig. 2) seulement dans le premier segment tombaire. Parficulièrement intéressantes sont les conditions anatomiques que j'ai frouvées chez un Megacheiroplère (fig. 5) : là le tronc sympathique descend formant un sent trone avec te nerf grand splanchnique jusqu'an ganglion cœliaque Pour ne devenir indépendant qu'à ce niveau. Chez le Maki mococo il se sépare du tronc commun encore plus bas et ne quitte le sympa-Unique viscéral qu'an niveau de la pointe inférieure du gangtion rénal.

Le tronc thoracique se compose donc en réalité de deux parties : du tronc nevveux formé par le nerf splanchnique qui en descendant devient de plus en plus fort et du tronc sympathique très mince. Les faisceaux du nerf splanchnique occupent -- à mon avis -- la partie antérieure du tronc, partie qui est la plus grande, le sympathique occupant la partie postérieure. Les particularités suivantes qu'on peut bien voir sur les figures confirment ce que je viens d'énoncer : 1º le tronc sympathique se sépare au niveau des premiers segments lombaires, du trone commun, de la face postérieure de celui-ci; 2º les ganglions Thoraciques qui appartiennent certainement au trone sympathique et non pas au sptanelmique se trouvent également situés contre la face postérieure du tronc commun; 3º les deux parties ont de semblables rapports topographiques chez le Potamochère, alors que chez cet animal elles ne sont qu'incompletement réunies en un fronc commun; 4º chez l'Homme et les Anthropoides où le grand splanchnique et le trone ont un trajet complètement indépendant l'un de l'autre, le splanchnique se trouve en avant, sur le bord des vertébres, te trone descendant en arrière. le long des lêtes costates.

Les rameaux communicants transversaux (t) montrent jusqu'au dernier segment nerveux coccygien la même image macroscopique. En plus des particularités déjà mentionnées on leur observe encore les caractères suivants : dans les régions thoraciques supérienre et moyenne les rameaux sont courts; plus bas ils deviennent plus long au l'ur et à mesure que le tronc s'éloigne des nerfs spinaux; ils atteignent teur maximum de longueur dans ta région lombaire. Leur grosseur est proportionnelle à celle du nerf spinal correspondant.

Les ganglions du tronc montrent égatement une certaine dépendance des nerfs spinaux puisque les plus grauds gangtions se trouvent dans les régions où les nerfs spinaux sont les plus forts. Le caractère principal de ces rameaux se trouve dans le fait que contrairement aux rameaux obliques— its ont des rapports unique-

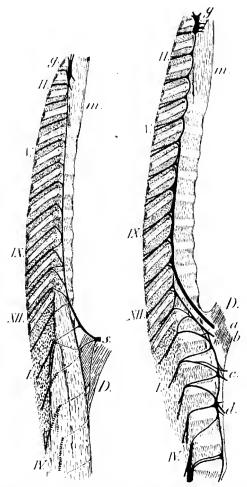


Fig. 5. Megacheiroptère (Pheropicie sp. nº 1922-116). Fig. 6. Potamochère (Polamocherus penicillatus Hartm, nº 1931-604).

ment avec les ganglions du trone; plus exactement les ganglions du trone et les rameaux communicants transversaux font partie d'un même système. Comme preuve à ce que j'affirme, je cite tes faits suivants : 1º le rameau maît toujours du gangtion et inversement — il n'existe pas de gangtion qu'aux endroits où un rameau quitte le trone; 2º le ganglion se tronve souvent non pas dans le trone,

mais dans la partie initiale du ramean transversal (fig. 2 à 4, 6); quetquefois on le trouve en plein rameau ou encore t'on voit en plus du ganglion situé à l'origine du rameau d'autres ganglions plus petits dans le trajet de celui-ci; 3º les fusions ganglionnaires qu'on rencontre dans la partie tombaire exercent une influence plus ou moins marquée sur le trajet des rameaux (fig. 1, 1, 6); 4º dans les derniers segments lombaires et premiers segments sacrés, les nerfs spinaux devenant très forts, rameau et gangtions sont plus dève-

loppės.

Les rameaux communicants obliques (o) apparaissent entre tes IVe et VIe segments thoraciques selon les espèces d'animanx, et se présentent avec régularité jusqu'aux IIIe, IVe ou Ve segments lombaires. Dans les régions Thoraciques supérieure et moyenne ils sont relativement courts et atteignent le tronc déjà au-dessous du ganglion correspondant; plus on descend vers la partie lombaire, plus les rameaux deviennent longs à cause de l'éloignement du trone des nerfs spinanx et plus le lieu de leur fusion avec le tronc s'approche du ganglion immédiatement au-dessous. Dans la partie lombaire supérieure, c'est en effet au niveau du ganglion du segment suivant qu'ils atleignent le tronc et quelquefois même au-dessous de ce ganglion (1). Le rameau oblique lui se fond dans la portion antérieure du tronc commun, c'est-à-dire dans le nerf splanchnique, ses fibres se continuant dans les fibres de ce dernier. Ce phénomène se voit le plus nettement chez le Polamochère (fig. 6) où le splanchnique n'a pas complétement fusionné avec le trone, mais on le voit encore Irès bien chez le Chimpanzé (lig. 1) où les rameaux obliques se séparant des VIe, VIIIe et 1Xe nerfs intercostaux se continuent presque immédiatement dans les racines du nerf splanchnique naissant à ces endroits. Les rameaux obliques des derniers segments thoraciques qui se fondent dans le nerf splanchnique déjà indépendant à ce niveau (comme par exemple les rameaux obliques des XIe et XIIe nerfs intercostaux chez le Pacab nous montrent encore cette même disposition que nous venons de décrire.

Mais ce ne sont pas seulement les fibres des rameaux obliques thoraciques qui se continuent dans le nerf splanchnique pour aller ensuite aux viscères, mais également ceux des rameaux obliques

<sup>(1)</sup> Les deux sortes de rameaux s'unissent en une seule formation anatomique — sauf dans les derniers segments thoraciques — chez le Céphalophe (fig. 4), le Mégacheiroptère et le Maki mococo. J'ai observé ces mèmes conditions dans des études macrescopiques que j'ai faites à Szeged sur le mouton, la chèvre et le bœuf dans leur partie lombaire supérieure. Cependant l'examen microscopique a montré que le rameau réuni se compose de plusieurs (3 à 6) faisceaux dont un, deux on trois seulement présentent l'image du rameau gris, les autres montrant l'image microscopique caractéristique des rameaux blancs. En d'autres mots les deux rameaux queique réunis dans un même nerf, restent bien distincts.

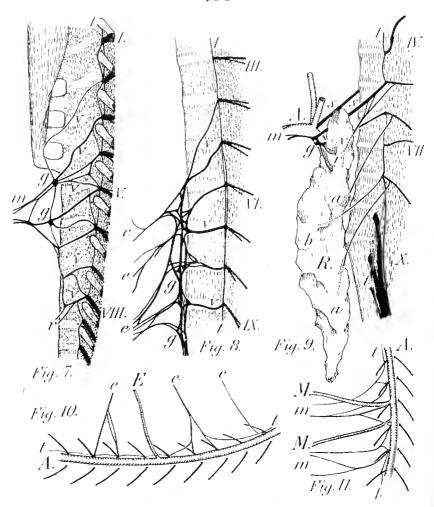


Fig. 7. — Canard mignon (Anas sp.,  $n^o$  1931-554). Partie thoracique, côté gauche. L, V., VIII., les premier, cinquième et huitième merfs thoraciques. g., gaughions eccliaques. m., plexus mésentérique. r., rameaux rémaux. f., le tronc sympathique. v., nerfs viscéraux.

Fig. 8. — Crocodile (Crocodilus crocodilus L. nº 1921-261). Partie thoracique, côté gauche. III., IV., IX., les troisième, sixième et neuvième nerfs thoraciques.c., rameaux cardiaques.c., rameaux gastriques.g., ganglions cœliaques dispersés. I., le trone sym-

pathique, r., nerfs viscéranx.

Fig. 9. – Grenouille (Bufo marinus L. nº 1885-37). Partie thoraco-lombaire, côté gauche. IV.. VII., X., les quatrième, septième et dixième nerfs spinaux. A., l'aorte-R., rein gauche. a., nerfs viscéraux indépendants du trone sympathique. b., nerf viscéral. g., ganglion coliaque. m., plexus méscutériques. r., nerfs rénaux venant du ganglion coliaque. s., les nerfs grands splanchniques. l., le trone sympathique. v., nerf viscéral du rein gauche, anas'ome sant avec le grand splanchnique.

Fig. 10.—Boa impérateur (Boa imperator L. nº 1931-362). Partie abdominale, côté dreit. A., l'aorte. E., une artère de l'estomac. e., nerfs gastriques. l., le trone sympathique.

Fig. 11. — Même pièce, A., Paorte, M., artères mésentériques, m., nerfs mésentériques, t., le trone sympathique.

lombaires. Ainsi par exemple chez le Céphalophe (fig. 4) le rameau oblique qui se sépare du nerf sous-costal est indépendant du tronc ou plus exaclement un petit fascicule seul le relie avec celui-ci) el devient le nerf pelit splanchnique par la suite pour se continuer vers les gangtions viscéraux. De même les rameaux obliques naissant du let nerf lombaire chez le Chimpanzé, du He chez Fllamadryas, des 11º et 17º chez le Paca, des 1º et 11º chez le Potamochère se continuent dans les rameaux viscéraux, phénomène qu'on peut nettement suivre malgré que les rameaux aient à traverser le tronc. Chez l'Hamadryas le rameau oblique qui se continue dans le nerf petil splanchnique comme nous venons de direexerce une influence sur le trajet du Irone en lui faisant subir une dévialion, pareillement en cela à l'influence exercée par le nerf grand splanchnique. Les deux faits suivants confirment encore que les rameaux obliques fombaires se confinuent dans des rameaux viscéraux : 1º le dernier rameau viscérat naît presque loujours à l'endroit où le dernier rameau oblique atleint le tronc (fig. 2, 4); en d'autres termes des rameaux viscéraux existent seulement dans les territoires où il y a des rameaux obliques; 2º les rameaux viscéraux naissent aux mêmes points du tronc où les rameaux obliques l'atteignent et se continuent ensuite dans la direction que suivent les rameaux obliques avant d'arriver au tronc.

O<sub>ISEAUX,</sub> Ampuibiens, Reptiles. — Cliez les autres vertébrés les ganglions du tronc sympathique sont étroitement unis aux nerfs spinaux de sorte qu'il ne peul être question d'existence de rameaux communicants dans le sens macroscopique. Cependant l'étude des rapports des rameaux viscéraux avec le tronc nous montre des faits intéressants. Chez les Ciseaux (fig. 7) la grosseur du tronc et les dimensions de ses ganglions sont proportionnelles aux dimensions du nerf spinal correspondant; dans les segments correspondants aux membres, le tronc est plus gros et les ganglions plus grands. Les forts rameaux viscéraux allaut aux organes abdominaux naissent dans la partie thoracique; ils sont beaucoup plus gros que le tronc. La naissance de rameaux viscéraux n'exerce cependant aucune influence ni sur la grosseur du tronc, ni sur la grandeur des ganglions. ce qui montre clairement qu'il n'existe aucun rapport entre le nerf viscérat et le tronc. Chez les Crocodiliens (fig. 8) le fronc et les ganglions se comportent comme chez les Oiseaux, mais il y a moins de régularité; néanmoins dans la partie thoracique nous retrou-Vons la même relation entre le Irone sympathique de faible calibre et les forts rameaux viscéraux naissant dans cette région. Chez les Anoures (fig. 9), nous retrouvons encore la relation entre le faible Ironc et le gros nerf splanchmique qui confirme ce que j'ai énoncé plus hant; j'ai trouvé aussi des rameaux viscéraux complètement indépendants du tronc maissant du Ve au VIII enerf et en partie s'unissant au nerf splanchnique, en partie affant directement au rein. Chez les Ophidiens (fig. 10 el 11), if n'y a pas de notable différence de dimension entre le tronc et les rameaux viscéraux. Il est cependant à remarquer qu'aux endroits où les rameaux viscéraux deviennent plus forts ceux-ci influencent fortement le trajel du tronc. L'ai constaté ce même phénomène chez les Anonres au niveau des origines des nerfs splanchniques.

Pour conclure je voudrais pour le moment affirer l'attention sur le fail, que dans le système sympathique deux parties semblent pouvoir être distinguées : une partie viscérale et une partie pariétale. Les racines de la parlie viscèrale sont représentées par les rameaux communicants obliques (blanes) et par les nerfs splanchniques qui teur fail suite; son centre (l'endroif où les fibres préganglionnaires deviennend postganglionnaires) est formé par les ganglions viscévaux (ganglions cœliaque, mésentérique supérieur et inférieur, etc.). ses branches innervent les organes. La partie pariétale est représentée par le tronc sympat'rique; le centre de cette partie est formé par les gangtions du tronc, ses branches par les rameaux communicants transversaux (gris) qui amènent les fibres sympathiques aux territoires innervés par les uerfs spinaux. Une différence imporfante existe entre les centres des deux parties : les gangtions de la partie viscérale se trouvent situés aux racines des viscères, ils sont impairs; la parlie pariétate a des rapports avec les nerfs spinaux : ses ganglions se présentent conformément aux parlicularités des nerfs spinaux en disposition métamérique. Le fait que quelques-unes des formations appartenant à la partie viscérale (par exemple grand et petit nerfs splanchniques, rameaux viscéraux to abaires) exercent une influence sur l'anatomie de la partie pariétale (précisément sur cetui du fronc sympathique) peut être considéré comme manifestation morphologique de la prétominance de la partie viscérale.

### Explication des lettres employées dans les figures 1-6.

II., V., IX., XII., les deuxième, einquième, neuvième et douzième nerfs thoraciques. I., IV., les premier et quatrième nerfs fombaires.

D., diaphragme.

a., nerf grand splanchnique.

b., nerf petit splanehnique.

c., nerfs viscéraux aux ganglions du rein.

d., nerfs viscéraux aux ganglions mésentériques inférieurs.

y., ganglion stellaire.

m., le muscle long du con.

s., gangtion semitanaire.

(Recherches failes au Laboraloire d'Analomie comparée du Muséum national d'Histoire naturelle à Paris.)

## Tableau des espécies actuellement connues, du genre Gephyromantis (Batriciens de Madagascar).

PAR M. F. ANGELL

Dans deux notes précèdentes (1), nons avons décrit trois espèces et une variété, nonvelles, du genre Gephyromantis et donné notre opinion au sujet de la validité de ce genre. Nous résumons dans le lableau ci-dessons les caractères principaux de chacune des cinq formes commes, pour en faciliter la détermination.

- I. Parties supérieures granuleuses, tuberculeuses on verrequeuses.
- A. Tibia 3 fois 1-2 plus long que large, contenu deux fois dans la longueur museau-anus. Tympan distinct mesurant le 1/2 diamètre de l'œil. Articulation tibio-tarsienne atteignant un point entre l'œit et la narine. Espace interorbitaire de même largeur que la paupière supérieure. Talons se recouvrant fortement. Brunbleuâtre sombre avec marques irrégulières plus claires surtont sur la tête. Gorge et poitrine maculées de brun sombre et de blanc sale avec une ligne médiane irrégulière de teinte blanche. Sur les membres, minces barres irrégulières. Longueur musean-anns: 27,5 mm. ...

  Geph. Boulengeri Methuen (Pr. Zool. Soc., London, 1919, p. 351.

Provenance: Folohy (E. de Madagascar).

B. Tibia 6 fois à 6 fois 12 plus long que large, contenu 1 fois 1/4 à 1 fois 1/2 dans la distance museau-anus. Espace inter-orbitaire aussi large ou plus large que la pampière supérieure. Tympan mesurant un demi-diamètre de l'œil. Talons chevauchant fortement. Articulation tibio-tarsienne atteignant ou dépassant le bout du museau. Gris bleufé, plus ou moins piqueté de sombre. Deux chevrons ><, à sommets opposés et écartés, entre les épanles. Une tache triangulaire foncée entre les yeux, précédée d'une bande claire. Une fine ligne vertébrale, blanche, présente

<sup>(1)</sup> Bulletin Mus. Paris. 1929, p. 361 et Bull. Soc. Zoolog. France, tome LV, 1930.

Bulletin du Muséum, 2° s., t. 111, n° 8, 1931.

on absente, Un fiscré blanc, présent ou absent, le long du fémur et du tibia. Membres plus rougeâtres que le reste du corps, avec tégères bandes transversales. Dessous blanc jaunâtre, uniforme ou légèrement ponctué. Longueur muscau-anus : 23 millimètres... ..... Geph. Decaryi Angel (Bull. Soc. Zool. France, 1930, p. 548).

Provenances : Midongy du sud; prov. de Farafangana; alt. 500-700 mètres; en forêt.

Pie d'Ivohibe : proy, de Farafangana; alt. 1.100 mètres; en forêt.

Provenances : Midongy du sud ; prov. de Farafangana ; alt. 700 mètres ; en forêt. Befotaka , prov. de Farafangana ; près d'un torrent.

C. – Tibia  $\mathfrak{t}$  fois  $3/\mathfrak{t}$  ( $\mathfrak{P}$ ) à 5 fois 1/2 ( $\mathfrak{F}$ ) ptus long que large, contenu 1 fois 4/5 dans la distance museau-anus. Talons se touchant mais ne se reconvrant pas. Articulation tibio-tarsienne atteignant le boul du museau chez ta  $\mathfrak{P}$ , le dépassant chez le  $\mathfrak{F}$ .

Provenance: Fort Carnot, province de Farafangaga; alt. 600 mètres; en forêt.

## II. - Parties supérieures lisses.

Tibia t fois à 1 fois 1/2 plus tong que large, sa tongueur contenue 2 fois (on un pen moins ou un peu plus) dans ta distance museau-anus. Articulation tibio-tarsienne atleignant le bord antérieur de l'œil on entre celui-ci et la narine. Talons chevanchant l'un sur l'autre. Disque des doigts mesurant 2 fois la largeur de la phalange qui les supporte. Espace interorbitaire beaucoup plus large que la paupière supérieure. Brun jaunâtre clair, uniforme ou taché de brun foncé. Une bande dorso-latérate, claire, irrégutière, parfois présente de l'œil à l'aine. Une barre noire, de l'œil au bourrelet

Provenances: Ambila (lagunes); prov. de Tamatave.

Lac Alaotra.

Ifandana; prov. de Farafangana.

# Note sur le Dieddilia dieddilia Jousseaume (Moll. Gastéropode).

PAR M. ED. LAMY.

La coquille des Gasléropodes est constituée par un tube calcaire conique qui, chez les formes actuelles, s'euronle fondamentatement en hélice dont les tours sont, en général, soudés les uns aux antreg et qui peut être surbaissée on turriculée.

Cette forme Lypique peut être modifiée par le fait que la coquille cesse de s'enrouler.

Ce déronlement de la coquille est un phénomène normal dans certains genres et se produit de la façon suivante : la coquille, enroulée en hélice dans son très jeune âge et ayant ses premiers tours superposés normalement, acquiert un ombilie de plus en plus large et les fours en même temps cessent d'être contigus : bientôl le tube s'accroît dans une direction rectiligne ou sinueuse, parfois encore hélicoïdale, en gardant constamment le même diamètre et du moins ne s'élargissant que lentement.

Chez les Magilus, qui vivent à l'intérieur des coraux, les premiers tours, peu nombreux (3 ou 4) sont enroulés et constitueul une spire courte, le dernier tour est déroulé et abandonne tout à conp la spire pour former un lube allongé irrégulièrement sinueux (1).

Les Vermetida (l'ermelus el Tenagodes [ = Siliquaria]) sont des Gastéropodes aberrants qui présentent au plus haul degré la faculté du déroulement. Dans le jenne âge, la coquille tubuleuse est régutièrement enronléé en hélice plus ou moius serrée el parfois même turritetliforme avec tours contigus. Bientôt elle se déroule el s'étend en formant des sinuosités irrégutières ou une ligne droile. A l'état adulte, la coquille a donc la forme d'un lube très altongé

<sup>(1)</sup> Le genre Magilina Velain, 1878, ayant pour type M scrpuliformis de l'île Saint-Paul, possède une très petite coquille en forme de Vermet, qui est attachée à la surface des corps sous-marins, au lieu de se développer à leur intérieur : en raison de cette différence d'habitat, P. Fischer, puis Verrill ont pensé que ce genre scrait mieux placé dans les Vermetida que près des Magilus.

qu'il est souvent difficile de distinguer de celui des Serpules (1).

Marcel de Serres a décrit, comme étant une Annélide tubicole perforante, un genre Stoa à tube contourné en spirale plane dont parfois (St. spiralæformis S.) le dernier tour se détache des premiers et se protonge en un tube légèrement recourbé : c'est un Vermet du sous-genre Spiroglyphus.

Chez les *Carcida*, la coquille débute par un nuclèus enroulé, caduc (*Carcum*) ou persistant (*Parastrophia*), composé de 2 1/2 à 3 tours formant une spirale plane, puis se déroule pour se continuer par un cylindre simplement arqué.

Chez les Scalariidæ, les tours de l'hélice sont très librement enroulés : déjà à peine contigns dans les formes telles que Sc. pretiosa Lk., ils ne sont pas même du tout en contact chez Sc. semidisjuncta Jeffr., Sc. vermetiformis Watson, Sc. hyalina Sow., Eylisia gracitis Maltzan, et ils soul encore plus disjoints chez Sc. latedisjuncta de Boury.

Chez les *Delphinula*, le dernier tour s'écarte un peu de l'axe en formant un large ombilic. Dans *D. laciniala* Lk. le dernier tour est presque ou lout à fait libre des précédents vers l'ouverture. Dans *D. nitida* Verrill et Smith les tours sont entièrement désunis les uns des autres.

Parmi les Delphinules Lamarck classait le Cancellaria trigonostoma Lk, à coquille scalariforme avec tours bien séparés.

Les Fossarus ont de même une tendance à se dérouler un peu. Parmi les Cyclophoridæ on connaît dans les genres Rhiostoma. Cyclosurus. Orygoceras, Cyalhopoma, Choanopoma, plusieurs espèces où il se produit une disjonction plus ou moins prononcée des dernièrs tours

Également chez un certain nombre d'Urocoptidæ, le dernier tour se détache des autres.

Le phénomène du déroulement se produit quelquefois à titre de monstruosité chez des espèces dont l'enroulement est habituellement normat.

En général, dans la coquille des Gastéropodes, les tours de l'hélice s'appliquent et se soudent les uns sur les autres, de sorte que chaeun d'eux est recouvert et partiellement caché par le suivant.

Mais il pent se produire accidentellement que l'hélice s'allonge

<sup>(</sup>¹) Chez les Vermets le déroulement s'observe, d'une manière régulière, à un certain stade de l'évolution. Or M. Ch. Pérez a signalé (1929, Bull. Soc. Zool. France, LIV. p. 597) le cas d'un Turritella communis Risso (c'est-à-dire d'un représentant d'un genre voisin de Vermetus) qui, à titre de variation exceptionnelle, présentait un début de détorsion, le dernier tour de la coquille de cet individu apparaissant entièrement libre et comme déroulé.

et que, par suite de cette élongation, les tours devienment plus hauls qu'à l'ordinaire et soient plus ou moins disjoinls, tout eu restant cependant couligns : on a affaire à une monstruosité dite scalaire.

Si l'élongation de l'hélice devient encore plus grande, les tours cessent d'être contigns et s'écartent les uns des autres : le test arrive à ressembler à une corne d'abondance et Moquin-Tandon a proposé le nom de monstruosité céraloïde pour ces cus dans lesquels la coquille est accidentellement contournée en pas de vis et dont plusieurs ont été observés chez les Hélices et les Planorbes.

Onelques exemples de coquilles marines scalaires soul commus : on en a signalé chez les Columbelles, et notamment M. Ph. Daulzenberg a figuré (1907, Journ. de Concluyl., LV, p. 339, pl. V, fig. 3) mi Voluta vespertitio L. qui offrait une forme scalaroïde fortement étirée (1).

Une petite coquiffe à hélice complètement déroulée a été trouvée dans la Mer Rouge à Djeddah par le Dr Jousseaume, qui l'a considérée, sous le nom de Djeddilia djeddilia, comme le type d'un nouveau genre et qui en a donné cette diagnose (1891, Bull. Soc. Philom. Paris, 8° s., VI, pp. 98 et 101):

Testa cretacea, solida, rugosa, alba, cylindracea, contorta; anfr. 4 disjuncti, convexi, longitudinaliter et spiraliter costati; apertura oblongo-ovalis, postice angulala; columetta contorta, crassa, bilobata; labrum tenue, rectum. Long. 4, diam. 2 millimètres.



Fig. 1. - Djeddilia djeddilia Jouss.

Cette coquille est caractérisée par sa forme de colonne torse, ainsi que par son bord columellaire très sailfant, contourné en spirale et divisé en deux lèvres par un silfon longitudinal.

Toul en déclarant que cette espèce ne peut être comparée à aucune actuellement connue, le Dr Jousseanne fait remarquer que

<sup>(</sup>i) Pritchard (1898, Proc. R. Soc. Victoria, XI, p. 101, pl. VII, fig. 1-2) a nommé Solutojusus carinatus une coquille fossile australienne qui paraît à M. Cossmann (1903, Essais Paléoconch. comp., V, p. 191) être simplement un Fusus s. str. à tours disjoints.

dans les genres Velainiella Vasseur, 1880 (de la famille des Pleuro-lomariidæ), et Columna Perry, 1811 (de celle des Achatinidæ), qui possèdent de même une coquille allongée, mais à tours contigus, le bord columellaire se montre semblable par son épaisseur et sa torsion.

Cependant cette coquille énigmatique doit-elle bien être considérée comme le représentant d'un genre distinct et ne s'agit-il pas plutôt d'une monstruosilé scalaire? (peut-être d'un *Pyrgulina*?).

La seule espèce qui me semble offrir quelque analogie éloignée est le Sequenzia lara Jeffreys (1885, P. Z. S. L., p. 44, pl. V, fig. 4-4 a), de l'Océan Atlantique, avec ses tours cylindriques scalariformes et son ouverture un peu prolongée à la base (1).

Quoi qu'il en soit, il m'a paru intéressant de faire reproduire un dessin que le D<sup>r</sup> Jousseaume avait fait exécuter pour ce D. djeddilia.

<sup>(1)</sup> Le genre Seguenzia Jessreys, 1876, est d'assinités incertaines : rapproché des Solariidæ par Jessreys, rangé dans les Trochidæ par Watson et dans les Trichotropidæ par Tryon, il constituait une famille distincte pour Verrill, qui le plaçait près des Chenopus.

# Note sur le Capulus pulcherramus Jounneaume (Moll. Gastéropode),

PAR M. ED. LAMY.

Le Dr F. Jousseanne a attribué le nom de Capulus pulcherrimus (1894, Bull. Soc. Philom. Paris, 8° s., VI, p. 99 et 104), à une espèce de Djibouli, qui est représentée dans sa collection, au Muséum national de Paris, par deux individus et dont il a donné la diagnose suivante :

Testa valde obtiqua, crassa, tateraliter compressa, tenuiter radialim striata, violaceo-rubra; apex valde porrectus et pronus ultra marginem extensim intortus, bicarinatus: carinæ tuberculis distantibus coronatæ; apertura elongata, ovalis, antice violacea, postice alba. — Long. 15,5; att. 5; lat. 7 mm,5.

Cette forme n'ayant pas été encore figurée, il m'a paru utile de faire dessiner l'un des types.



Fig. 1. - Capulus pulcherrimus Jones.

Comme dans fontes les espèces du genre Capulus, la coquille débute par une hélice presque symétrique (comparée par le Dr Jonsseaume à un Solarium), mais le dernier tour devient tout à fait prépondérant, de sorte que le test a nellement la forme d'un cône

Bulletin du Muséum, 2º s., t. III, nº 8, 1931.

plus on moins recourbé, dont le sommet, dirigé en arrière et à droite, est enroulé obliquement en hélice de gauche à droite.

Tandis que chez le Capulus hungaricus L. ce nucléus, qui correspond, d'après Monterosalo (1873, Ann. Mag. Nat. Hist., 4° s., X11, p. 252; 1878, Emm. e siuou. Conch. Medil., p. 79; 1890, Conch. profond. Mare Palermo, Natur. Sicil., 1X, p. 141). à la coquille embryonnaire décrite par O.-G. Costa (1861, Microdor, Medil., p. 71, pl. X1, fig. 6 a-c) sous le nom de Prolomedea ornala (1), est lisse sur le côté droit et présente des stries longitudinales peu nettes sur le côté ganche, il offre, dans l'espèce du Dr Jousseanme, deux carènes conronnées par des Inbercules assez espacés.

La présence de ces carènes distingue également le *C. pulcher-rimus* d'une forme japonaise, le *C. badius* Dunker (1882, *Index Mott. Mar. Japon.*, p. 124, pl. XIII, fig. 15-17), qui lui ressemble beaucoup, surfont si l'on s'en rapporte à la diagnose :

Testa valde obtiqua, compressinscula, costutis radiantibus obsotelis instructa, badia vel rufescens; vertex valde porrectus el pronus ultra marginem extensus obtique intortus; apertura ovala, postice paulutum ditalata el repanda.

D'autre part, R. Sturany (1903, Exped. « Pola », Gastrop. Roll. Meer., Denkschr. K. Akad. Wiss. Wien, LXXIV, p. 256, pl. VII, fig. 11 a-c) a signalé de la Mer Rouge (île Camaran) un Caputus camaranensis, qui se montre également très voisin, mais pour lequel aucune sculpture radiale n'est indiquée.

<sup>(1)</sup> Costa a rapporté à son genre Protomedea une autre espèce, le P. elata (1861, loc. cit., p. 74, pl. XI, fig 5 a-c), qui est un Ptéropode de la famille des Spirialide Limercividæ, identifié par M. Pelseneer (1887, Report « Challenger » Pterop. Thecosom., p. 17) au Limacina inflata d'Orb.

# Notes de systématique sur les Opisthobranches, (suite),

ear Mme A. Prevot-Fol.

Dans de précédentes notes, j'ai déjà eu l'occasion de combattre certains abus qui se commettent au nom des lois de la nomenclahire en Zoologie. Ces abus proviennent parfois d'une application trop stricte de la lettre et uon de l'esprit de ces lois; puis aussi de l'oubli que l'ou fait des sages mesures prescrites pour leur servir de correctif : ce sont l'institution des « Nomen Conservandum » el celle de la prescription. Que cette dernière soit ou non officiellemeul admise, ette est logique, judicieuse, indispensable, et a été réclamée bien avant que je l'eusse fait (voir ce Bulletin (2), t. 111, Nº 3, 1931, p. 315, par E.-G. Racovitza (1912).

La page à laquelle je renvoie, avec le regret de ne pouvoir la citer intégralement, est une protestation spirituelle contre la mode nouveltement instituée de changer d'anciens noms de familles bien connus et consacrés par un long usage sous prétexte de nommer les familles d'apr s le genre le plus ancieu qui en fait partie. Il en résulte des inconvénients assez graves, lorsque par exemple le nom de ce geure est contesté, ou changé, ou lorsque le contenu de la famille est mal fixé et qu'elle subit des remaniements. Or, il ne semble pas du tout que le nom de la famille doive être légalement et obligatoirement dérivé de celui du genre le plus ancien, ni qu'il doive changer lorsque l'on change le nom de ce genre. Pilsbry qui propose de changer le nom d'Aphysia en celui de Tethys (V. à ce sujet ma note 111, 1, c. p. 310) a conservé pour la famille le nom d'Aphysiidæ, landis qu'O'Do i gh e, 192 , allant plus loin que Pilsbry, a adopté le nom de Telhydæ pour cette famille.

Pour O'Donoglue, les Polyceradw devieunent Euphuridw, les Triloniade, Duvauceliide. Les lois de la nomenclature n'exigenient pas ces changements, que pour cette raison et pour d'autres je m'abstiendrai d'adopter.

Corrections et adjongtions aux notes précédentes (A. Pruvol, 1931).

- A. À la note 11, t°. Le nom de Kaloplocamus est employé par Odhner et par Thiele en place de Euplocamus Phil. 1836. On peut te considérer comme définitivement adopté.
- B. A ta note II, 3°, Depuis sa publication, mon attention a été attirée sur le fait que Dachylopus Bonnevie 1922, dont le nom étail Dré unployé, avail été déjà, par Hoffmann (1922), changé en Necto-phyttirhoe; je relire donc le nom projecté, qui avait toul au moins l'avantage de dédier le genre a celle qui l'avait découvert, avec te regret de lui avoir dédié un genre non valable.
- C. A la note 11, 4°. Changement de nom : J'ai proposé pour Drepania Lafont, non Hübner, le nom de Trapania. Or, la même année, un autre nom a été proposé par Mac Farland pour le même genre, celui de Drepanida. Les lois sont formelles el ne permettent ni la courtoisie, ni le choix : il faut donc maintenant accepter celui des deux n. n. qui a été donné le premier. Celui de Mac Farland a paru au mois de juillet 1931, le mien en juin. Trapania a donc la priorité.
- D. A ta note IV, p. 314. Non sculement, ainsi que j'ai cherché à l'établir, Tritonia Cuvier 1797 (1) est valable au même titre que Aeolidia Cuvier 1797, et à cette date n'était pas préemployé, mais on peut ajouter en sa faveur quelques arguments, qui, bien que de peu de valeur au point de vue des lois de nomenclature, en ont quelque peu au point de vue du bon sens.

Le genre Sphærostoma, ainsi que déjà Alder et Hancock, puis Bergh, l'ont reconnu depuis longtemps, a été l'ondé par Macgilli-Vray (1843), pour un animal qu'il croyait différer de Tritonia parce qu'il l'avait trouvé en mauvais état et mutilé (2). Pour cette raison, sa diagnose est entachée de plusieurs erreurs, et ce sont ces caractères erronés, et eux seuls, qui le font différer d'un échantillon normal et non mutilé de Tritonia Hombergii. Le genre Tritonia est d'ailleurs connu et cité par Macgillivray dans le même ouvrage, comme distinct de Sphærostoma (Macgillivray, 1843, pp. 70, 195, 346).

<sup>(1)</sup> An VI; décembre, scion O'Donoghue.
(2) Bergh (Semper's Reisen... Philippinen, II, 2, p. 707) dit : « Bei einem Individuum war der gauze Schlundkopf durch den Aussenmund hervorgestülpt, und noch dazu die Zunge zwischen den useinander geschobenen Mandibeln ganz hervorgetreten.... Die Gattung Sphærostoma Macgillivray ist, wie von Alder und Hancock.... bemerkt, nach einem solchen Individuum gebildet. »

Ce geure Spherostoma que O'Donoghue substitue à Tritonia, tandis que la famille reçoit le nom de Duvauceliidæ d'après le geure plus ancien Duvaucelia Bisso, n'est à son tour accepté par Odhuer qu'à l'ître de sous-geure, dans l'excellente révision qu'il fait de cette famille (Odhuer, 1926). Jusqu'à intervention d'une décision, je préfère maintenir le nom donné par Cuvier. Spherostoma étant un synonyme, et Duvaucelia un sous-geure.

Pour le moment, la question de la validité du nom *Tritonia* n'est pas épuisée. Dans son « Handbuch der Weichtierkunde ». t. 11, 1931, Thiete adopte le genre *Dueaucetia* Risso comme remplaçant *Tritonia* Cavier 1802 « non 1798 ». Pourquoi cette restriction? Il ne le dit pas. Or, je le répête, la diagnose de ce genre donnée en 1797 par Cuvier vaut celle du genre *Eolidia* de même date, acceptée et jugée valable.

Mais il reste encore, me semble-I-il, une question à liquider. Tritonia, comme Cytichua Lovén, 1847, comme Volvula A. Adams, pour ne parler que de ces genres-là, oul des homonymes masculins: Tritoniau Müller, 1776, Cytichuas Burmeister, Folvulus Oken. Sykes en fail la remarque (1905); mais lout en indiquant des noms de remplacement, il conserve ceux en usage. Et leur conservation me paraît d'autant plus justifiée que tous sont employés, sans donner lieu à confusion, depuis plus d'un siècle. Il y aurait intérêt à faire règler ces questions une fois pour tontes.

# Note VI, — D'un changement paraissant inévitable.

. . .

Si ancien que soit le nom de Cryptophthalmus Ehrenberg, 1831, il se trouvail déjà préoccupé lorsqu'il ful donné à un Opisthobranche. Pour remplacer Cryptophthalmus Ehr., je propose, afin de réduire le changement au strict minimum, **Lathophthalmus**, qui a presque le même sens. La prescription ne saurail jouer ici malgré l'anciennelé de ce nom, puisqu'il étail préemployé plus anciennement encore pour un Crustacé, par Rafinesque.

# Note VII. - Doris Turerculata Covier.

L'identité d'*Archidoris luberculata* (Cuv.) — *Doris luberculata* Cuv., 4804, ne devrait, semble-t-il, plus être mise en donte actuellement. Cette espèce a cependant été récemment débaptisée (Irèdale et O'Donoghue, 1923) sous un prétexte assez fallacieux. L'animal étudié par Cuvier scrait, d'après ces auteurs, une espèce

exotique et ne pourrait donc pas être, pour cette raison, la même que la « Doris tuberculata Cuvier » de Alder et Hancock.

Cefte assertion est d'autant plus surprenante que Cuvier indique expressément que les individus étudiés par lui lui avaient été remis par M. Th. Homberg et provenaient de f'île de Ré. It n'y a donc aucune raison de douter que ces échantillons aient étérécoltés sur la côte atlantique de france. D'autre part, la diagnose est suffisante et le dessin (Pl. t. fig. 5), passable, bien que l'ait d'après un animat conservé et contracté; le nom ne doit donc pas être changé en cefui, plus récent d'Archidoris britannica (Johnston), 1838 (1).

La synonymie détaillée de cette espèce sera publiée prochainement dans une étude sur les Opisthobranches de la Méditerranée. Elle tiendrait trop de place ici, où je me contenterai d'indiquer brièvement quelques causes de confusions concernant cette espèce.

Cuvier a en toujours en vue le même animal, aussi bien dans ses Mémoires que dans les deux premières éditions du règne animal, où la diagnose est répétée, mais sans figures. Par contre dans l'édition du Règne Animal par un groupe de disciples, Pt. XXVIII (entière), un tout autre animal est représenté sous le même nom. Celui-ci non seutement n'est pas de la même espèce, mais n'appartient certainement pas au même genre et peut-être pas à la même famille! Bien que la figure soit bonne, en l'absence d'un texte suffisant, ce Doridien est difficilement déterminable (2); it fait vraisemblablement partie du genre Argus Bohadsch (Plalydoris Bergh) et de la famille des Argidæ. Doris tuberculata Philippi, ainsi que la chose est déjà reconnue, est aussi un autre animal, ainsi que Doris tuberculata delle Chiaje, 1841; par contre Doris tubercuata delle Chiaje (1828) est bien celle de Cuvier et Doris leuckartii delle Chiaje (1841) est synonyme de l'espèce de Cuvier. Ces opinions seront discutées ultérieurement; mais la simple indication de ces quelques faits met en lumière la nécessité de réviser la synonymie et l'identité même des espèces les plus communes el les mieux counues.

# NOTE VIII. - DORIS VERRUCOSA LINNÉ,

C'est aussi une note préliminaire sur un sujet que je me propose de traiter plus à fond. Il est en effet de plus en plus nécessaire de

<sup>(1)</sup> Johnston appelle l'espèce : « Doris tuberculatu », et ajoute qu'il en a trouvé au British Museum deux échantillons étiquetés : « D. britannica.... »

<sup>(2)</sup> Il doit porter provisoirement le noms de «Doris» leptopus Ehr. 1831 «Doris» eryptostoma Mörch 1863, donnés tous deux à l'espèce figurée par Savigny et reproduite par Deshayes dans le Règne Animal.

revoir ces anciennes espèces au point de vue de leur nomenclature, et de remonter aux sources, pour que l'on puisse espèrer voir leurs noms un jour, enfin! définitivement fixés.

Dans un volume récemment paru (Thiele, 1931), le nom de cette espèce si connue est remis en question. L'auteur présente sous le nom de *Doris verrucosa* (Slaurodoris venucosa) Cuvier, non Linné, une photographie de Lamellidoris (1) bilamellata (Alder et Hancock) d'après la figure en conleurs de la monographie, famille 1, pt. Nt, fig. 1.

Le choix de cette figure pour représenter un Doridien appartenant à une lout autre section est probablement dû à une inadvertance, certes regrettable, mais qui ne trompera ancun zoologiste. Par contre, l'assertion par une haute autorité en malière de malacologie, que le nom de Dovis verrucosa appliqué à l'animal que Cuvier appelle ainsi ne peut s'apptiquer à cetni de Linné, assertion gratuite, pourrait induire en erreur quelque amaleur de changements de noms. Et de fait, le nom synonyme, Doris derelicta Fischer, a dějá trouvé un aufeur O'Donoghue (1929) (2) pour le proposer en échange du nom ci-dessus. Il u'est cependant nullement nécessaire de le changer. En effet, s'il est impossible de pronver que le Doridien appelé par Linné Doris verrucosa est le même que celui de Cuvier, le contraire est aussi tout difficile à démontrer. Le texte se rapportant à *Doris verrucosa* dans la 10e éd. de Linné, 1758, auquel renvoie Thiele, prouve simplement que Linné a eu en vue un Doridien verruqueux et qu'il a pris la bouche pour l'anus.

S'il dit qu'elle a 8 tentacules (branchies) environ, cela ne prouve pas qu'il n'ait eu une *Doris verrueosa* qui en a généralement davantage, car l'exactitude du nombre est sujette à caution, les branchies étant difficiles à compter chez les échantillons conservés. Cela ne me paraît pas une raison suffisante pour ne pas accepter le nom donné par Cuvier qui a cru avoir en main la même espèce que Linné et qui doît compter, devant les lois de nomenclature, comme le « premier réviseur ». On doit donc appeler l'espèce : *Doris verrucosa* L. (Cuvier).

# NOTE IX. - LES NUDIBRANCHES DE HESSE.

Ces Nudibranches dont les diagnoses ont paru en 1872 dans le Journal de Conchyliologie, et la description, accompagnée de deux

<sup>(1)</sup> Ce nom de genre, bien que n'ayant peut-être pas la priorité, est maintenu provisoirement, son remplacement par le G. Onchidoris Blv. étant inadmissible. Voir A. Pruvot, note V, ce Bultetin (2), t. III, 1931, p. 315.

<sup>(2)</sup> P. 763, sous le nom de Doridigitata derelicta (P. Fischer).

planches, en conleurs, dans le même Journal en 1873, encombrent jusqu'ici la littérature du gronpe comme un poids mort, puisqu'ils sont Loujours cités à la suite des autres espèces dans les listes mais (sauf exception) ne sont jamais reconnus ni identifiés.

Certes, Hesse n'est ni le premier ni le dernier qui se soit contenté de décrire des Nudibranches uniquement d'après leur aspect extérieur, ce qui est manifestement insuffisant, et ne pouvait plus se justifier à l'époque où il a publié ses travaux. Beancoup d'espèces ainsi décrites autrefois ont élé reconnues depuis, soit que les échantillous aient été conservés et aient pu être examinés à nouveau, soit que, retrouvées dans les mêmes parages, ces espèces aient pu être reconnues avec assez de certitude d'après de bons dessins. Mais il arrive parfois pour les espèces frouvées dans de grands ports, que, rencontrées une fois, elles ne le sont jamais plus; et l'on peut supposer alors que ce sont des individus importés de loin sur Jes flancs des bateaux. Cela est peut-être vrai de quelques espèces décrites de Marseille par Vayssière, de Gênes par Trinchese, et de même par Hesse de Brest. Dans le cus qui nous occupe, cependant, il ne semble pas qu'il se trouve, dans cette collection, de Nudibranches exotiques; et une bonne partie, si l'on tient compte de l'esprit eertainement un peu fantaisiste de l'auteur et de la médioere exactitude des dessins, peuvent être identifiés avec suffisamment de vraisemblance ; cela vaudra mieux, à mon avis, que de les eiter comme autant d'espèces distinctes et toutes valables. Il est bien possible d'ailleurs que mes interprétations ne soient pas toutes aeceptées. Je les propose néanmoins :

Page 306, pl. X11, fig. 1, Polycera horrida. C'est à n'en pas douter une jeune Polycera quadrilineala (Müll.), chez laquelle le pigment noir ne forme encore que des stries non unies en lignes longitudinales. Cette espèce est très variable, surtout quant à sa eoloration

Page 307, pl. XII, fig. 8 à 12, Ægires hispidus. La forme des deux individus n'est guère semblable; la coloration est intermédiaire entre celle d'Ægires punctilucens d'Orb. et celle d'Ægires leuckarti Ver. avec quelques taches de couleur rouge assez vif. peut-être exagérée. Je pense que l'espèce peut être identifiée avec Æ. leuckarti, qui ponrrait bien, selon mes propres observations, n'être que le jeune de l'autre espèce.

Page 309, pl. XII, fig. 8 à 12 : Hermæa polychroma. C'est Hermæopsis variopicla (A. Costa). Ce n'est que lorsque j'ai eu en mains un échantillon de cette rare espèce vraiment polychrome, que j'ai pu l'identifier avec une très grande probabilité à la fois avec l'espèce de Costa et celle de Hesse. C'est le nom de Costa qui a la priorité

Page 312, Pl. XII, fig. 14; Eolis nemesis et fig. 14, Eolis armo-

ricana représentent probablement Eubranchus pictus (Galvina picta Ald. et Hanc.) et Eubranchus flavus (Galvina flava Trinchese), qui ne sont pent-être que des variétés d'une même espèce comme j'anrai l'occusion de le montrer en étudiant ces formes).

Mais le plus difficile est d'identitier les espèces de *Dolo*; et cette difficulté n'existe pas uniquement pour celles de Hesse, bien que la manière de dessiner de cet auteur ne rende pas la tâche facile. Dans ce genre, en effet, les mâchoires sont si réduites qu'elles ne penvent généralement pas être utilisées, et les dents si petites el si peu différentes d'une espèce à l'autre, qu'elles ne sont guère plus utites. L'étendue de la variabitité de cotoration et de forme est mal connue, et certainement plus grande que ne t'ont ern les premiers anteurs qui ont décrit les espèces, tes espèces décrites par Trinchese, du golfe de Gènes, n'ont, sauf une senle (1), jamais été revues on plutôt reconnues; et celles de Hesse sont à plus forte raison dans le même cas. Aussi l'interprétation que j'en donne ne peut-elle prétendre à aucun degré de certitude.

Page 315, pl. XIII, fig. 14 et 15, sa *Doto armoricana* peut être ptacée comme synonyme probable à la suite de *Doto fragilis* Forbes.

Page 315, pl. XIII, fig. 4 et 5, *Doto pinnigera*. Elle ne peut être conservée que comme espèce *incertæ sedis* et ne ressemble à aucune espèce connue.

Page 318, pl. XIII, fig. 13: Dolo confluens. Même remarque, Page 317, pl. XIII, fig. 7 à 12, Dolo aurila. Je penche à croire que c'est la Dolo cinerea de Trinchese et, si la chose pouvait être prouvée, celle de Hesse aurait la priorité; mais en raison de l'incertitude laissée par la diagnose et les dessins, il est vraiment plus indiqué de la placer en synonymie à la suite de l'autre, dubitativement.

Page 317, pl. XIII, fig. 12, Dolo styligera. Elle ressemble beaucoup à la Dolo pautinæ de Trinchese. Gelle-ci présente la particularité de n'avoir de points noirs que sur les tubercules secondaires et non au sommet des papilles. Malgré cette marque qui pourrait être due à une variation individuelle on à un simple retard de développement du pigment de la région terminale des papilles, j'incline à croire qu'aussi bien t'espèce de Hesse que celle de Trinchese sont de jeunes Doto coronala (Gmel). De très petits individus de cette espèce, en effet, trouvés à Banyuls, présentaient la même

<sup>(1)</sup> Doto cinerea; quant à sa Doto splendida que je regarde comme use variété de Doto coronata Gmel. à points rouges au lieu de points noirs, d'autres auteurs la placent en synonymie de Doto primatifida Montagu. En étudiant les Doto de Banyuls, je chercherai à justifier des interprétations.

forme de papilles avec la partie apicale très allongée et un petit nombre de Inbercules encore peu marqués. Ils avaient cependant des taches noires au sommet du tubercule apical.

Page 319, pl. XIII, fig. 14, *Dolo onusta* offre quelque ressemblance avec *Dolo floridicola* Simroth, espèce également retrouvée à Banyuls : synonyme donteux.

Quant à « Doto ornala Hesse » Bergh, elle n'existe que dans les listes de Bergh, mais non dans les articles de Hesse.

El j'arrive à l'espèce qui, à elle seule, justific cette petite étude qui pourrait paraître oiseuse à quelques personnes qui regardent les travaux de tlesse comme indignes d'être pris en considération. Je veux parler de :

Page 320, pl. XIII, fig. 1. « Dolo » uncinala; ce n'est pas une Dolo, mais une Hancockia. Bien que Garstang eût déjà, en 1893, reconnu ce fait, Bergh a continué à ajouler ce nom à la suite de ses listes de Dolo, d'où elle doit être rayée définitivement. Bien qu'un peu schématisés, les dessins de Hesse ne laissent aucun doute sur l'identité de cet animal. d'ose même affirmer, après avoir eu à Banyuls plusieurs spécimens de Hancockia, que t'espèce étudiée par Trinchese sous les noms de Govia rubra et de Govia viridis ne font qu'une seute et même espèce, el ne font qu'un également avec Dolo uncinata Hesse et avec Hancockia eudactylota Gosse. Une seute autre espèce a été décrite dans ce genre vraiment étrange d'aspect, qui mérile bien, comme le pense Mac Farland, de former à lui seul une famille. C'est Hancockia californica Mac Farland, 1923, qui a fait de la part de cet auteur l'objet d'une très belle étude.

La forme du corps, une certaine raideur d'altitude qui caractérise l'espèce de Hesse, et tout particulièrement un aspect pour ainsi dire fluorescent de sa coloration, dù à ce que le pigment brun (ou rouge) n'est pas superficiel, mais recouvert par un tégument branslucide d'un vert clair assez vil, tout cela est assez bien rendu pour ne taisser subsister aucun doute : et puisque mes exemplaires de Banyuls correspondent d'une part à ceux de Hesse et d'autre part à ceux de Trinchese et ont été trouvés en Médilerranée, il n'y a pas de raison de refuser la priorité au nom proposé par Hesse pour l'espèce européenne.

Celle-ci s'appellera donc Hancockia uncinala (Hesse).

- = Doto uncinata Hesse;
- = Hancockia eudachylola Gosse;
- Govia rubra et viridis Trinchese.

Note X. — Nudibranches australiens figurés par Saville Kent dans son grand ouvrage « The great australian Barrier-Reef », el aui ne sout ni décrits ni nommés.

Cette intéressante petite collection se compose de cinq espèces appartenant à cinq genres différents. Trois peuvent être déterminés génériquement; ce sont :

Pl. X111, fig. 8. Une Phyllidia; peut être la Ph. bourgini Bisb. 1927?

Pl. XIII, fig. 6. Une Dovis (Slaurodovis) seton toute probabilité.

Pl. X111, fig. 7. Une Glossodoris (Chromodoris) qui ne paraît être, quant à son aspect extérieur, identique à ancune de celles décrites mais qu'il fandrait revoir pour pouvoir lui assigner une place. Le dos, assez large, est pointitlé de rouge, les rhinophores et les branchies (au nombre de 8) sont rouges, et le mantean bordé d'une bande violette en dedans de taquelle est une seconde bordure jauné interrompue de points bleus.

Pl. XIII, fig. 4. Indéterminable : la branchie est cachée ou absente.

Pl. XIII, fig. 9. La figure est bonne et l'animal assez bien caractérisé par son aspect extérieur pour être très facilement reconnusi on le retrouve. C'est la raison qui me détermine à proposer de l'appeler Kentiella en l'honneur du savant qui l'a découvert et K. rulilans à cause de sa coloration. La diagnose, qui devra êlre complétée quand on connaîtra les parties internes, peut être libellée comme suit :

G. Kentiella g. n. Forme comme cuez Goniodoris. Rhinophores avec gaines, et à sommet non perfolié. Branchies peu nombreuses (4) en croix, renflées à la base, plumeuses au sommel, étalées, les ramifications ne commençant que vers les deux tiers de leur longueur. Anus tubuleux, très saillant, placé entre leurs hampes.

K. rutilans sp. nov. Coloration générale brun chocolat et jaune pailte atternant en stries longitudinales : une large bande brune borde le pied. En dedans de celle-ci, une bande janne dessine un V sur le pied; et entre tes jambes de ce V, une autre zone brune s'arrêtant en arrière de l'anus. Les branchies partent d'un champ de couleur janne qui se prolonge sur les côtés en deux bandes qui vont à la base des rhinoptiores. La partie antérieure du corps porte en son milien trois bandes brunes, effitées à leurs deux extrémités et rapprochées jusqu'à se fusionner dans leur partie médiane. Le voile frontal est d'un brun plus foncé et sa coloration se prolonge sur les côtés jusqu'à la hauteur des rhinophores.

Ceux-ci sont très grands, lisses ou à peine granuleux, et sortent de gaines très courles à bord uni. Leur base est brune et le sommet rouge vif. Cette coloration est aussi celle des branchies, qui sont la partie la plus caractéristique de cet animal. La partie basilaire, é paisse et lisse se prolonge jusqu'au delà du bord du manteau, et ce n'est que dans la partie qui se projette en dehors de la surface dorsale, qu'elles sont ramitiées, c'est-à-dire bipinnées. Cela donne à ce Nudibranche une physionomie très particulière, accentuée encore par la vivacité de ses couleurs. Il ne paraît pas possible de le faire rentrer dans un genre connu. Le plus proche, qui paraît être Goniodoris, diffère par les branchies et les rhinophores.

#### INDEX BIBLIOGRAPHIQUE DES OUVRAGES CITÉS.

- 1797, Cuyner, Tableau élémentaire d'Histoire Natureffe, An VI, Déc. ?
- 1802. Cuvur. Mémoire sur le genre Tritonia et l'anatomie d'une espèce nouvelle. Ann. du Mus. d'hist. nat., I, p. 480, pl. XXXI, fig. 1-6.
- 1804. CUVIER. Mémoire sur le genre Doris. Ann. du Mus. d'hist. nat., IV. p. 449. Pl. LXXIII et LXXIV.
- 1817. Cuvier. Le Règne animal...
- 1828. Delle Chiaje, S. Memorie sulla Storia e notomia degli animali senza Vertebre del Regno di Napoli... Pl. XXXVIII, fig. 18, 21.
- 1831. Ehrenberg. Symbolæ physicæ animalia evertebrata.... (Decas 1 a).
- 1836 à 49. Cuvier. Le Règne animal, Edition par une réunion de disciples : Mollusques par Deshayes. Pl. XXVIII, fig. 1. a-g.
- 1841. Delle Chiaje, S. Descrizione e notomia degli Animali Invertebrati della Sicilia Citeriore, Napoli, p. 19, Pl. XL, f. 3, 5, 9, 10.
- 1843. Macgillivray, W. A. History of the Molluscous Animals of the countie of Aberdeen, etc. London.
- 1872. Hesse. Diagnoses des Nudibranches nouveaux des côtes de Bretagne. Journal de Conchyliologie (3) XII p. 305.
- 1873. Hesse. id. (3), XIII, p. 305.
- 1905. Syres. On the mollusca procured during the \* Porcupine \* expeditions 1869-70.

  Proc. Malac. Soc. London, VI, 1, p. 35.
- 1922. Hoffmann. Zoologischer Anzeiger, LIV, p. 304.
- 1923. IREDALE et O'DONOGIRE. List of British Nudibranchiate Mollusca. Proc. malue. Society London, XV, p. 195 et 201.
- 1926. ODHNER, N. Die Opisthobranchien, Further Résults of the Swed. Antarc: Exped. 1901-3. T. II, nº 1.
- 1929 a. O'Donoghue, Ch. Opisthobr, Moll. collected by the South-African Mas. Biol. Survey, Fisheries, Rep. 7 (South Africa).
- 1929 b. O'DONOGRUE, Ch. Report on the Opisthobranchiata, Cambridge Expedition to the Suez Canal.... Trans. Zool. Soc. London, Vol. XXII, Pt. VI. nº 3.
- 1931. THELE. Handbuch der systematischen Weichtierkunde, tome 11.
- 1931. Mac Farland. Drepanida, New Name for Drepania Lafont, preoccupied. The Nautilus, Vol. XLV, p. 31.
  - $Bulletin\ du\ Mus\'eum,\ 2^{e}$ s., 1. 111, 1931.

## Cyrtandrées nouvelles d'Indo-Chine,

PAR M. FRANÇOIS PELLEGRIN.

## Didymocarpus Poilanei Pellegr, sp. n. (1).

Frulex. Caulis lignosus, cylindraccus, molle villosus. Folia opposila, lanccolala, elliplica, apice acuta vel acuminala, basi allemata, oblusa, invequalia, margine profunde regulariler denlala, ulrinque molle villosa, 10-13 cm, longa, 4-4,5 cm, lala, nervis lateralibus 7, arcualis, adscendentibus, venisque reticulatis conspicuis. Petiolus 3 cm. longus, villosus. Inflorescentia cymosa, panciflora, terminalis, villosula; pedunculus 8-10 cm. longus; pedicelli 5-25 cm. longi; bractew lanceolalw, oblusie, 3 mm. longw. Calycis lubus glaber, 3 mm. allus, lobis 5 delloideis, oblusis, 1 mm. longis. Corolla glabra, infundibuliformis, 3,5 cm. longa, basi 2 mm. diam., ore 8 mm. diam., tabio superiore 2, inferiore 3-lobo, tobis obtusis, 3 mm. longis, imbricalis. Stamina perfecta 2, ad medium inserta; filamenta flexuosa, filiformia, glabra, 7 mm. longa; antherw oblongw, utrinque barbalw, coalilie; staminodia 2, reducla. Discus cylindraceus, 2 mm. allus, glaber. Ovarium lineare, villosum; slylus brevis; sligma parvum, peltalum. Fruchts...

Fleurs rouges, Plante de 0<sup>m</sup>,70. Feuilles veloutées.

Annam : Nhatrang, dans la forêt à 1,200 mètres (Poilane, Nº 3,417).

Espèce qui se place à côté des *D. pulchra* C. B. Clarke, *purpureo-picla* Craib, *Kerrii* Craib, mais se distingue nettement, entre autres caractères, par son ovaire velu et non glabre.

## Chirita Geoffrayi Pellegr. sp. n.

Suffrulex, ramis subglabris, costatis, internodiis 8-10 cm. longis. Folia opposita, integra, oblique lanceotata, apice acuta, basi rolundata, molte pilosa, 6 cm. longa, 3 cm. lata, nervis lateratibus 7-8, arcualis, adscendentibus. Petiolus primo villosus, gracitis, ad 3 cm. longus. Inflorescentia cymosa, 4-5 flora, axillaris, terminalisque; pedunculus 4 cm. longus, basi breviter adnatus; pedicelti 2 cm. longi;

<sup>(1)</sup> H. Lecomte, Fl. générale Indo-Chine, IV. 1930, p. 523 et suiv. Bulletin du Muséum, 2° s., t. III, n° 8, 1931.

bracleæ lanceolatæ, acutæ, glabrescentes, 20 mm. longæ, 12 mm. latæ. Galyæ fere usque ad basin 5-partitus, lobis anguste lanceolatis, acutis, 6 mm. longis, 1 mm. latis, extus molle rareque glanduloso-pilosis. Gorotla infundibutiformis, 2 cm. longa, basi diam. 1 mm., ore diam. 6 mm., glabra, bilabiala, labio superiore 2-, inferiore 3- lobo, lobis rolundatis cir. 2-2,5 mm. longis. Stamina perfecta 2, ad medium inserta; filamenta filiformia 5 mm. longa; antheræ etliplicæ, barbatæ, adnatæ. Discus annularis, brevis. Ovarium tincare, glabrum, 1 cm. longum; stylus pilosus, 2 mm. longus; stigma longe bifidum. Gapsula linearis, gracitis, 10 cm. longa. Semina minute ovoidea.

Fleurs bleues ou mauves. Cambodge : sur roches calcaires de

Kabal Roméas, Kampot (Geoffray, Nº 123).

Dans le genre *Chirita*, cette espèce est caractérisée par les lobes du calice, libres jusqu'à la base, le pédoncule floral libre et la tige dressée à entre-nœuds de 8-10 cm.

## Chirita annamensis Pellegrin sp. n.

Acaulis. Folia omnia radicalia, conferla, ovato-elliptica, apice rolundala, basi cordala, inlegra, 5 cm. longa, 4 cm. lata, utrinque viltosa, nervis taleralibus utrinque 5-6, sublus conspicuis. Petiolus 5-9 cm. longus, viltosus. Flores solitarii vel gemini; pedunculus 8-10 cm. allus, viltosus; pedicelli graciles, 2 cm. longi; bracleæ lineares vel lanceotalæ, oblusæ, pilis articulalis vestilæ. Calycis sepata linearia, acula, 1 cm. longa, 1 mm. tala, exlus hirsula. Corolla infundibuliformis, 4,5 cm. longa, basi diam. 5 mm., ore diam. 1 cm., exlus rare molliter pilosa, bilabiata, lobis rotundalis cir. 5 mm. longis. Stamina perfecta 2, inclusa; filamenta filiformia; antheræ, reniformes, coalitæ; staminodia 2 reducta, apice villosa, coalita. Discus cylindraceus, 1,5-2 mm. allus, margine flexuosus, glaber. Ovarium lineare, glabrum, 2 cm. allum; stylus viltosus; stigma 2-lobum. Capsula linearis, 5 cm. longa, 3-4 mm. lata. Semina elliptica. minula.

Annam: province de Nhatrang; massif de Hon-ba, à 1.000 ou 1.500 mètres (Chevalier, N° 38.697) et La Mère et l'Enfant, de 1.500 à 2.000 mètres sur sol rocheux (Poilane, N° 5.092).

Voisine de Ch. Colaniæ Pellegr., cette espèce se distingue nette-

ment par. son ovaire glabre et ses feuilles velues.

# Chirita semicontorta Pellegr. sp. u.

Cautis 10 cm. allus, ad apicem villosus. Folia conferta, obtonga, elliptica, obtusa, integra vel subintegra, ciliotata, 4-5 cm. longa, 3 em. lata, rare pitosa, nervis lateralibus ulrinque 4, adscendentibus, arcualis. Peliolus 10 cm. longus, gracilis, rare pitosus. Inflorescentia

taxe cymosa, panciflora, longe pedunculata, subglabra, 13-18 cm. alla: pedunculi II, 3 cm. longi: pedicelli filiformes, 1,5 cm. longi: braclew minulw 2 mm. longw. lineares, rare pilosw. Sepala 5, linearia, oblasiuscula, villosula, 2 mm. longa. Corolla glabra, longe lubulosa, breviter bilabiala: lubus subcytindraceus 1 cm. longus; lobi oblongi, oblusi 1,5-2 mm. longi. Stamina perfecta 2, inclusa, 3 mm. longa; antherw oblongw, 1,5 mm. longw, coalikw: staminodia 3, reducta, styliformia. Discus glaber. Ovarium oblongum, 3 mm. longum, villosum; stylus filiformis, 2 mm. longus; stigma breviter bilobum. Capsula linearis, glabra, 1,5-2 cm. longa, primo 2-, mox 4-valvis, larde subcontorta. Semina minuta, ellipsoidea.

Tonkin: baie d'Along, les Merveilles, dans les grolles (Lecomle

el Finet, Nº 765 el d'Alleizelte, Nº 174).

Chirita voisiu de C. Eberhardlii Pellegr, mais dont les fleurs sont beaucoup plus courles et en Inbe an lieu d'être en enfonnoir. Les valves de la capsule finissent par se tordre au boul d'un temps. Ce caractère rapproche le Ch. semicontorta Pellegr, du genre Bœa. Celle forsion n'ayant lieu que tardivement j'ai maintenu cette espèce dans le genre Chirita.

## Bœa Evrardii Pellegr. sp. n.

Caulis 5-6 cm. allus. Folia opposita, subconferta, oblonga, apice rotundata, basi inæquatia, cuncata, oblusa, crenata, 5-10 cm. tonga, 1-7 cm. tata, papyracea, primo supra rare adpresse pitosa, subtus graneosa, mox glabra, nervis lateratibus adscendentibus, atrinque 7. conspicuis, venis gracitibus. Petiotas pilosus 3-8 cm. longus. Inflorescentia laxe cymosa, multiflora; peduncuti 3-5 axitlares, erecti, 25-30 cm. longi, villosi; pedunculi II, 1-2 cm. longi, villosi; pedivelli 6-8 mm. longi; bracleæ lanceolatæ, oblusæ, villosæ, 3-4 mm. longæ, 1,5-2 mm. latæ. Calycis lubus 4 mm. longus, extus lanalus. inlus gluber, profunde 5-lobalus, lobis delloideis, acutis. Corollie lubus 2 mm. longus; lobi oblongi, apice rolundati, 7-6 mm. longi. 5 mm. tati. Stamina perfecta 2; fitamenta glabra, 2 mm. tonga: autheræ apice rotundatæ, basi cordatæ, 3 mm. tongæ, introrsæ. glabræ. Ovarium ellipticum, 3 mm. altum, tanatum, apice attenuatum ; stytus filiformis, glaber, 4 mm. tongus ; stigma globosum, capitalum. Capsula fusiformis, villosa, spiraliter torta, 1,5-2 cm. tonga. Semina immatura.

Fleurs violettes.

Annam, avant les chules à Pongour près Djiring (Evrard, N° 1.177).

Cêtte espèce se distingue dans le genre *Bœa* par l'ovaire velu, la corolle glabre, les inflorescences de près de 30 centimètres de hant et les feuilles grandes et longuement pétiolées.

## SUR QUELQUES GRAMINÉES,

PAR MIII AIMÉE CAMUS.

## Triraphis glomerata A. Camus, nov. sp.

Annua. Culmi 2-4 cm. alti, suberecti vel ascendentes, filiformes. sulcati, 4-nodes, ramosi, ad apicem usque dense fotiati. Vaginar laxae, elongatae, striatae, hirtae, internodiis tongiores, nodis glabris. Ligulae truncatae, pitosae. Folia conferta, 1.5-2 em. longa, 0,2 cm. lata, apice acuminata, glabra, rigida, plicata. Panicula 1-1,5 cm. longa, 1 cm. lata, densissima, ovoidea; pedicelli 0,5-1 mm. longi, glabri. Spicutae pallidae, 5 mm. longae, 3-5 florae. Glumae vacuae lanceolatae, aculae, mucronatae, earinatae, subuninerviae, prima 1,5-1,8 mm. longa, secunda 1,8-2 mm. longa. Gluma fertitis lanceolata, acuminata, 1,8 mm. longa. 3-nervia, pitosa; arista 1,8-2,5 mm. longa, scaberula; selæ 0,8-1 mm. longae; patea lanceolata, glabra. Caryopsis oblonga.

Tanezrouft méridional, Sahara central (Mission saharienne Augiéras-Draper, 1927-1928; Monod, nº 338).

Les glumes sont munies de deux dents latérales courtes, la dent médiane est mucronée; les deux nervures latérales sont à peine visibles. Dans les fleurs inférieures, l'arêle des glumes fertiles est longue de 1,8-2,5 mm.. celle des fleurs supérieures est plus courte.

Du *T. nana* Hackel, qui vit en Afrique australe, il a le port bas et la souche annuelle, mais ses chaumes sont relativement très feuillés. ils ne sont pas longuement nus au sommel, la feuille supérieure engaine l'inflorescence, la panicule est plus grande.

Très différent du *T. ramosissima* (Hackel) Stapf par ses chaumes courts, sa souche annuelle, ses épillets à fleurs moins nombreuses. la glume supérieure non bifide, l'arête moyenne des glumes fertiles bien moins allongée.

Se distingue du *T. purpurea* (Hackel) Stapf par ses chaumes peu élevés, ses feuilles plus courtes, ses épillets moins longs, pâles, à fleurs moins nombreuses, à glumes ferliles munies d'une arête plus courte.

Diffère de *T. Fleckii* (Hackel) Stapf par son port moins couché, sa laille plus réduite, ses chaumes plus feuillés, ses épillets pâles, vert pâle, à fleurs moins nombreuses, à glumes fertiles plus courtes.

## Arundinaria laotica A. Camus, nov. sp.

Culmi twvissimi, glabri. Fotiorum vaginw arctw, glabrw, twves. Ligulw brevissimw, glabrw. Laminw rigidulw, tanceolatw, basi in petiolum brevem altenuatw, apice acuminatw, submucvouatw, 7-11 cm. tongw, 1,3-1,5 cm. latw, glabrw, nervis tateralibus primaviis ulrinque 3-1, venutis transversis conspicuis. Bractew ovatw, taxw. Spiculw 1-10 cm. tongw, teretiusculw, 5-18 florw, glabrw; rachillw internodia glabra. Glumw vacuw 2-3, ovatw, subacutw, 6-8 mm. tongw, glabrw, plurinerviw. Glumw fertites ovatw, obtusw, imbricatw, 10-12 mm. tongw, phurinerviw, glabrw, venis transversis subconspicuis; palea 8-9 mm. tonga, obtonga, plurinervia, carinis superne citiolatis. Squamutw ovatw. Stamina 6; antherw 6-7 mm. tongw, glabrw, tuteotw. Ovarium ovoideum, glabrum; styti 3, etongati.

Laos : environs de Napé (Delacour, 1928).

Cette espèce rappelle beaucoup l'Arundinaria Sat Balansa, mais ses bractées ne sont pas étroiles, mais larges et amples, ses glumes fertiles ont des nervures plus saillantes, les carènes de la palea sont moins longnement ciliées, ne portant de chaque côté et au sommet que quelques rares soies, cufin les fleurs ont six étamines et non trois.

Bambusa stenoslachya Hackel in Bull. Herb. Boissier (1899), p. 725.

Cette espèce a été trouvée à Formosc, en Chine, au Tonkin, en Annam, en Cochinchine et au Cambodge. D'après une note de Poilane, ce gros Bambon couvre les terres rouges en touffes de 10-20 mètres de diamètre, formées parfois de cent chaumes atteignant chachn 0,40-0,50 m. de circonférence. Ce Bambou développé, abondant, épineux est un assez gros obstacle au défrichement et à la mise en valeur des terres qu'il envahit.

Hyparrhenia effusa vel *Cymbopogon effusus* A. Camus in Bull. Muséum Paris (1918), p. 536. — *Themeda effusa* Balansa in Morot, Journ. de Bot. (1890), p. 115.

La glume inférieure de l'épillet sessile a des bords involutés; elle est non ou à peine carénée, comme dans le genre ou sous-genre, Hyparrhenia.

., Tonkin : Baa-lai, base dn mont Bavi (Balansa); Dran (Haya<sup>ta).</sup>

Cymbopogon lortilis A. Camus in Revue de Bot, appliquée et d'Agric, coloniale (1925), p. 206. — Anthistiria lortilis Presl. — Andropogon hamalulus Nees.

Tonkin, Annam, Formose, Hong-Kong, Chine, Philippines. C'est le Cô diu des Annamites, plante très odorante, utilisée dans la pharmacopée chinoise, atteignant 3 mètres de haul et poussant par touffes. C'est une des nombreuses espèces qui ont souvent été confondnes avec l' $Andropogon\ Nardus\ L$ .

 $\times$  Bromus Fischeri A. de Cugnac el A. Camus in Bull. Soc. Bot. Fr., LXXVIII, p. 339 (1931). B. madritensis  $\times$  sterilis A. de Cugnac et A. Camus, L. c.

Dans l'importante collection de M. Jansen, d'Amsterdam, qui s'occupe très spécialement des Graminées, il existe un  $\times$  Bromus Fischeri, Ironvé en Dalmalie, entre Cattaro et Dobrata (Richter, Flora Dalmatica Exsiccata), très semblable à certaines formes récoltées par M. A. de Cugnac.

 $\times$  Bromus Husnotii A. Camus in Bull. Soc. Bol. Fr. (1929), p. 596. B. madritensis  $\times$  rigidus A. Camus.

Turquie d'Europe : bords du Bosphore, Arnaout-Keuy (A. Camus). - Turquie d'Asie : Anatoli-Hissar (A. Camus).

Hordeum bulbosum L.

Abondant en Turquie, à Stambonl et sur les bords du Bosphore. C'est à lort que très sonvent les épillets latéraux sont décrits comme stériles, ils sont mâles et ont des étamines à grande anthère jaune pâle.

# Figraisons observées dans les nerres du Munéum pendant l'année 1931

(AUTRES QUE CELLES SIGNALÈES DANS LES LISTES PRÉCÈDENTES) (1),

PAR M. D. Bois.

## MONOCOTYLÉDONES

Alor bulbillijera Perrier de la Bâthie, Madagascar (Perrier de la Bâthie, f. 224, 1926) [11º floraison en France] (2).

A. parallelifolia Perrier de la Bâthie. Mudagascar (Perrier de la Bâthie, f. 204, 1926) [176 floraison en France].

A. parvula Berger.

A. succotrina Lam.

Anthurium - Archiduc Joseph N. E. Br. (Andreanum - Lindenianum) (Guillaumin det.) (3).

 $A. \times ferrierense$  (4) Bergman, var. carnenm (Ed. André) Guillaumin ( $crnatum \times Andreanum$ ).

A. Warocqueanum Moore.

Aregetia spectabilis Mez.

Bulbophyllum cupreum Lindl., var. flavum.

Calanthe Regnieri Reichb., var. Williamsii Rolfe (Guillaumin det.).

Calathea Kærnickiana Regel.

--- Veilchiana Veitch et Hook, f.

(1) Voir les années précédentes le Bulletin du Muséum à partir de 1920.

(2) L'inflorescence n'est pas ramifiée, les bulbilles sont au nombre de 15, les fleurs peu nombreuses, tombent toutes sans s'épanouir.

(3) Engler (Pflanzenreich, IV, 231, p. 242), transformant le nom d'A. Archiduc Joseph (1885) en A. Archiducis-Josephi (1905), attribue à tort la description et la planche princeps à Linden (Hinstration horticole XXX, p. 175, t. 577), alors qu'elles sont de N. E. Brown (A. Guillaumin).

(4) C'est la plante citée (Bull. Mus. 1920, p. 670) sous le nom d'A. carneum Hort. (Andreanum : Lindenianum) et qu'Engler (Pflanzenreich, IV. 23 B, p. 210) indique sons le nom d'A. carneum Hort. Chantrier. (Andreanum : nymphacifolium) et identifié à tort avec l'A. Reine des Belges L. Linden et Rod. qui est le produit de A. Andreanum : Lindenianum.

Le nom exact devraitêtre **A**. × **ferrierense** Bergman, var. **carneum** (Ed. André) Guillaumin, comb. nov. (A. G.).

Bulletin du Muséum, 2° s., †. 111, n° 8, 1971.

Calasetum Scurra Reichb. L.

Cordyline terminalis Kunth, form, hybr.

Ctenanthe compressa Eichl.

Cypripedium × aureum J. Hye (Spicerianum & nitens, var. Sallieri Hyeanum) (Guillammin det.).

Gypripedium Harrisianum Reichb, f. var. superbum Hort. Veitch.

 $G_* \Rightarrow Wetlesleyanum \ Hort., var. ( Godefroyw = convolor) (!) (Guillaumin | del.).$ 

Dendrobium chrysoloxum Lindl., var. **Delacouri** Gagnepain, var. uov. (2) (Gagnepain del.).

Dendrobium Pierardii Roxb. (Gagnepain del.). (Indochine : Delacour f. 300, 1930).

Dendrobium lopaziaeum Ames.

Dracæna fragrans Ker-Gawl var. Massangeana Horl.

Eichhornia speciosa Kunth.

Eucharis subedentata Benth, et Hook. f.

Gasteralæ Pirimmeri Guillanmin, nom nov. (3).

Gasteria obtusifotia Haw.

Habenaria militaris Reichb. f.

-+  $\times$  Original Regnier (Susannae > militaris) (obtenu par Liouville en 1921) (Guillaumin del.).

Kyllingia monocephala Rollb.

Lælia rubescens Lindl.

Lissochilus arenarius Lindl. (Guillaumin del.). Afrique australe : (Hoyl I. 227, 1930).

Monstera deliciosa Liebm.

Mormodes Oberlanderianum Lehm, et Kränzl., var. epunctata. Guillaumin, var. nov. (Guillaumin det.). Colombie, Bogota (Frère Apollinaire f. 154, 1930) ( $^4$ ).

Phalænopsis Aphrodite Reichb, f.  $\times$  amabitis BL, var. Rimestadiana L. Lind,

<sup>(</sup>i) L'hybride type qui est le produit inverse est signalé — pour la première fois. semble-t-il — sans description par Sander : Orch. hyb. p. 54 (1905?) mais est omis par Rolfe et Hurst : Orch. stud book (1909); Sander : Orch. hyb. [2° édit.], p. 11 (1915) l'indique comme hybride naturel?

La fleur est, sauf le sépale supérieur bordé de blane surtout vers la partie supérieure, de la teinte jaune clair verdâtre du labelle de *C. concolor*; les ponctuations sont plus flues mais de même teinte et le labelle est, comme chez le *C. concolor*, comprimé latéralement, (A. G.).

<sup>(2)</sup> Diffère du type par : 1º Inflorescence presque dressée (non peuchée):

<sup>26</sup> Fleurs un tiers plus petites;

<sup>3</sup>º Labelle moins profondément denticulé frangé (Gagnepaix).

<sup>(\*)</sup> Voir plus haut, p. 339. (\*) Voir plus haut, p. 174.

Phalænopsis Aphrodite Reichb. f., var. gloriosa Veilch Sanderiana Brichb. f., hyb. nov. (1).

Phalwnopsis × Ariadne Rolfe (Aphrodite × Stuarliana) (\*). Phalwnopsis × Ariadne Rolfe, var. (Aphrodite × Stuarliana). Phalwnopsis Esmeralda Reichb. f. (Guillannin det.).

a) Type.

- b) Variété à fleur plus grande, à sépates et pétales violet pâte et labelle à lobe médian blanc à raies violettes se rejoignant à l'ayant;
- c) Variété candidula Rolfe, à sépates et pétales blancs, labelle et rotonne crème un pru rosé surfout à l'extrémilé du labelle et de la colonne.

Phalænopsis / leucorrhoda, var. Cynthia Veilch amabilis Bl., hybr. nov.

Phalænopsis  $\times$  Rollischildiana Reichb. f. (amabitis, vor. Rintestadiana  $\times$  Schilleriana) ou l'inverse (3).

Phalwnopsis × Rothschildiana × antabilis, var. Rimesladiana (4). Phalwnopsis violacea × Esmeralda hybr. nov. (5).

Phakenopsis  $\times$  punclalissima Guillaumin (Shartiana  $\times$  violecea).

Phalænopsis > Wiganiæ (Schilleriana × Sluarliana) (Guillaumin det.).

Phrynium capibulum Willd. (Gagnepain et Guiltzumin det.) (6).

(1) Fleur assez petite (5.5 cm.), sépales non ponetués, pétales très légèrement rosés, labelle ayant la forme de celui du P. Sanderiana mais avec lobes latéraux colorés comme chez le P. Aphrodite quoiqu'un peu plus pâle et lobe médian sculement un peu mauve à la base avec du janne et du brun à la base sur les bords et suivant une ligne médiane (A. G.).

(e) Ne diffère du P. Aphrodite que par la fleur plus petite, à lobe médian plus étroit à la base, c'est-à-dire qu'il se distingue de l'hybride type par les fleurs un peu plus grandes, à pétales blane pur, les sépales latéraux étant sans aucune tache et le labelle moins coloré avec sculement un pen de jaune lavé de rouge à la partie interne vers la base des lobes latéraux et des raies rouges à la base dans la moitié postérieure et dans les angles basilaires du lobe médian maculés de lie de vin. Un deuxième pied a le lobe médian plus large, dont le rose plus terne est réparti en macules plus larges et à lobes latéraux à points moins nombreux, plus larges et d'un coloris plus vif. (A. G.).

(3) La fleur se rapproche surtout de celle du P. · leucorrhoda var. Cynthia mais le labelle a le lobe médian plus large et tronqué à la base où il est lavé de rouge sur fond jaune et non ponetué; les lobes latéraux, très voisins de ceux du P. Aphrodite, en pré-

sentent la coloration (A. G.).

(4) Diffère de l'hybride type par la fleur plus petite à lobe médian du labelle plus large et plus court, à angles extérieurs arrondis et très finement et abondamment pointillès de rouge à la base (A. G.).

(°) Les descriptions ne mentionnent pas que la fenille, en dessous, est, au moins en partie, teiniée de rouge mat et que sur le fond rouge vil des bractées, les staminodes

Sanseviera grandicuspis Haw.

Selenipedium / Schrodern Nichols. (candatum / Sedenii).

Slanhopea Wardii Lodd, Colombie : régions d'Ituango (Antoquia) et du Rio San George (Bolivar) (Claès, f. 167, 1928, nº 4) (Guillann, del.).

Syngonium podophytlum Schott, var. lypica Engl. (Guillaumin det.).

Tillandsia Valenzuelana A. Rich.

## DICOTYLÉDONES

Acacia calamifolia Sweet,

lineala A. Chin, ex G. Don. ueriifolia A. Chin, ex Benth.

Eschynanthus Lobbiana Hook.

Alyxia buxifolia R. Br.

Anacampseros arachnoides Sims.

Aphelandra fascinator Linden et André.

Begonia  $\times$  M<sup>me</sup> Hardy Hort (1).

Brachyglottis repanda Forst.

Capsicum frutescens L. Guyane (remis par A. Chevalier, f. 232, 1930). (Guillaumin det.).

Cassia mimosoides L.

Ceropegia Woodii Schlechl.

Chirita lavandulacea Stapf. (Guillaumin det.) (2).

Cleislocaclus Baumannii Britl. el Rose.

dressés, blanc pur sauf une ligne violette au bord terminal du staminode calleux, alors que les pétales intensément violets sont roulés en dehors, pourraient faire creire que la fleur est blanche. (A. G.).

(1) Cette plante signalée dans le Bulletin du Muséum 1921, p. 461, sous le nom de B. × Jeanne Hardy est très voisine du B. × Arthur Mallet Lionet et aurait les mêmes parents que lui, c'est-à-dire B. subpellata Hort., non Wight et B. Rex Putz, or B. subpellata Hort. non Wight est tantôt considéré comme synonyme de B. incarnata Link et Otto var. purpurea, tantôt comme un hybride de parents inconnus. (A. G.).

(2) Reçu en 1926, en plante vivante, sous le nom de Chirita tilacina(?) du Jardin botanique de Tours qui l'avait reçu, en 1925, du Jardin botanique de Tours qui l'avait reçu, en 1925, du Jardin botanique d'Alloplectus rittatus André, puis, en 1930 (f. 30) en graines, sous le nom inexact de Didymocarpus Horsfieldir Schiuz, du Jardin botanique de Bâle. Les graines ont été offertes sur l'Index semimon Hort, Mus., Par. anno 1926, coll. p. 7, ibid 1927. p. 8 et ibid. 1928, p. 8 comme Chirita aff. Blumei C. B. Clarke.

Dans le Delectus seminum Hort. Cantabrig. Acad. 1929, p. 11, cette espèce est appelée bidymocarpus lavandulacea, rattachement certainement abusif car le stigmate est nettement.

Le binôme Didymocarpus Horsfieldii Schinz = Rættlera Horsfieldii A. Ktze. = Chirita Horsfieldii R. Br. n'est pas relevé dans l'Index kewensis bien qu'il figure dans le Verzeichnis im Tausch abgebbaren Samereien und Früchte der Botanischen Gartens der Universität Zurich depuis 1920, p. 25 (A. G.).

Clidemia hirla D. Don.

Codizum Sonvenir de Læken Drans.

tivbride Mer de glace.

Codimum Weissmannii Veitch (1).

Colletia ferox Gill (2).

Crassula / gracilis Hort, (Bolusii / Stachyurus; 3).

Delosperous aberdeeneusis N. E. Br.

Dorslenia Drakena L.

Epiphallum Phalladhus Haw.

Episcia punclala Hanst.

Eriocuema / Sanderw Hort, ex André.

Hebeclinium Eupatorium atrorubens Hort, Par., nont, nov. atrorubens Lem.

Eurhorbia abussinica G. F. Gmet.

meloformis Nit.

Gossupium barbadeuse L.

Hoffmannia porphyrophylla Bellair et St Léger (4).

Kleinia fulgens Hook, f.

Mesembraantheuuun aculum Haw.

aloides Haw.

bulbosum Haw.

coccineum Huw.

turbinatum Jacq.

Neomamillaria decipiens Britt, et Bose.

Neomamillaria elongala Britt, et Rose var, rufospina Hort. Jardin bolguique de Rouen, f. 191, 1931) (5).

Neomamuillaria hemispherica Britt, et Rose (6).

ancinata Britt, et Rose.

Olhonna carnosa Less.

crassifolia Harv.

Passiflora viltata Hort (7).

Rochea coccinea DC.

(1) Forme horticole du C. variegatum Bl. var. pictum Müll.-Arg. form. ambiguum Pax).

(3) Obtenu par De Smet, en 1880, et mis au commerce sous le nom de C. .: Desmettiana De Sniet (nomen). (A. G.).

(4) Voir plus haut, p. 340.

(\*) Se rapproche de la variété rufocrocea mais les aiguillons, au nombre d'une vingtaine, tous périphériques, sont à base jaune pâle et à pointe brun rosé. (A. G.).

(°) Britton et Rose (Cactacew, IV, p. 75) indiquent que les épines radiales sont au nombre de 9-13. l'échantillon en comporte jusqu'à 17 comme chez N. applanata. (A. G.)

(\*) On ne trouve mention de ce nom (sans description) que dans le C talegue pom 1927-1931 de Chantrier, p. 4; la plante ressemble tout à fait à P. trifosciata

<sup>(2)</sup> La plante est généralement décrite comme complètement apétale : en réalité, les fleurs ont presque toujours quelques pétales extrêmement petits, linéaires on étroitement lancéolés, dressés, très caducs, un peu teintés de rose. (A. G.).

Salvia involucrala Cay.

Sedum Sieboldii Hort. ex G. Don, var. variegatum Hort.

Sideroxylon Bojerianum A. DC.

Solanum Seaforthianum Andr., var. disjunctum O. E. Schulz.

Streptocarpus Kirkii Hook, f.

Urena lobala L.

Lem. (Hl. Horl. XV, ±. 544, 4868), à part que la panachure de la face supérieure des feuilles est argentée chez les feuilles âgées et rouge chez les feuilles jeunes.

M. Killip me confirme (in lett. 21 octobre 1931), du reste, l'identité de P. vittata et de P. trifasciata. (A. G.).

# Floraisons observées a l'École de Botanique du Muséum PENDANT L'ANNÉE 1931.

#### PAR M. D. Bois.

#### PLANTES DU BASSIN MÉDITERRANÉEN

Achillea tomentosa L. Ajuga Iva Schreb. Allium moschatum L. Alussum spinosum L. Anastatica hierochuntica L. Anemone cyanca Risa. valmala L. Anthullis Hermannia L. Antirrhinum Asarina L.

hispanieum Chay.

Arenavia Pomelci Munby. Astragalus bubaloceras Maire.

massiliensis Lam.

Astudamia canaricusis DC Bultandiera amana Maire.

Benedictella Benoistii Maire.

Biserrula Pelecinus L. Borrago Trabutii Maire,

Campanula primulæfolia Brot.

Camphorosma monspeliacum L. Centaurea algeriensis Dur. et Coss.

collina L.

Chionodoxa Luciliæ Boiss. Chrysanthemum Nivellei Braun-Blanquet

et Maire.

Cistus ladaniferus L.

laurifolius L.

purpureus Lam.

Cleonia lusitanica L. Coris monspeliensis L.

Crepis bulbosa Tausch.

Delphinium pubescens DC.

Dipeadi serotirum Medie.

Erodium malacoides Willd.

romanum Willd. Erimaium mauritanicum Pomel.

Euphorbia aleppica I.

Characias L.

dendroides L.

Mursinites L.

Pithyusa L.

Euphorbia spinosa L. Evax pygmæa Brot. Globularia Alupum L.

Gouffeia arenavioides Robil, et Cast. Helianthemum ledifolium Mill.

Hieracium eviophorum St.-Amans.

Hymenocarpos circinnala Savi. Hypericum Coris L.

hussovitolium Vill.

Inula Maletii Maire. Iris Sisyrinchium L.

Ixolirion montanum Herb.

Leuzea conitera DC.

Limm maritimum L.

Linaria pilosa DC.

reflexa Desf.

ventricosa Coss, et Bal.

Magydaris panacina DC. Mentha Gattefossei Maire.

Mcrendera Bulbocodium Ram.

filifolia Cambess.

Micropus supinus 1. Moricandia arvensis DC.

var. suffruticosa.

Narcissus Bulbocodium L.

juncifolius Reg. ex Lag.

pachybolbus Dur.

Nepeta Apalei Ucria.

Ononis laxiflora Desf.

Ornithogalum unifolium Ker Gawl.

Psychine stylosa Desf.

Phagnalon rupestre DC.

Pulicaria odora Reichb.

Plagius ageratifolius L'Herit.

Puschkinia scilloides Adams.

Rumex Ginii Jah. et Maire. - Papilio Coss. et Bal.

Succowia balearica Médie.

Salvia algeriensis Desf. . .

- Jurisici Kosan. Scilla monophytlos Link.

Bulletin du Muséum, 2° s., t. 111, n° 8, 1931.

Seseli tortuosum L. Simethis bicolor Kunth. Spergularia albeniensis Heldr, ei Sart. Statice bellidifolia Gouan.

- confusa Gren, et Godr.

- duriuscula Girard.

- Girardiana Guss.

globulariæfotia Desf.

- minuta L.

Teucrium capitatum L.

Marum L.

massiliense L.

-- Polium L.

pseudochamæpitys I..

Thelygonum Cynocrambe L.

Thymus capitatus Hoffmgg, et Link.

Zygis L.

#### ARBUSTES RARES

Baltota spinosa Link. Evodia Daniellii Henssl. Ostryopsis Davidiana D. ne. Pistacia vera L., †. Pueraria Thunbergiana Bensh. Viburnum fragrans Bunge. Vitis serjaniwfolia Maxim, Xanthoceras sorbifolia Bunge. Zygophyllum Fabago L.

#### PLANTES EXOTIQUES

Allium potyastrum Diels (Chine).
Amarytlis Belladonna L. (Afr. du Sud).
Arachis hypogwa L.
Benincasa cerifera Savi.
Cyperus esculentus L.
Dioscorea villosa L. (Amér. bor.).
Disporum pullum Salisb. (Chine).
Eucomis punctata L'Hérit. (Afr. austr.).
— undulata Ait. ( — ).
Gossypium herbaceum L.
Hemerocallis minor Mill. (Japon).
Hibiscus esculentus L.
— Manihot L.
Huarinthus coryentoscus L.

Moiscus esculentus L.

— Manihot L.

Hyacinthus corymbosus L.

Iris reticulata Bieb. (Asie).

— ruthenica Dryand. (——).

Lilium Henryi Bak. (Chine).

Lilium regale E. H. Wils. (Chine).

— Willmettiæ E. H. Wils. (—)

Luffa ægyptiaca Mill.

Oryza sutiva L.

Pinellia tripartita Schott (Japon).

Romulea rosea Eckl. (Afr. du Sud).

Sisyrinchium bermudianum L. (Ber-

Stipa tenacissima L.
Symplocarpus fatidus Nutt. (Amér. bor.).
Trycirtis hirta Hook. (Japon).
Tulipu dasystemon Regel (Turkestan).
— stellata Hook. (Himalaya).

mudes).

Uvularia grandiflora Sm. (Amér. bor.). Zephyranthes candida Herb. (Argentine). Zingiber Mioga Rose. (Japon).

# PLANTES AQUATIQUES, MARÉCAGEUSES, ETC..., DE CULTURE DIFFICILE

## OU PLANTES RARES

Alisma ranunculoides L.
Anagallis crassifolia Tore.
Andromeda polifolia L.
Carum verticillatum Koch.
Drosera intermedia Hayne.
— rotundifolia L.
Elatine hexandra DC.
— Hydropiper L.
Ellodes palustris Spach.
Epilobium palustre L.
Erica vagans L.
Eriophorum vaginatum L.
Glaux maritima L.
Heliosciadum inundatum Koch.

Heliosciadum repens Koch.
Hottonia palustris L.
Hypericum tomentosum L.
Isnardia palustris L.
Laurentia Michelii DC.
Littorella lacustris L.
Lysimachia Ephemerum L.
Marsilea quadrifolia L.
Montia fontana L.
Myrica Gale L.
Oxycoccus palustris Pers.
Pilularia globulifera L.
Pinguicula lusitanica L.
Ptychotis Thorei Gren, et Godr.

Rynchospora alba Vahl. fusca Ait. Stratioles aloides L.

Subularia aquatica L. Swertia perennis L. Viola palustris L.

## PLANTES ALPINES

Alchemitla Hoppeana Buser. pentaphyllea L. subscricea Reut.

Allium Victorialis L. Alsine Bauhinorum J. Gay.

Cherleriae Fenzl.

Audrosace Chamajasme Willd. carnea L.

glacialis Hoppe.

villosa L.

Arenavia balearica L. biflora L.

tetvaquetra L. Bellium bellidioides L.

Borrago laxistora Willd.

Bupleurum ranunculoides L. stellatum L.

Campanula barbata L.

pusilla Haenke.

spicata L. thyrsoides L.

Colchicum alpinum DC. Crepis aurea Reichb.

Cypripedium Calceolus L.

Dianthus subacaulis Vill.

Dioscorea pyrenaica Bub. et Bordère.

Dodecatheon Meadia L. Draba aizoides L.

Loiseleurii Boiss.

purenaica I..

Dracocephalum austriacum L.

Ruyschiana L.

Enepetrum nigrum L. Epilobium alpinum L.

alsinæfolium Vill,

Erigeron alpinus L.

uniflorus L.

Erinus alpinus L.

Eritrichium nanum Schrad. Gentiana bavarica L.

Kochiana Perr, et Song.

mmila Jacq.

verna L.

Globularia cordifolia I..

nana Lam.

Gnaphalium norvegicum Gunn. Halenia eltiptica D. Don.

Helxine Soleirolii Reg.

Hieracium lanatum Waldst, et Kit.

Hieracium Pseudo-cevinthe Koch.

villosum Jacq.

Homogype alpina Cass. Horminum pyrencicum L.

Ixolirion montanum Herb. Leontopodium alpinom Cass.

Linaria alpina Mill.

Lychnis alpina L.

Mazus rugosus Lour.

Meconopsis rudis Prain,

Mentha Reguieni Benth.

Merendera Bulbocodium Ram.

Onobrychis saxatilis L.

Onosma stellulatum Waldst, et Kit. Oxyria digyna Hill.

Podophyllum pellalum 1.

Primula farinosa L. marginata Curt.

minima L.

viscosa Vill.

Ramondia pyrenaica Rich. Rununculus amplexicaulis L.

bullatus L.

nyrenœus L.

Thora Weigel.

Sanguinaria canadensis L. Saxifraga biflora All.

cæsia L.

cuneifolia L.

diapensioides Bell.

longifolia Lapeyr.

oppositifolia L.

valdensis DC.

Sibbaldia procumbens L.

Silene acaulis L.

- ciliata Pourr.

- vallesia L.

Trifolium alpinum L.

Valeriana globulariæfolia Ram.

Veronica alpina L.

aphulla L.

bellidioides L.

Ponæ Gonan.

saxatilis Scop.

Viola biflora L.

- mirabilis L.

pinnata L.

Wulfenia carinthiaca Jacq.

# Sur une petite collection de Mousses de l'Afrique occidentale française,

## PAR M. J. THÉRIOT.

M. le Professeur Ang. Chevalier a récollé au cours de son dernier voyage en Côte d'Ivoire et Guinée française (1930) quelques monsses dont il m'a confié l'étude. En voici le relevé.

Les espèces du genre *Fissidens* onl. été nommées par mon ami R. Potier de la Varde.

FISSIDENS MULLERI DIS.

Guince française : Conakry. - Forme robuste.

Fissidens glauculus C. M. var. nov. aculeifrons P. de la V. Guinée française: Conakry, en compagnie de l'espèce précédente.

A forma genuina recedit apice subilo contracto in quo ditatato costa acuteum aliquibus magnis et levibus cellulis formatum componit.

Malgré la silhonette très singulière de ses feuilles, cette mousse semble trop proche du polymorphe F. glauculus C. M. si répandu en Afrique tropicale pour pouvoir en être séparée spécifiquement. Relativement à l'importance de la nervure, c'est une variation en sens inverse de celle que présente F. circinicaulis Par. et Broth. rattaché à F. glauculus [cf. P. de la V. Annales de Crypt. exot., T. II, 1929, p. 284] (P. de la V.).

Fissidens ulna C. M.

Côte d'Ivoire : entre Abengourn et Bondoukou, talus argileux.

Espèce proche de F, arenivagus P, de la V, qui n'en est peut-être qu'une race xérophile (P, de la V.).

Fissidens fluminalis Dus.

Guinée française : Mafi, bord d'un misseau.

L'insertion de la lame dorsale longuement décurrente sur la tige et fréquemment pfissée-ondulée en cet endroit, rapproche cette mousse de F. undifolius C. M. Celui-ci n'en diffère guère que par une nervure nettement excurrente (P. de la V.).

Campylopus (Thysanomitium) guineensis Thér. sp. nov. Guinée françoise : de Delobo à Pite, sur le sol dans la savane, all. 4,300 metres.

Pusillus, gregarius. Caulis vix 0,5 mm. allus. Folia minula, sieca creclo-oppressa, anguste lanceolala, in acumen brevem abrupte contracta, concava, 2 mm. × 0,36 mm., marginibus involutis, apice deuticulatis; costa angusta, 0,12 mm., dorso unda, breviter excurrente; cellutis alaribus hexagonis, vesiculosis, hyalinis, suprabasitacibus quadratis vet breviter rectangutis, hyalinis, parietibus lenuibus, celevis elongale hexagonis, valde incrassatis. Pedicellus gracitis, 5 mm. longus, flexuosus, sicca accualus. Capsula minuta.

Je considére cette plante comme une espèce de second ordre qu'il convient de subordonner au *C. obrutus* Thér. et P. de la V. du Gabou. Ses affinités avec *C. obrutus* sont marquées par la forme des feuilles, par le tissu et par la structure de la nervure; elle en différe par sa très petite taille, par ses feuilles plus étroites, par la nervure plus étroite et excurrente en un mucron aigu.

C. guinceusis est certainement une des plus petites espèces du sous-genre Thysanomitrium.

Calymperes subdecolorans Card. Côte d'Ivoire: Mbrobo, sur *Elucis*.

HYOPHILA CRENULATA C. M.

Guinée française : gare de Kindia, sur vieux murs à l'ombre.

Hyophila fouta djalloni Par. el Broth. forma.

Côte d'Ivoire : Man. — Ici les cellules basilaires de la feuille sont un peu plus courtes et moins hyalines.

Braghymenium myurella (C. M.) Broth. Guinée française : Mali; Mamon, c. fr.

Espèce qui n'était comme que de la localité d'origine, Dar Fertit, donc nouvelle pour la Gninée française. Étant donné l'éloignement de ces deux régions, plus de 1.000 kilomètres, il est à présumer que la plante est répandue sur un large espace.

Je crois *B. myurella* très proche de *B. Mactaudii*. Celui-ci en diffère senlement par ses touffes plus brillantes, par ses feuilles plus étroites et le tissu plus serré.

rones et le tissu plus serre. Voici une description du fruit qui n'était pas connu :

Feuilles périchétiales dressées, appliquées, blanchâtres, plus étroites et plus finement acuminées que les cantinaires, étroitement revolutées, entières. Pédicelle 25-30 millimètres; capsule subdressée, symétrique, oblongue, allémnée en un col subégal plissé à sec, opercule brièvement conique, obtus; péristome du genre, dents papilleuses, endostome réduit à la membrane basilaire, ni lauières, ni cils; spores un peu rudes, 15-18  $\mu$ .

BRYUM CORONATION Schweegt.

Guinée française : gare de Kindia. Côte d'tvoire : de Man à Domène.

Philipping imbrigatory Mill.

Côfe d'Ivoire : Domene.

BHACOPILEAU LEPTOTAPES C. M.:

Côle d'Ivoire : Domène, associé à l'espèce précèdente et à la suivante.

SEMATOPHYLLOM FLUMINALE C. M.). Broth.

Tricalosteledm grosse-papillosum Par. et Broth.

Guinée française : Conakry.

ECTROPOTHECIUM GUINEENSE Broth, el Par.

Côte d'Ivoire : Doméne.

ISOPTERYGIUM CONANGIUM Broth.

Guinée française : Mali.

Vesicularia sphaerogarpa (C. M.). Broth.

Côte d'Ivoire : Man à Domène, rochers sous forêt vierge. Plante stérile, détermination seulement probable.

Rhacopilopsis trinitensis (C. M.) Britt, et Dix.

Côte d'Ivoire, Intimement associé à l'espèce précédente.

### MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

### CONFÉRENCES DU DIMANCHE

#### FAITES A 45 HEURES

DANS

### LE GRAND AMPHITHÉATRE DU MUSÉUM

#### ANNÉE 1931.

26 avril	Une excursion du Vivarium dans le Sahara Algérien	
3 mai	Voyage au Mexique	Madame Titayna.

### LISTE

# DES ASSOCIÉS ET CORRESPONDANTS

рU

## MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE NOMMÉS EN 1931

#### CORRESPONDANTS

AIM.	Argod (A.).  Biedermann (R.)  Charady (C.)  Durge (A.)  Dumont (C.).  Ruarte y Jauregli (J. M. de).  Parent (O.)  Risber (J.)  Tisserant (Ch.).	3 décembre 1931, 18 décembre 1930, 20 novembre 1930, 3 décembre 1931, 20 novembre 1930, 3 décembre 1931, 5 mars 1931, 18 décembre 1930,
	ASSOCIÉS DÉCÉDÉS EN 1931	
MM.	Carié (P.)	19 décembre 1930. 4 février 1931.
	CORRESPONDANTS DÉCÉDÉS EN 1931	
ММ.	AZEMA (C°). CAPUS (G.). DUPUIS (P.). KGEILER (R.)	9 juin 1931. 29 avril 1931. 1° mai 1931. 19 avril 1931.

# LISTE ALPHABÉTIQUE

# DES AUTEURS ET DES PERSONNES CITÉS

#### DANS CE VOLUME

Pa	ges
Abrard (R.), Sur Numuntiles Lucusi Defr. et sur la filiation de Numuntiles Fabigui Prever	281
Andrá (M.). Nouvelle note sur l'Erythre as phonipes L. Koch (Acarien). [Figs.].	354
- Note sur les espèces du geure Halirodes (Halacariens) [Figs.]	450
- Sur le genre Hyadesia Mégnin 1889 (sarcoptides Hydrophiles) [Figs.]	490
- Crustacés Décapades provenant de l'Inslitet Océanographique de Nha- Trang (Annam)	(35
Angel (F.). Note sur des exemplaires vivants de Bujo superciliaris Boulanger, de l'Afrique équatoriale	606
- Tableau des espèces actaellement commes du genre Cephyronnutis (Batr.:-ciens de Madagascar)	787
Anthony (R.). Allocution à la Conférence du Prof. F. Kiss	380
<ul> <li>Un Éléphant d'Afrique (Lo vodonta africana Blum.) présentant une anomalic symétrique (enroulement en spire) des défenses [Figs.]</li></ul>	7:
- « Une queue multiple de Procyon » [Figs.]	56.
- et Courin (M <sup>116</sup> F.). Tableau résumé d'une Classification générique des t'ri- mates fossiles et actuels	566
Arged (A.). Nomination de Correspondant du Muséum	708
Arnault (Dr). Mission pour le Sud-Algérien	28
Arnault (B.). Nomination de Commis titulaire	550
Aubert de la Rík. Nomination de Boursier de Doctoral	55(
AZEMA (Cel). Notice aderalegique par M. A. Lacroix	55%
Babault (Guy) et Bourdelle (E.). Note sur une forme particulière de Félide de la Région du Kivu (Felis aurata Temminek — Profelis aurata Paccock).	29
BACELAR (A.) (M <sup>me</sup> Frade) et Frade (F.). Remarques sur treis Araignées Théraphuses de Sicile et du Nord de l'Afrique [Figs.]	12
et Frade (F.). Révision des Nemesia de la faune ibérique et description d'es- pèces nouvelles de ce genre [Figs.]	223
- et Feade (F.). Révision des Pachylamerus de la région méditerranéenne [Figs.]	50'
Barret (M <sup>me</sup> P.). Nomination de déléguée dans les fonctions d'Assistant à la Chaire d'Anthropologie	į
Basse (M <sup>ne</sup> E.). Exposé succinet des résultats essentiels de la mission E. Basse. 1930 (Suc-Ouest de Madagasear)	55.

Belin. Nomination de Jardinier auxiliaire
Berland (L.). Sur quelques Arriguées envoyées de Nouvelle-Calédonie par M. Risbee [Figs.]
Berlioz (J.). Mission pour le Mexique
- D че d'опутаge
Révision des Trochilides du groupe « Campyloptère »
Note sur quelques Oiseaux de la Guinée françoise
Beauthemer. Nomination de Jardinier permanent titulaire
Burdermann (R.). Nondigation de Correspondant du Muséum
Bija, Gardien de Galerie, Admission à la retraite
Billiard (A.), Hydroïdes récelfés dans les empagnes du « Pourquoi Pas? » en 1920, 1924, 1924, 1927, 1929 et 1930
— Hydroïdes de l'Expédition du « Sylvana »
- Hydroides de Mauritanie [Figs.]
BELLION, Nomination de Gardien de Galerie titulaire
Bors (D.). Présentation d'ouvrage
Serres chandes et Aquarium à Victoria nouvellement ouverts au public
- Floraisons observées dans les serres du Muséum pendant l'année 1931
- Floraisons observées à l'École de Botanique du Mussum pendant l'an- née 1931
Borralli (Dr. A.). Nouveau genre et nouvelle espèce de Dermaptères de Mada- gascar [Figs.]
Botar (J.). Études sur le trone collatéral thoracique du sympathique chez les Singes [Figs.]
- Études anatomiques sur le système nerveux de l'Éléphant des Indes [Figs.].
<ul> <li>Recherches anatomiques sur les rameaux communicants et les rameaux viscòraux, et sur leurs rapports réciproques chez les Vertébrés [Figs.]</li> </ul>
Bouly de Leydyn, Quelques Lichens de l'Herbier du Meséum récoltés en Afrique occidentale par M. Aug. Chevalier
Bourdelle (E.). Présentation d'ouvrages
<ul> <li>Note sur l'organisation d'un service central de recherches sur la migration des Oiseaux à la Ménagerie du Muséum national d'histoire naturelle</li> </ul>
<ul> <li>Les naissances de Mammifères à la Ménagerie du Jardin des Plantes de 1900</li> <li>à 1930</li> </ul>
- Mammifères et Ois-aux des Colonies françaises représentés en 1931 à la Ménagerie du Muséum national d'histoire naturelle
- et Bafaltt (Guy). Une forme particulière de Félidé de la Région du Kivu (Felis murata Temminek = Profelis aurata Poccock)
Bourdoun, (M <sup>no</sup> C.). Nomination de déléguée dans les fonctions d'Assistant à la Chaire de Physique végétale
Bouvier (EL.), Professour, Admission & la retraite
- Notice sur Édouard Chevreux
Breuning (E. dr). Cinq nonvelles formes de Cambini
BRIDEL (M.), Professeur de la Chaire de Physique végétale. Décès
- Discours prononcé à ses obsèques par M. L. Mancin

Brölemann (IIW.). Myriapodes recueillis par M. Chevalier à Bingerville, Côte d'Ivoire (oct. 1930) [Figs.]	122
BULTINGMIRE (L.). Les Vélins de Colbert à la Bibliothèque Nationale de Vienne.	70
Calle (O.), Jardinier en chef. Congé de trois mois	550
Campère (M <sup>116</sup> ). Nomination de Boursière de Doctoral	550
Camps (Male A.). Le Tripluchne nitens Link	161
- Sur quelques Clénes d'Asic	337
- Les varietés françaises de l'Hedysavam obscurum L	371
- Carlochipum nonveau de l'Afrique centrale	546
- Fagacées nouvelles de l'Asie orientale	688
- Sur quelques graminées	759
Capus (G.), Correspondant du Muséum. Decès	376
Notice par M. A. Chevalter	387
Carié (P.), Associé du Musému, Décès	9
- Allogation prononcée à s. s obsèques par M. L. Mangan	13
Gésard. Nomination de Jardinier auxiliaire permanent staghère	550
Chabanaud (P.). A propos de la nomenclature des Poissons de l'ordre des	
Heterosomata Cape	302
Champion. Nomination d'Assistant un Laboratoire d'Authropologie	349
Charaux (C.). Nomination de Correspondant du Muséum	6
Chris (SH.). Description de trois especes nouvelles de Chrysomelini de l'Asie Orientale	110
Chryalter (A.). Guillaume Capus (1857-1931)	387
- Nonveau voyage d'études en Afrique occidentale Française	181
- Sur un Hirlella nouveau de l'Ouest Mricain	192
- A propos d'un Carez nouveau de la Guinée française	466
Chevreux (Ed.), Associé du Musèum, Dècès	8
- Notice par M. EL. BOUVIER	64
- Liste de ses Publications Scientifiques	209
Chopard (L.). Mission Salarienne Augiéras-Draper, 1927-1928 : Dermaptères et Orthoptères	624
Chouard (P.). Révision de quelques genres et sous-genres de Liliacées bulbeus s d'après le développement de l'appareil végétatif (Scilla, Endymion, Hya- cinthus)	176
CLAVELIN (P.). Nomination d'Assistant à la Chaire d'Anatonne comparée	283
Conrard (L.). Détermination de plantes du Cambodge	539
Cottereau, Garçon de Laboratoire, Admission à la retraite	283
Collein (M <sup>He</sup> F.), et Anthony (R.), Tableau résumé d'une Classification gé- nérique des Primates fossiles et actuels	566
Dantan (JL.) et Ghavier (Ch.). Sur la forme singulière des soics simples observées chez des Néréidiens sexués des côtes d'Annam (Fig.)	634
<ul> <li>et Gravier (Ch.). Sur la détermination des formes sexuées des Néréidiens.</li> </ul>	636
Dugarras Namination de Caplina de Calorie stacinire	375

Decary (R.). Prix Xoury Académie des Sciences)	708
Dollfus (RPh.). Prix Savigny (Académie des Sciences)	708
- Compte rendu sommaire d'une mission en Égypte (1928-1929)	389
Dop (P.) et Trochain-Manquès (M <sup>me</sup> J.). Les Vaccinium du groupe Dunatium en Indo-Chine.	698
Di cuis. Nomination de Boursier de Doctorat	550
DUCKE (A.). Nomination de Correspondant du Muséum	708
Demont (C.). Nomination de Correspondant du Muséum	6
Di Pory, Nomination de Jardinier permanent stagisire	550
Duruis (P.), Correspondant du Muséum, Décès	376
Elemhorn (A.) et Franquet (R.). Sur la caryocinèse de Bolboslemna panien- latum Franquet et de Thiadiantha dubia Bange, Cacarbitacées cultivées au Musèmu [Figs.]	342
Felimann, Nomination de Boursier de Doctoral	550
Feurlaebois, Namination de Gardien de Galerie stagiaire	6
Fleutiaux (E.). Les Anchastus de la région Malgache (Coléoptères Elatérides).	611
Fosse (R.). Nomination de Membre de l'Institut	5
Frank (F.) et Bacelar (A.) (M <sup>me</sup> Frank). Remarques sur trois Araignées Théraphoses de Sicile et du Nord de l'Afrique [Figs.]	125
- et Backlar (A.) (M <sup>me</sup> Frade). Révision des Nemesia de la fame ibérique et description d'espèces nouvelles de ce genre [Figs.]	222
- et Bacelar (A.) (M <sup>me</sup> Frade). Révision des <i>Pachylomerus</i> de la région méditerranéenne [Figs.)	507
Franquet (R.) et Eighnern (A.). Sur la caryocinèse de Bolbostemma paniou- latum Franquet et de Thladianthe dubia Bunge, Cheurbitacées cultivées au Muséum [Firs.].	342
FRIANT (Mile). Nomination de Stagiaire au Muséann	550
- Une incisive déciduale d'Éléphant anormalement développée [Fig.]	576
GAGNEPAIN (F.). Pholidola nouveaux d'Asie	145
- Dix Orchidacées nouvelles d'Asie	322
- Treize Orchidacers nouvelles de l'Indo-Chine	679
Gandolfi Hornyold (Dr A.). Le sexe de la petite Anguille de repeuplement du Marais de la Grande Brière après un séjour de trois ans dans un aquarium du Muséum $[Fig.]$ .	42:
GAUBERT (P.). Sous-Directeur de Laboratoire. Admission à la retraite	550
Geffroy, Gardien au Musée du Trocadéro, Admission à la retraite	550
$\mathbf{G}_{\mathtt{ERMAIN}}$ (L.). Contributions à la Faune malacologique de l'Afrique équatoriale :	
LXH. Mollusques du Hodlé (Sahara soudanais) recueillis par M. le Lieutenant Boery [Figs.]	355
LXIII. Mollusques de l'Abyssinie méridionale communiqués par le P. Teil- bard de Chardin [Figs.]	360
GOURSAT. Nomination de Boursier de Doctoral	•
Grandjean (F.). Observations sur les Oribates (1 <sup>re</sup> Série) [Figs.]	131
- Id. (2 <sup>e</sup> Serie) [Figs.)	651

Gravier (Ch.). Présentation d'ouvrage	55
<ul> <li>Nomination de représentant du Muséum aux lêtes du Cinquartenaire du British Museum</li> </ul>	350
(† Dantan (JL.). Sur la forme singulière des seies simples observées chez des Néréidiens sexués des côtes d'Annam [Fig.]	63.
et Dantan (JL.). Sur la détermination des formes sexuées des Néréidiens.	630
Grindle (M.). Nomination de Boursier de Voyage	(
GROVES (J.). Notes sur les Charophytes récultées par le Prof. Aug. Chevadier en Afrique Décidentale	70
Chellazemin (A.). Don d'onvrage	55
- Plantes nouvelles on critiques des Serres du Muséum	33
CUINET (C.). Nomination de Chef de Carré son Jardin botanique	
HSUEN-WEN-WU, Description de deux Poissons nouveaux provenant de la Chine.	21
- Liste des Poissons d'eau douce du Tchékiong (Chène, Description de deux espèces nouvelles de la famille des Cyprinidés	43
Huarte y Jaunegus (JM. de). Nomination de Correspondant du Muséma	70
Humbert (II.). Nomination de Professeur de la Chaire de Phanérogamie	54
Hustache (A.). Nouveaux Zygopini de la Guyane française	0.0
Janer, Gardien de Ménagerie, Admission à la retraite	70
JEANNEL (DE R.). Nondination de Professeur de la Chaire d'Entemologie.	54
- Conférence : Fue excursion du Vivariem dans le Sabara Algérien	77
double (L.). Nomination de représentant du Muséum aux létes du Cinquants- naire du British Museum	35
Kiss (F.). Conférence. Les rapports du preninogastrique et du sympathique (La non-existence du parasympathique)	38
Kœnler (R.), Correspondant du Muséam, Décès	37
Kratz, Nomination de Jardinier permanent titulaire	
Kunenthal (Dr.G.). Une nouvelle Cypéracée de Guinée française des cellections du Muséum de Paris	54
- Médaille Penrose décernée par le Geological Society of America	
Nomination d'Assesseur du Directeur	54
Notice neerologique sur le Colonel Azema	55
- La Minéralogie de la France d'outre-mer au Muséum national d'histoire natu-	
relle	mei
Lamy (Ed.). Don d'ouvrages	71
<ul> <li>Sur trois espèces de Brocchi : Patella sinusa, Nerita costata et Nerita sulcosa (Moll. Gastéropodes)</li></ul>	2
<ul> <li>Voyage de M. P. Lesne dans l'Afrique du Sud, 1928-1929, Mollusques marins.</li> </ul>	30
<ul> <li>Liste de coquilles recucillies par M. E. Aubert de la Ruc aux îles Kerguelen, Saint-Paul et de la Nouvelle-Amsterdam (1931)</li> </ul>	51
- Note sur le Djeddilia djeddilia Jousseaume (Moll. Gastéropode) [Fig.]	74
- Note sur le Capulus pulcherrinus Jousseaume (Moll, Gastéropode) [Fig.]	74
Lapreous (L.) Namination de Membre de l'Institut	

LAURENT. Nomination de Gardien de Ménagerie stagiaire	550
Leandri (J.). Présentation d'ouvrage	376
- Révision des Thyméléacées de Madagascar	148
- Note sur les Chénopodiacées de Madagascar	329
- Croton nonveaux de Madagasear	367
LE CERF (Fd.). Mission pour le Marce	284
Lecomte (H.), Professeur. Admission à la retraite	207
- Présentation d'ouvrage	376
Lемэнке (P.). Résultats géologiques et hydrogéologiques d'un forage au Muséum (Géologie)	273
↓ E Penre. Nomination de Gardien stagiaire au Musée d'Ethnographie	707
Lesne (P.). Prix Petit d'Ormoy (Académie des Sciences)	708
- Notes sur les Coléaptères Térédiles ; 20, Diagnoses de Bostrychides nouveaux faisant partie des collections du Muséum (Figs.)	96
Le Villain (G.). Nomination de Boursier de Doctorat	0
MAIRE (Dr R.). Mission Saharicune Augiéras-Draper, 1927-1928 : Plantes du Sahara central	521
Mangin (L.). Affocution prononcée aux obsèques de M. P. Camé	1
- Discours prononcé aux obsèques de M. M. Bridel	709
MATHIAS (P.). Sur le Loir (Glis glis L.) et le L'rot (Elionys quere nus L.)	602
Mazoné (Mme II.). Pêches nocturnes à la lumière dans la baie d'Alger, II. Mysi- dacées et Euphansiacés	459
Michard. Nomination de Gardien de Galerie stagiuire	550
Monges (M <sup>me</sup> , née Maurer), Assistant. Congé d'un an	(
Monod (Th.). Une lettre inédite d'Antoine Risso à Polydore Roux (Rissoana, 11).	287
Moreau. Nomination de Jardinier permanent auxiliaire	E
MORELLET (L. ct J.). Coupe dans le Bartonien de la Ramée, près de Douy (Scine- et-Marne)	198
- Contribution à l'étade de la faunc des Sables moyens d'Auvers	702
MORELLON, Nomination de Jardinier auxiliaire permanent stagiaire	550
MOUQUET (A.). Nomination de Sous-Directeur honoraire de Laboratoire	549
Mouri non. Nomination de Cardien de Galerie stagiaire	375
Neuville (II.). De certaines particularités dentuires des Camélidés [Figs.]	77
De certaines particularités dentaires des Suidés [Figs.]	570
Nouvel (Mme). Nomination de Stagiaire au Muséum.	550
Nussac (L. de). Prix Binoux (Académie des Sciences)	708
PAGE, Chef de Carré, Admission à la retraite	283
Pallary (P.). Les manuscrits et les vélins de Savigny	711
Parent (Abbé O.). Nomination de Correspondant du Muséum	284
Paul (Em.), Garçon de Laboratoire à l'École des Hautes-Études, Admission	
Tell retraine	<b>5</b> 50
Pellegrin (F.). Didissandra (Gesnéracées) nonyeaux d'Indo-Chine	255
- Cyrtandrées nouvelles d'Inde Chine	756

Pullegris (Dr J.). Reptiles, Batraciens et Poissons du Sahara central requeillis par le Ps Senrat.	216
Perrier de la Bathe (II.). Un Aloe nouveau de Madagascar	692
Petit (G.). Une espèce nouvelle du genre Foa présentant un cas d'incubation bucco-branchiale	91
РЕУЕНІМПОЙИ (Р. DE), Mission Saharieune Augièras-Draper, 1927-1928, Coléop- tères saharieus	487
Phismax (M <sup>me</sup> M.). Les Hémogrégarines de Crotalus terrificus Laur	251
— Coccidiose des voies biliaires d'un Lézard du nord de l'Afrique, Acanlhodacty- lus scutchlatus Andonin	317
- Hæmogregarina cenchridis nov. sp. parasite d'un Serpent boïdé : Epierales cenchris Lin	319
Pre (M.). Nouveaux Coléoptères (11º note)	100
- Nonveaux Coléoptères de Madagascar	440
- Nouveaux Caléoptères (2º note <sub>2</sub>	443
Pobégras (M <sup>11e</sup> ). Nomination de Boursière de Doctorat	550
Ретипкв, Gardien au Musée d'Ethnographie. Congé de six mois 283,	707
POULMAIRE. Nomination de Garçon de Laboratoire fitulaire	550
Pauvor-Fon (М me A.). Notes de systématique sur les Opisthobranches 308,	74
Rabaté (J.). Nomination de Sous-Directeur du Laboratoire de Physique végétale.	471
Ranson (G.), Assistant, Congé de trois mois	550
Reference Representation d'officier d'Académie	207
Reznik, Nomination de Boursier de Voyage	55(
Rimbault (II.). Le diamant à Madagnsear	$20^{2}$
Risbec (J.). Nomination de Correspondant du Musému	8
- Sur le comportement de Philhorimae operculelle Zell, en Nouvelle-Caledoni».	630
Rivière (Mile). Nomination d'Assistant au Musée d'Ethnographie	349
Rochon-Duvigneaud (D), Les yeux des Reptiles [Figs.],	399
Rode (P.). Nomination de délégué dans les fonctions d'Assistant à la Chaire de Maumalogie	20
De l'utilisation de quelques e: ractères des poils dans la systématique des Mam- miféres [Fig.]	479
ROULE (L.). Répertoire succinct des Musées publics régionaux à collections d'his- toire naturelle de l'Académie de Paris	551
Russell (W.). Anatomie de l'Hietella Fleuryana	196
Séca y (E.). Contribution à l'étade de la Faune du Mozambique. Voyage de M. P. Lesne, 1928-1929. 3° note : Diptères (1° Partie) [Fig.]	116
Semichon (L.). Don d'ouvrage	710
Soyer (R.), Les grès stampiens du fort de Romainville	200
Thereot (1.). Sur une petite cell ction de Monses de l'Afrique occidentale française	(1)
Théveneau. Nomination de Jardinier permanent stagiaire	550
Thomas (JL.). Nomination de Boursier de Voyage	550

Tisserant (R. P. Ch.). Nomination de Correspondant du Muséum	8
- In digeféras d'Afrique (Légumineuse s-Papilionée.s)	163
- Révision des Indigofera Ouest-Africains de l'herbier du Muséum	258
- Légumineuses-Hédysarées d'Afrique	333
Tetayna (M <sup>me</sup> ), Conférence : Voyage au Mexique	774
Trochain (J.). Sur l'anatomie du fruit du Commelira Forskalæi Vahl [Figs.]	694
Trochain-Marquès (M <sup>me</sup> Y.). Nomination de Boursière de Doctorat 6.	550
- et Dor (P.). Les Vaccinium du groupe Dundhanum en Indo-Chine	698
Urbain, Nomination de Sous-Directeur à la Ménagerie	349
Valleant, Assistant. Admission à la retraite	707
Valker (Abbé A.). La vie du Gorille au Gabon	393
Vignon (P.). Présentation d'ouvrage	10
- Prix Noury (Académie des Sciences)	708
Yu (Shou-Chie). Description de deux nouvelles Crevettes de Chine [Figs.]	513

# TABLE PAR ORDRE MÉTHODIQUE

### ACTES ET HISTOIRE DU MUSÉUM

Admission à la retraite de M. FL. Bouvier, Professeur 3	49
— de М. П. Lecomte, Professeur	07
- de M. P. Gaubert, Sohs-Directeur de Laboratoire 58	50
de M. Vaillant, Assistant	07
— de M. Pagr, Chef de Carré,	83
— de M. Bija, Gardien de Galerie	50
— de M. Cottereau, Garçon de Laboratoire 2	83
	50
— de M. Geffrot, Gardien du Musée du Trocadéro 5	50
- de M. Janet, Gardien de Ménagerie 7	07
Attribution de Bourses de Stage à Mile Friant et à M <sup>me</sup> Nouvel 375, 5	50
— de Bourses de Doctorat à MM. Le Villain, Goursat, Duché, Feldmann, Aubert de la Rüe, M <sup>me</sup> Trochain-Marquès, M <sup>hes</sup> Callère et Pobéguin	50
- de Bourses de Voyage à MM. Griaule, JL. Thomas et Reznik 6, 5	50
	80
	74
	50
- à M <sup>me</sup> Monges, Assistant	6
	07
	50
	08
- de MM. P. Carié et Ed. Chevreux, Associés du Muséum	8
	376
Déclaration de Vacance de la Chaire de Phanérogamic	50
de la Chaire d'Entomologie 3	50
Dons d'ouvrages à la Bibliothèque du Muséum en 1931	51
- par M. J. Berlioz 5	51
par M. D. Bois	10
- par M. A. Guillaumin	51
- par M. Ed. LAMY 284, 7	10
*	

Dons d'ouveages par M. H. Lecoute	376
- par M. L. Stanchos	710
par M. P. Vignor	10
Liste des Associés et Correspondants du Muséum nommés en 1931 par l'Assomblée des Professeurs.	775
Médaille Penros : décernée à M. A. LACROIX	5
Mission de M. le Dr Arraular pour le Sad-Algérien	284
de M. J. Berthoz pour le Mexique	376
- de M. Ed. Le Cere pour le Maron	284
Nomination de M. A. Arcore, comme Correspondant du Muséum	70⊀
- de M. R. Arnault comme Commis	550
<ul> <li>— de M<sup>me</sup> P. Вакиет comme déléguée dans les fonctions d'Assistant à la Chaire d'Authropologie</li></ul>	5
- de M. Belin comme Jardinier auxiliaire	283
- de M. Вектиемет comme Jardinier permanent titulaire	5
- de M. R. Birdermann comme Correspondant du Musémm	7
- de M. Bilatox comme Gardien de Galerie fitolaire	375
- de M <sup>He</sup> C. Bourdoun, comme délégaée dans les fonctions d'Assistant à la Chaire de Physique végétale	375
- de M. Crisard comme Jardinier permanent auxiliaire	550
- de M. Champion commo Assistant à la Chaire d'Anthropologie	349
- de M. C. Charaux comme Correspondant du Muséum	6
- de M. P. CLAVETIN comme Assistant à la Chaire d'Anatomie comparée	283
- de M. Decaens comme Gardien de Galerie stagiaire	375
- de M. A. DUCKE comme Correspondant du Muséum	708
- de M. C. Dumont comme Correspondant du Museum	6
- de M. Di pour comme Jardinier permanent	550
- de M. Feuillebois comme Gardien de Galerie	6
- de M. R. Fosse comme Membre de l'Institut	5
- de M. Ch. Gravier comme représentant du Muséum aux fêtes du Cinquan- tenaire du British Museum	350
- de M. Guinet comme Chef de Carré au Jardin botanique	5
- de M. G. M. DE HUARTE Y JAUREGUI comme Correspondant du Muséum	708
- de M. H. Humbert comme Professeur de la Chaire de Phanérogamie	549
- de M. le Dr R. Jeannel comme Professeur de la Chaire d'Entomologie	549
- de M. L. Journ comme représentant du Muséum aux fêtes du Cinquante-	950
naire du British Museum	350
- de M. Kratz comme Jardinier permanent titulaire	5
de M. A. Lacroix comme Docteur honoris causa de l'Université de Bruxelles.	5
de M. A. Lacroix comme Assesseur du Directeur	549
de M. L. LAPICQUE comme Membre de l'Institut	5
- de M. Laurent comme Gardien de Ménagerie	-550

Nomination de M. Le Perf comme Gardien au Musée d'Ethnographie	707
— de M. Michard comme Gardien de Galerie	55.0
de M. Moreau comme Jardinier permanent auxiliaire	6
- de M. Morenton comme Jardinice permanent auxiliaire	550
- de M. A. Mouquer comme Sous-Directeur honoraire de Laboratoire	549
- de M. Mounthon comme Gardien de Galerie	375
- de M. O. Parent comme Correspondant du Muséum	284
— de M. Poulmarr connuc Garçon de Laboratoire	550
— de M. J. Rabaté comme Sous-Directeur du Laboratoire de Physique végétale.	471
de M. Rebij ard comme Officier d'Académie	207
de M. J. Risbec comme Correspondant du Museum	9
de M <sup>ne</sup> Rivière comme Assistant au Musée d'Ethnographie	349
de M. P. Rode comme délégué dans les fonctions d'Assistant à la Chaire de Mammalogie	207
- de M. Théveneau comme Jardinier permanent,	550
- dn R. P. Ch. Tisserant conunc Correspondant du Muséum	8
- de M. Urbain comme Sous-Directeur à la Ménagerie	349
Présentation d'onvrage par M. E. BOURDELLE	376
- par M. F. Gagnepain	9
- par M. Ch. Gravier	551
- par M. J. Leandri	376
Prix décernés par l'Académie des Sciences à MM. P. Lesne. RPh. Dolleus, L. DE Nussac, P. Vignon, R. Decary	708
Société des Amis du Museum : Assemblée générale du 21 février 1931	207
- Séance solennelle du 17 mai 1931	376
Travaux faits dans les Laboratoires et Accroissement des collections du Muséum pendant l'année 1930	13
ZOOLOGIE ET ANATOMIE	
MAMMIFÈRES.	
Un Élèphant d'Afrique (Loxodonta africana Blum.) présentant une anomalie symétrique (enroulement en spire) des défenses [Figs.], par M. R. Anthony.	7: 56:
« Une queue multiple de <i>Procyon</i> » [Figs.] par M. R. Anthony	566
Note sur l'organisation d'un service central de recherches sur la migration des Oiseaux à la Ménagerie du Muséum national d'histoire naturelle, par	29
M. E. BOURDELLE	
Les naissances de Mammifères à la Ménagerie du Jardin des Plantes de 1900 à 1930, par M. E. BOURDELLE	
Mammifères et Oiseaux des Colonies Françaises représentés en 1931 à la Mé- pagerie du Muséum national d'histoire naturelle, par M. E. Bourdelle	58

Une forme particulière de Félidé de la région du Kivu (Felis aurata Temmin k — Profelis aurata Poecock, par MM. E. Bourdelle et Guy Babault	294
De certaines particularités dentaires des Camélidés [Figs.], par M. H. Neuville.	77
De certaines particularités dentaires des Suidés [Figs.], par M. 11. Neuville	570
De l'utilisation de quelques caractères des poils dans la systèmatique des Mam- mifères, par M. P. Rode	479
Sur le Loir [ Olis glis L.] et le Lévot [ Elioniys quercinus L.], par M. P. MATHIAS	602
La vie du Gorille au Gabon par M. l'Abbé A. Valser	393
Une incisive déciduale d'Eléphant anormalement développée [Figs.], par M <sup>He</sup> M. FRIVET	576
Études sur le tronc collatéral thoracique du sympathique chez les Singes [Figs.], par M. J. Botan.	579
Études anatomiques sur le système nerveux de l'Elèphant des Indes [Figs.], par M. J. Botan.	722
Recherences anatomiques sur les rameaux communicants et les rameaux viscéraux et sur leurs rapports réciproques chez les Vertébrés (Note préliminaire) [Figs.], par M. 4. Botar.	727
OISEAUX.	
Révision des Trochilidés du groupe « Campyloptère », par M. J. Berlioz	82
Note sur quelques Oiseaux de la Guinée française, par M. J. Bernaoz	298
REPTILES WT BATRACIENS.	
Reptiles et Batraciens du Sabara central recuciltis par M. le Pr Seurat, par M. le Dr. J. Pellegrin.	216
Les yeux des Reptiles [Figs.], par M. le Dr Rochon-Devigneaud	399
Note sur des exemplaires vivants de <i>Bufo superviliaris</i> Boulenger, de l'Afrique équatoriale, par M. F. Angel	606
Tableau des espèces actuellement connucs du genre Gephyromantis (Batraciens de Madagascar), par M. F. Anger	737
Poissons.	
Poissons du Sahara central recueillis par M, le P <sup>r</sup> Seurat, par M, le D <sup>r</sup> J, Pelle- Grin.	216
Une espèce nouvelle du genre Fon présentant un cas d'incubation bucco-bran- chiale, par M. G. Petit	91
A propos de la nomenclature des Poissons de l'ordre des Heterosomata Cope, par M. P. Chabanamb.	302
Description de deux Poissons nouveaux prevenant de la Chine, par M. Hsien-Wen-Wu	219
Liste des Poissons (d'eau donce du Tchékiang (Chine) : Description de deux espèces nouvelles de la famille des Cyprinidés, par M. HSIENWEN-WU	433
Le sexe de la petite Anguille de repeuplement du Marais de la Grande Brière après un séjour de trois ans dans un Aquarium du Muséum (Fig.), par M. le Dr A. GANDOLFI HORNYOLD.	423
Bulletin du Muséum, 2° s., t. 111, 1931. 50	

#### INSECTES.

faisant partie des collections du Muséum [Figs.], par M. P. LESNE	96
	106
	440
	444
Mission Saharienne Augièrus-Draper, 1927-1928 : Coléoptères Sahariens, par	457
Descriptions de trais espèces nouvelles de Chrysomelini de l'Asie Orientale, par	110
	605
Les Anchestus de la région Malgache (Colémptères Elatérides), par M. E. Flere -	611
	620
Contribution à l'étude de la Faune du Mozambique, Voyage de M. P. Lesne,	113
24, 16, 15, A. 140 REDIG	492
Mission Saharienne Augièras-Draper, 1927-1928 : Dermaptères et Grthoptères, par M. L. Gnopano	624
Sur le comportement de Phthorimaa operculella Zell, en Nouvelle-Calèdonie, par M. J. RISBEC	630
MYRIAPODES,	
Myriapodes recucillis par M. Chevalier à Bingerville, Côte d'Ivoire (oct. 1930) [Figs.], par M. IL-W. Brölemann	122
ARACHNIDES.	
Sur quelques Araignées envoyées de Nouvelle-Calédonie par M. Risbec [Figs.], par M. L. Berland.	666
Remarques sur trois Araignées Théraphoses de Sieile et du Nord de l'Afrique [Figs.], par M. F. Frade et M <sup>me</sup> Frade (A. Bacelar)	123
Révision des Nomesia de la faune ibérique et description d'espèces nouvelles de ce genre [Figs.], par M. F. Frade et M <sup>me</sup> Frade (A. Bacelar)	22
Révision des <i>Pachylomerus</i> de la région méditerranéenne [Figs.], par M. F. Frade et M <sup>me</sup> Frade (A. Bacelar)	50'
Nouvelle note sur l' <i>Erythraus plumipes</i> L. Koch (Acarien) [Figs.], par M. M. An- uré	35
Note sur les espèces du genre Halixodes (Halacariens) [Figs.], par M. M. André.	45
Observations sur les Oribates, par M. F. Grandjean :  1º Série [Figs.]  2º Série [Figs.].	13 65
crustacés.	
Crustacés Décapodes provenant de l'Institut Océanographique de Nha-Trang (Annam), par M. M. Andrè	638

Pèches nocturnes à la lumière dans la baie d'Alger, H. Mysidacés et Euphausiacés, par M <sup>10</sup> H. Mazouk	459
Description de deux nouvelles Crevettes de Chine [Figs.], par M. Shou-Chie-Yu.	513
VERS.	
Sur la forme singulière des soies simples observées chez des Néréidiens sexnés des côtes d'Annam [Figs.], par MM. Ch. Gravier et JL. Dantan	634
Sur la détermination des formes sexuées de Néréidiens, par MM. Ch. Gravier et JL. Dantan	636
MOLLUSQUES,	
Sur trois espèces de Brocchi : Patella sinuosa, Nerita costata et Nerita salcosa (Moll. Gastéropodes), par M. Ed. Lamy	239
Voyage de M. P. Lesne dans l'Afrique du Sud, 1928-1929, Mollusques marins, par M. Ed. LAMY	301
Liste de coquilles recucillies par M. E. Aubert de la Rüe aux îles Kerguelen, Saint-Paul et de la Nouvelle-Amsterdam (1931), par M. Ed. Lamy	517
Note sur le <i>Djeddilia djeddilia Jousseaume</i> (Moll. Gastéropode) [Fig.], par M. Ed. LAMY	740
Note sur le Capulus pulcherrimus Jousseaume (Moll. Gastéropode) [Fig.], par M. Ed. Lamy	741
Contributions à la Faune malucologique de l'Afrique équatoriale, par M. L. Germain :	
LXII. Mollusques du Hodlé (Sahara sondanais) recueillis par M. le Lieute- nant Boëry [Figs.].  LXIII. Mollusques de l'Abyssinie méridionale communiqués par le P. Teil-	355
hard de Chardin [Figs.]	360
Notes de systématique sur les Opisthobranches, par $M^{m_0}$ A. Pruvot-Fol. 308,	746
CŒLENTÉRÉS.	
Hydroïdes récoltés dans les campagnes du « Pourquoi-Pas? » en 1920, 1921, 1921,         1927, 1929 et 1930. par M. A. Billard	241
Hydroïdes de l'Expédition du « Sylvana », par M. A. Billard	248
Hydroïdes de Mauritanie [Figs.], par M. A. Billard	673
PROTOZOAJRES.	
Les Hémogrégavines de <i>Crobalus terrificus</i> Laur., par M <sup>me</sup> M. Phisalix	251
Succiaiose des voies bilinires d'un Lézard du nord de l'Afrique, Acanthodactylus Sutellatus Andonin, par Maic M. Phisalix	317
Hæmogregarina conchridis nov. sp. parasite d'un Serpent boïdé : Epicrates cen- chris Lin., par Mac M. Puisalix.	319

### BOTANIQUE

Pholidota neuveanx d'Asie, par M. F. Gagnepain	145
Dix Orchidacées nouvelles d'Asie, par M. F. Gagnerain	322
Treize Orchidacées nouvelles d'Indo-Chine, par M. F. GAGNEPAIN	675
Didissandra (Gesnéracées) nouveaux d'Indo-Chine, par M. Fr. Pellegrin	255
Cyrtandrées nouvelles d'Indo-Chine, par M. Fr. Pellegrin	756
Revision des Thyméléacées de Madagascar, par M. J. Leandri	145
Note sur les Chénopodiacées de Madagascar, par M. J. Leandre	329
Croton nouveaux de Madagascar, par M. J. Leandri	367
Détermination de plantes de Cambodge, par M. L. Conrard	539
Le Triplachne nitens Link, par M <sup>11</sup> A. Cames	161
Sur quelques Chènes d'Asie, par M <sup>the</sup> A. Cames	337
Les variétés françaises de l'Hedysarum obscurum I., par M <sup>118</sup> A. Cames	371
Colachyrum nouveau de l'Afrique centrale, par M <sup>ne</sup> A. Camus	546
Fagacées nouvelles de l'Asie orientale, par M <sup>no</sup> Canus	688
Sur quelques Graminées, par M <sup>ue</sup> A. Camus	759
Un Aloe nouveau de Madagascar, par M. H. Perrher de la Bathle	692
Indigoferas d'Afrique (Légumineuses-Papilionées), par le R. P. Ch. Tisserant.	163
Révision des <i>Indigojera</i> Ouest-Africains de l'Herbier du Muséum, par le R. P. Ch. Tisserant	258
Légumineuses-Hédysarées d'Afrique, par le R. P. Ch. Tisserant	333
Mission Saharienne Augiérus-Draper, 1927-1928 ; Plantes du Sahara central, par M. le Dr R. Maire.	521
Serres chaudes et Aquarium à <i>Victoria</i> nouvellement onverts au public, par M. D. Bois	464
Floraisons observées dans les Serres du Muséum pendant l'année 1931, par M. D. Bots	762
Floraisons observées à l'École de Botanique du Muséum pendant l'année 1931, par M. D. Bois	768
Plantes nouvelles ou critiques des Serres du Muséum, par M. A. GUILLAUMIN. 173,	339
Sur la caryocinèse de <i>Bolbostemma paniculatum</i> Franquet et de <i>Thladiantha dubia</i> Bunge, Cueurbitacées eultivées au Muséum [Figs.], par MM. A. Eichhorn et R. Franquet	342
Révision de quelques genres et sons-genres de Liliacées bulbeuses d'après le dé- veloppement de l'appareil végétatif (Scilla, Endymion, Hyacinthus), par M. P. CHOUARD	176
Nouveau voyage d'études en Afrique occidentale Française, par M. A. Chevallen.	181
Sur un Hirtella nouveau de l'Ouest Africain, par M. A. Chevaller	192
A propos d'un Carex nouveau de la Guinée français, par M. A. Chevaller	466
Anatomie de l'Hirtella Fleuryana, par M. W. Russell	196
Une nouvelle Cypéracée de Guinée française des collections du Muséum de Paris,	547

Sur l'anatomie du fruit de Commelina Forskalavi Vahl [Figs.]. par M. J. Tro- CHAIN	691
Les Vaccinium du groupe Danaliumum en Indo-Chine, par M. P. Dop et M <sup>me</sup> J. TROCHAIN-MARQUÈS	698
Notes sur les Charophytes récoltées par le Prof. Aug. Chevalier en Afrique Occi- dentale, par M. J. Groves	700
Quelques Lichens de l'Herbier du Muséum récoltés en Afrique Occidentale par M. Aug. Chevalier, par M. Bouly de Lesdan	373
Sur une petite collection de Mousses de l'Afrique Occidentale Français), par M. I. Tuériot	771
PALÉONTOLOGIE ET GÉOLOGIE	
Résultats géologiques et hydrogéologiques d'un forage au Musénui (Géologie), M. P. LEMOINE	273
Sur Nuomudites Lucusi Defr. et sur la filiation de Nummulites Fabiani Prever, par M. R. Abrard	281
Coupe dans le Bartonien de la Ramée, près de Douy (Seine-ct-Marne), par MM. L. et J. MORELLET	198
Contribution à l'étude de la faune des Sables moyens d'Auvers, par MM, L. et J. Morellet	702
Les grès stampiens du fort de Romainville, par M. R. Soyer	200
MINÉRALOGIE	
La Minéralogie de la France d'outre-mer au Muséum national d'histoire naturelle, par M. A. Lacroix. Supplén Le diamant à Madagascar, par M. H. Rimbault	

## TABLE PAR ORDRE GÉOGRAPHIQUE

#### EUROPE

#### ZOOLOGIE

Sur le Loir [Glis glis L.] et le Lèrot [Elionys quercinus L.], par M. P. Matmas.	602
Le sexe de la petite Anguille de repeuplement du Marais de la Grande Brière après un séjour de trois ans dans un Aquarium du Musèum [Fig.], par M. le Dr A. Gandolfi Hornyold	423
Remarques sur treis Araignées Théraphoses de Sieile et du Nord de l'Afrique [Figs.], par M. F. Frade et M <sup>me</sup> Frade (A. Bacelar)	125
Révision des Nemesia de la faune ibérique et description d'espèces nouvelles de ce genre [Figs.], par M. F. Frade et M <sup>me</sup> Frade (A. Bacelar)	222
Révision des <i>Pachylomerus</i> de la région méditerranéenne, par M. F. Frade et M <sup>me</sup> Frade (A. Bacelar)	507
Hydroïdes récoltés dans les campagnes du « Pourquoi-Pas? » en 1920, 1921, 1924, 1927, 1929 et 1930, par M. A. Billard	244
BOTANIQUE.	
Les variétés françaises de l'Hedysarum obscurum L., par M <sup>11e</sup> A. Camus	371
GÉOLOGIE.	
Résultats géologiques et hydrogéologiques d'un forage au Muséum (Géologie).  par M. P. LEMOINE	273
Coupe dans le Bartonien de la Ramée, pris de Douy (Seine-et-Marne), par MM. L. et J. MORELLET	198
Contribution à l'étude de la faune des Sables moyens d'Anvers, par MM. L. et J. Morellet	702
Les grès stampiens du fort de Romainville, par M. R. SOYER	200
AFRIQUE	
ZOOLOGIE.	
Mission 'Saharienne Augièras-Draper, 1927-1928 : Coléoptères Sahariens, par M. P. DE PEYERIMHOFF  Dermaptères et Orthoptères, par M. L. Chopard  Compte rendu ommaire d'une mission en Égypte (1928-1929), par M. RPh.	487 724 389
Dollfus	74

Une forme particulière de Félidé de la région du Kivu (Felis aurata Temminek = Protelis aurata Poecock), par MM. E. Boundelle et Guy Babault	294
La vie du Gorille au Gabon, par M. l'Abbé A. Valker	393
Note sur quelques Oiseaux de la Guinée française, par M. J. Berlioz	298
Reptiles, Batraciens et Poissons du Sahara central recucillis par M. le Pr Scurat. par M. le Pr J. Pellegrin	
Note sur des exemplaires vivants de <i>Bufo superciliaris</i> Boulenger, de l'Afrique équatoriale, par M. F. Angel	606
Tableau des espèces aetuellement connues du geure Gephyromantis (Batracieus de Madagascar), par M. F. Angel	737
Une espèce nouvelle du genre Foa présentant uu cas d'incubation bucco-bran- chiale, par M. G. Petit	91
Contribution à l'étude de la Faune du Mozambique. Voyage de M. P. Lesue, 1928-1929. 3º Note : Diptères (1 <sup>re</sup> partie) [Fig.], par M. E. Seguy	113
Nouveaux Coléoptères de Madagusear, par M. M. Pic	440
Les Anchastus de la région Malgache (Coléoptères Élatérides), par M. E. Fleu-	611
Nouveau genre et nouvelle espèce de Dermaptères de Madagascar, par M. le Dr A. Borelli.	492
Myriapodes recueillis par M. Chevalier à Bingerville, Côte d'Ivoire (oct. 1930) [Figs.], par M. HW. Brölemann	122
Remarques sur trois Araignées Théraphoses de Sicile et du Nord de l'Afrique [Figs.], par M. F. Frade et M <sup>my</sup> Frade (A. Bacelar)	125
Révision des <i>Pachylomerus</i> de la région méditerranéenne [Figs.], par M. F. Frade et M <sup>me</sup> Frade (A. Bacelar)	507
Pêches nocturnes à la lumière dans la baie d'Alger, II. Mysidacées et Euphausiacées, par M <sup>me</sup> II. Mazouř	459
Contributions à la Fanne malacologique de l'Afrique équatoriale, par M. L. Gee-Main :	
LXII. Mollusques du Hodlé (Sahara soudanais) recueillis par M. le Lieute- nant Boëry [Figs.].	355
LXIII. Mollusques de l'Abyssinie méridionale communiqués par le P. Teil- hard de Chardin [Figs.].	360
Voyage de M. P. Lesne dans l'Afrique du Sud, 1928-1929, Mollusques marius, par M. Ed. LAMY	304
Note sur le Djeddilia djeddilia Jousseaume (Moll. Gastéropode) [Fig.]. par M. Ed. LAMY.	740
Note sur le Capulus pulcherrimus Jousseaume (Moll. Gastéropode) [Figs.], par M. Ed. Lamy.	744
Liste de eoquilles recueillies par M. E. Aubert de la Rüe aux îles Kerguelen, Saint- Paul et de la Nouvelle-Amsterdam (1931), par M. Ed. LAMY	517
Hydroides de l'Expédition du « Sylvana », par M. A. Billand	248
Total Control of the	673
Occidiose des voics biliaires d'un Lézard du Nord de l'Afrique, Acanthodactylus scutellatus Andonio, per Mare M. Pousanty	910
scutellatus Audouin, par Mme M. Pinsalix	317

#### BOTANIQUE.

Mission Saharienne Augièras-Draper, 1927-1928 : Plantes du Sahara central, par M. le D <sup>g</sup> R. Mairie
Révision des Thyméléacées de Madagascar, par M. J. Leandri 1-
Note sur les Chénopodiacées de Madagascar, par M. J. Leandri
Croton nouveaux de Madagascar, par M. J. Leandri 36
Un Aloe nouveau de Madagascav, par M. H. Perrier de la Bàthie
Indigoferas d'Afrique (Légumineuses-Papilionées), par le R. P. Ch. Tisserant. 10
Révision des <i>Indigofpra</i> Ouest-Africains de l'Herbier du Musénm, par le R. P. Ch. Tissebant
Lègumineuses-Hèdysanées d'Afrique, par le R. P. Ch. Tisserant 33
Cœlachyrum nouveau de l'Afrique centrale, par M <sup>He</sup> A. Camus
Nouveau voyage d'études en Afrique occidentale Française, par M. A. Cheva- Lier
Sur um Hirtella nouveau de l'Onest Africain, par M. A. Chevalikk 19
Anatomie de l'Hirtella Fleuryana, par M. W. Russell 19
A propos d'un Carex nouveau de la Guinée française, par M. A. CHEVALIER 46
Une nouvelle Cypéracée de Guinée française des collections du Muséum de Paris, par M. le Dr G. Киккипын
Notes sur les Charophytes récoltèes par le Prof. Aug. Chevalier en Afrique occi- dentale, par M. J. Groves
Quelques Lichens de l'Herbier du Muséum récoltés en Afrique Occidentale par M. Aug. Chevalier, par M. Bouly de Lesdain
Sur une petite collection de Mousses de l'Afrique Occidentale Française, par M. l. Thériot
GĖOLOGIF,
Exposé succinct des résultats essentiels de la mission F. Basse, 1930 (Sud-Ouest de Madagascar), par M <sup>41c</sup> E. Basse
MINĖRALOGIE.
La Minéralogie de la France d'outre-mer, au Muséum national d'histoire natu- relle, par M. A. Lacroix
Le diamant à Madagascar, par M. II. Rimbault
ASIE
ZOOLOGIE.
Études anatomiques sur le système nerveux de l'Éléphant des Indes [Figs.]., par M. J. Botar
Description de deux Poissons nouveaux provenant de la Chine, par M. HSIEN WEX. W.C

Liste des Poissons d'ean douce du Tchékiang (Chine) : Description de deux espèces nouvelles de la famille des Cyprinidés, par M. HSIENWEN WU	433
Description de trois espèces nonvelles de Chrysomelini de l'Asie Orientale, par M. SH. Chen.	634
Sur la forme singulière des soies simples observées chez des Néréidiens sexués des côtes d'Annam [Fig.], par MM. Ch. Gravier et JL. Dantan	636
Crustacés Décapodes provenant de l'Institut Océanographique de Nha-Trang (Annam), par M. M. André	638-
Description de deux nouvelles Crevettes de Chine [Figs.], par M. Shou-Chie Ve	513
BOTANIQUE.	
Pholidota nouveaux d'Asie, par M. F. Gagnepain	145
Dix Orchidacées nonvelles d'Asie, par M. F. GAGNEPAIN	322
Treize Orchidacées nouvelles d'Indo-Chine, par M. F. GAGNEPAIN	679
Didissandra (Gesnéracées) nouveaux d'Indo-Chine, par M. Fr. Pellegrin	255
Cyrtandrées nouvelles d'Indo-Chine, par M. Fr. Pellegrin	756
Détermination de plantes du Cambodge, par M. L. CONRARD	539
Sur quelques Chênes d'Asie, par M <sup>ne</sup> A. Camus	337
Fagacées nouvelles de l'Asie orientale, par M <sup>ne</sup> A. Camus	688
Les Vaccinium du groupe Dunalium en Indo-Chine, par M. P. Dop et M <sup>me</sup> J. Tro- CHAIN-MARQUÈS	698
MINÉRALOGIE.	
La Minéralogie de la France d'outre-mer au Muséum national d'histoire naturelle, par M. A. Lacroix	nent
OCÉANIE 2	
ZOOLOGIE.	
Sur le comportement de <i>Phthorimœa operculella</i> Zell, en Nouvelle-Calédonie, par M. J. RISBEC.  Sur quelques Araignées envoyées de Nouvelle-Calédonie par M. Risbec [Figs.], par M. L. Berland.  Note sur les espèces du genre <i>Halixodes</i> (Halacariens) [Figs.], par M. M. André.	630 666 <b>45</b> 0
MINÉRALOGIE.	
La Minéralogie de la France d'outre-mer au Musénm national d'histoire natu- relle, par M. A. Lacroix	nent

### AMÉRIQUE

#### ZOOLOGIE,

Révision des Trochildés du genre « Campyloptère », par M. J. Berlioz	82
Nouveaux Zygopini de la Guyane française, par M. A. Hustache	608
Les Hémogrégarines de Crotalus terrificus Laur., par M <sup>me</sup> M. Phisalix	251
Hæmogregarina cenchridis nov. sp., parasite d'un Serpent boïdé : Epicrates cen- chris Liu., par M <sup>me</sup> M. Phisalix	319
MINÉRALOGIE.	
La Minéralogie de la France d'outre-mer au Muséum national d'histoire naturelle,	

# TABLE ALPHABÉTIQUE DES FORMES NOUVELLES

#### ZOOLOGIE

#### POISSONS.

Barilius Roulei H. W. Wu n. sp	433
Foa madagascariensis Petit n. sp	91
Paraleucogobio Cheni H. W. Wu n. sp	135
Protosalanx Tangkahkeii H. W. Wu n. sp	219
Triænopogon microsquamis H. W. Wu u. sp	220
, , , , , , , , , , , , , , , , , , , ,	
INSECTES.	
Abseus (n. subg.) Fleut.	613
Amorphopus (n. gen.) tibialis Hust. n. sp.	608
Anchastus Decorsei Fleut. n. sp.	614
giganteus Fleut. n. sp.	613
- Goudoti Fleut. n. sp	617
- madagascariensis Fleut. n. sp.	614
maximus Fleut. n. sp.	613
minimus Fleut. n. sp.	618
Perrieri Fleut. n. sp.	615
Petiti Fleut. n. sp.	616
proximus Fleut. n. sp.	617
russatus Fleut. n. sp.	615
Sicardi Fleut. n. sp.	618
testaceus Flent. n. sp.	616
Tight n en	615
	448
	440
Calosoma (Blaptosoma) Lesnei Breun n. sp.	620
mprosoma   Lesnet Breun   h. sp	621
Carabus (Anotomorty ) Provided Bat. lawifrons Breun. n. subsp	
Carabus (Apotomopterus) Benardi Breun.  Ceroglossus Darwini Hope patagoniensis Breun. n. var.  Canobius Schimperi Bia	622
Canobius Schimage : N	621
Cychrus szetshuanus Breun.	108
Breun	622

Cyrtosoma testaceicorne Pie n. sp	447
Hedybius Schimperi Pie n. sp	446
Ismus signatus Pie n. sp	109
Isopyge (n. gen.) madagascariensis Borelli n. sp	493
Lophophyllus simplicicollis Pic n. sp	440
Lucidota fulgurans Gorh, subinterrupta Pie n. var	449
Lyctus caribeanus Lesne u. sp	96
Mastilius immaculatus Pic Sicardi n. var	441
quadrimuculatus Pie n. sp	441
Micropate Bruchi Lesne n. sp	99
- catamarcana Lesne n. sp	101
- cordobiana Lesne n. sp	101
Microjulistus olivaceus Pic n. sp	446
Mimoxenoternues (n. gen.) Duporti Pie u. sp	106 98
Minthea reticulata Lesne n. sp	106
Mophon diversipes Pie n. sp	445
Ora multinotata Pie reducta Pie n. var	444
Paralichas niger Pie n. sp	110
Paropsides Bouvieri Chen n. sp	117
Petrorossia media Séguy n. sp	111
Phytodecta coccinella Chen n. sp	111
- Lesnei Chen n. sp	446
Pseudocolotes convexus Pic n. sp	113
Scenopinus inquilinus Séguy n. sp	114
- stenogaster Séguy n. sp	445
Scirles Perrieri Pie n. sp	107
Silidius unicolor Pie n. sp	448
Silis Serrei Pic n. sp	102
Sinoxylon Beesoni Lesne n. sp	104
Tetrapriocera caprina Lesne n. sp	444
Therius Perricri Pic n. sp	445
- Perrieri Pic bicolor Pic n. var	442
Xamerpus disconotatus Pie n. sp	442
— laterufus Pie n. sp	442
- nigriceps Pie n. sp	107
- oxylepisiformis Pie n. sp	442
- ruficollis Pie n. sp	447
- Sicardi Pie n. sp	108
subjascialus Pie n. sp	609
Zurus Genyi Hust. n. sp	

### **—** 799 **—**

#### MYRIAPODES.

Pachybolus laminatus Cook Chevalieri Bröl. n. var	124
ARACHNIDES.	
Araneus canaeus Berl. n. sp	669
Desis Risberi Berf. n. sp	666
Galunnopsis (n. gen.) holoscripta Grandj. n. sp	661
Hyadesia ch'lopus Trt. n. sp	505
Metrioppia (n. gen.) helvetica Grandj. n. sp	131
Nemesia Berlandi Frade et Bac. n. sp	234
- castillana Fr. et Bac. n. sp	221
- Fagei Fr. et Bac. n. sp	230
- Gravieri Fr. et Bae. n. sp	225
— macrocephala Auss. occidentalis Fr. et Bac. n. subsp	236
CRUSTACÉS.	
Arete intermedius Yu n. sp	513
Spirontocaris sinensis Yu n. sp	514
MOLLUSQUES.	
Cardita valmondoisiensis Mor	703
atentiella (n.gen.) rutilans PrFol. n. sp	754
Jamophthalmus PrFel. n. gen	748
***urianina PrFol. n. gen	309
20arola pseudocapensis Lamy n. sp	305
- Misianetta Velaini Lamy n. sp	519
Verconia PrFol n. gen.	310
CŒLENTÉRÉS.	
Aglaophenia dichotoma Sars magna et heterodonta Bill. nn. varr	677
PROTOZOAIRES.	
Coccidium acanthodactyli Phis. n. sp	318
gregarina cansulata Phis n sn	252
tats Phis n sp	319
→ Romani Phis. n. sp.	251

### BOTANIQUE

Abatilon albidum Willd, submaticum Maire n. var
Aloc (Euclor) Humberti Perr. n. sp
Anortochitus chapaensis Gagu. n. sp
tonkinensis Gagn, n. sp
Anthurium / ferrierense Bgm, varneum Guill, n, comb
Aphyllorchis Errardii Gagn, n, sp
Arrondinario laotira Camus II, sp
Alriplex Perrieri Leandri n. sp
Beta Monodiana Maire n. sp
Bast Extardii Pell, n. sp
Calanthe Chevalieri Gagn. n. sp
crinita Gagu, n. sp
integrilabris Gagn, n, sp
- succedanea Gagn, n. sp
Campylopus (Thysanomitium) guineensis Ther. u. sp
Carex neo-Chevalieri Kmk. n. sp
Castanopsis birmanica Camus u. sp
Chirila annamensis Pell. 11. sp
- Geoffrayi Pell, n. sp
- semicontorta Pell. n. sp
Carlachyrum oligobrachiatum Camus n. sp
Convolvulus microphyllus Sieb. longipes Maire n. var
Croton Drearyi Leandri n. sp
- Denisi Leandri n. sp
- Geayi Leandri n. sp
- Percieri Leandri n. sp
Cymbidium Poilanei Gagn. n. sp
Dendrobium chrysotonum Lindl. Delacouri Gagn. n. var
Desmotrichum Poilunei Gagn. n. sp
Didissandra Clemensia Pell. n. sp
Evrardii Pell. n. sp
Dulymocarpus Poilanei Pell. n. sp
Eria pholidoloides Gagn. n. sp
Eulophia Poilanei Gagn, n. sp
Eupratorium atrorubens Guill. n. nom
Fimbristylis Chevalieri Kuk. u. sp
Fissidens glaweulus C. M. aculeifrons P. de la V. n. var
Coolegelos (n. hyby) Pleimusy Guill
Cinglerator (n. hype) Pirminiph (rith)

Gasterhaworthia Guill, n. hybr.	339
Herminium australe Gagu. n. sp	324
- lutifolium Gagn. n. sp	325
Hirtella Fleuryana Chev. n. sp	192
Hyp wchenia effusa Camus n. sp	760
Indigofera Chevalicri Tiss. n. sp	163
- Dekindtii Tiss, n. sp	169
- komiensis Tiss, n. sp.	170
- Le Testui Tiss. n. sp	171
- mounginensis Tiss. n. sp	168
- oubauguiensis Tiss. n. sp.	164
- secundiflora Poir, oabanguiensis Tiss, n. var	160
- secundiflara Poir, Schimperi Tiss, u. var	165
- trichopoda Lep, oubauguiensis Tiss, n. var	165
- vicioides J. et S. occidentalis Tiss, n. var.	165
Lasiosiphon madagascariensis Lam, ongustifolius Leand, n. sp	151
- Waterloti Leandri n. sp.	153
Listera latilabra Evrard n. sp.	683
Lithocarpus castanopsisifolia Hay, birmanica Camus n. f	691
- Rodgeriana Camus n. sp.	690
Lomataloe Guill. n. hybr	339
Lomateria Guill. n. hybr	339
** adormodes Oberlanderianum L. et K. epunctata Guill. n. var	763
ouontoglossum cochlearilabris Guill. n. sp	174
Simocarpum Klainei Tiss, n. sp	334
**************************************	373
Pasania castanopsisifolia Hay, birmanica Camus a. f.	691
Rougeriana Camus u. sp.	690
Pennisetum Chudeaui Maire et Trabut n. sp.	523
"" and the state of the state o	523
**************************************	764
- leucorrhoda Cypithia Veitsch amabilis Blv. n. hybr	764
** Esmerable Guill n. luchy	764
Pholidota annamensis Gagn. n. sp.	145
Therefield (ign) n ch	145
Tottongriorium Caren e an	146
Control Linear and Control Con	147
	684
	689
THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH	689
Gomeziano Camps p. co.	996

Juercus Lobbii Camus n. sp	
- tinfanensis Camus n. sp	
Smithia oubanguiensis Tiss. n. sp	•
Spathoglottis eburnea Gagn. n. sp	
Surosporium catharticum Maire n. sp	
Thecostele Poilanei Gagn. n. sp	
Trirapkis glomerata Camus n. sp	
Vaccinium sangtavanense Dop et Marq. n. sp	•
Vanitla annamica Gagn, n. sp	
- Pierrei Gagn, n. sp	,
Zeuxine Bonii Gagn. n. sp	
Evrardii Gagn. n. sp	
thanmoiensis Gagn. v. sp	
toukinensis Gagn, n. sp	

Le Gérant,
J. CAROUJAT.

TOURS. — IMPRIMERIE RENÉ ET PAUL DESLIS, 6, RUE GAMBETTA. — 11-2-1932.

